

L'emploi de la bombe atomique constituerait une marque de faiblesse de la part des E.-U.

A la Tour Eiffel et au Louvre

Notre deuxième visite à Paris laissait deux jours de liberté aux pèlerins. Il serait pour le moins indiscret de vouloir suivre chacun, ou même chaque groupe. Mais à se mêler aux conversations qui précèdent, accompagnent ou suivent les repas, il était facile de constater que l'Opéra, l'Opéra comique et les deux salles de la Comédie française s'étaient partagé une vaste et enthousiaste clientèle. Ainsi les notes pures applaudir, outre "Roméo et Juliette", de Gounod, la "Flûte enchantée" de Mozart, "Louise", de Charpentier, "Andromaque", de Racine, le "Cid", de Corneille, et quelques pièces modernes.

Les parents de guides françaises que j'avais eu le plaisir d'accueillir l'an dernier me procurèrent l'avantage d'entendre l'"Homme de cendres" d'André Obey. Pièce complexe, thèse fataliste à la Sartre, mais interprétée avec un art consommé par la Comédie française. Des artistes de cette institution, (ceux de la salle du Luxembourg comme ceux de la salle Richelieu), nous n'avons entendu que des éloges.

Si l'Opéra et la Comédie ont accaparé les soirées des notes leurs journées s'égrenèrent au Louvre, à la Tour Eiffel, au Palais de Chaillot, dans les magasins, sur les places et les boulevards, et à quelques-uns des nombreux monuments non visités lors de notre premier séjour.

Je ne puis évidemment parler de tout ici, mais on s'étonnerait si je ne m'arrêtai au moins à la Tour Eiffel et au Louvre.

Encyclopédie des Beaux-Arts

La Tour Eiffel est la construction de Paris la plus universellement connue. Sa charpente métallique composée de 12,000 pièces assemblées par deux millions et demi de rivets, pousse sa pointe ultime à 900 pieds d'altitude. A la hauteur que l'on peut atteindre par l'ascenseur, il est possible de voir tout Paris. Voilà assurément une des raisons de la popularité de ce pylône élancé, pour des millions d'humains, le symbole de Paris.

La Tour a ses admirateurs et ses détracteurs: si la radio n'avait réussi à l'utiliser — et de magistrale façon — il est probable que les adversaires auraient fini par la faire abattre. La puissante station de T. S. F. qui la surmonte a créé l'unité, sauf sur un point. Les esthètes la voudraient voir sous des couleurs plus riantes.

Et l'étranger n'est pas loin de leur donner raison. Combien elle paraîtrait plus élégante, plus svelte, moins sombre dans le décor, si on lui donnait les trois couleurs du drapeau français par exemple.

Cette construction se dresse à l'extrémité du Champ-de-Mars, au-dessus de la Seine et face au palais de Chaillot. Ce dernier a survécu à l'Exposition universelle de 1937: deux immenses ailes courbes entre deux pavillons, une nef qui donne accès à une vaste terrasse sous laquelle s'étale une grande salle de théâtre, enfin une descente majestueuse vers la Seine. Du haut de la terrasse, la perspective englobe la Tour Eiffel et n'est pas moins belle que celle de la Tour elle-même bien que beaucoup plus circonscrite. On aura une bonne idée de cet ensemble en examinant le cliché des colonnes voisines.

Pour bien voir Paris

Au Louvre, les beautés sont bien différentes. Leur qualité nous éblouit mais leur nombre nous effraie. Une visite même sommaire de ce musée prendrait un mois; que faire en deux ou trois heures? On papillonne, hélas! et en vitesse, ne vous en déplaise.

L'étranger oublie trop facilement que le Louvre n'est pas moins intéressant par les souvenirs historiques qu'il évoque et la beauté de son architecture que par les chefs-d'œuvre qu'il renferme. C'est incontestablement un des plus grands et un des plus riches musées du monde, mais c'est aussi l'un des plus beaux palais et le plus vaste des édifices nationaux. Par surcroît, son histoire se confond avec celle de la France, depuis Philippe-Auguste surtout.

Les centaines de galeries et de salles de ce musée sont remplies de chefs-d'œuvre de tous les arts, peinture et sculpture spécialement. On y trouve des toiles originales des meilleurs maîtres de tous les pays, et les ciseaux les plus réputés du monde entier y ont laissé leurs plus belles traces. C'est une sorte d'encyclopédie des Beaux-Arts.

Je regrette de ne vous répéter que ces banalités sur le Louvre. Vouloir en sortir nous entraînerait trop loin. J'ajoute tout simplement ceci: On poursuit là d'importantes travaux de réaménagement. Il semble que notre siècle n'apportera pas grand-chose de neuf à ces collections éblouissantes. Il aura au moins le mérite peu banal d'embellir les écrans où reposent ces joyaux par vingt siècles accumulés.

Louis-Philippe ROY.

Articles publiés en volume

A la suggestion pressante de plusieurs lecteurs et plus spécialement de ceux qui ont visité l'Europe, je réunirai en volume les articles consacrés au pèlerinage de l'Action Catholique à Rome. La série prendra fin probablement jeudi prochain avec le 57e article. Le tout formera un ouvrage d'environ deux cents pages et sera abondamment illustré. Le livre sortira des presses de notre atelier vers le 15 août. Le tirage sera limité. Il se vendra \$1.50; par la poste: \$1.60. Ceux qui désirent s'en procurer feraient bien d'en prévenir l'auteur le plus tôt possible.

Pour faciliter la visite de Rome



Un grand nombre de pèlerins de l'Année Sainte éprouvent quelque difficulté à se débrouiller avec des gens dont ils ne comprennent pas la langue. Pour remédier à cette situation, la police de Rome a placé à divers endroits de la ville des membres de la force consulaire, qui peuvent servir d'interprètes. Cette photo fait voir un policier parlant l'anglais, en service près de la place St-Pierre. (Acme)

La guerre en Corée

Récit d'un journaliste qui a échappé de justesse

N.D.L.R. — Pendant deux jours et demi, le correspondant de guerre Peter Kalisher, de l'United Press, et un groupe de soldats américains défendant un avant-poste au sud de Suwon ont été isolés du reste des forces américaines sur le front coréen par des tanks et des fantassins communistes. La radio communiste a même annoncé que les forces rouges avaient capturé Kalisher. C'était faux. Kalisher est retourné aux lignes américaines et voici son histoire.

Des quartiers-généraux avancés de l'armée américaine en Corée, 7 (Par Peter Kalisher, de la BUP) — Je reviens justement d'un séjour de deux jours et demi derrière les lignes nord-coréennes avec un groupe de soldats américains.

Le bataillon venait à peine de prendre position dans l'avant-poste américain le plus avancé, à quelque trois milles au nord d'Osan et à 11 milles au sud de Suwon, à 8 heures 15 du matin, mercredi (6 heures 15 du soir, mardi, temps normal de l'est), quand l'armée nord-coréenne lança sa plus forte attaque de tanks de la guerre.

L'artillerie américaine, qui se trouvait à un demi-mille en arrière de nous, ouvrit le feu sur les tanks au moment où je me rapportais au commandant du bataillon, le lieutenant-colonel Charles B. Smith, de Lambertville, N. J.

Dix minutes plus tard, caché dans un trou, je voyais le premier tank de fabrication russe rouler sur le chemin que j'avais pris pour me rendre au poste de commandement. Puis j'en vis dix autres, puis vingt autres. Ces tanks nous isolèrent complètement de nos lignes.

Ils commencèrent à tirer en direction des batteries américaines pointées sur la route. Mais ils n'atteignirent aucune de nos pièces à ma connaissance.

Les tanks avançaient en ligne, avec précaution. Quand ils arrivaient à un point extrême, ils s'arrêtaient, puis reprenaient leur route.

Le bataillon américain, fort de deux compagnies seulement, ouvrit le feu des hauteurs situées au nord, au sud, à l'est et au sud-est de la route, utilisant des mortiers, des bazookas, des carabines de calibre 75, enfin tout ce qu'il avait sous la main. Mais la plupart des projectiles dirigés contre les tanks rebondissaient comme des balles de ping-pong.

Dans les cinq heures qui se sont écoulées avant l'ordre de retraite, seulement trois tanks ont été détruits. Et pour atteindre ce résultat, il fallut tirer avec des bazookas à moins de 50 verges des monstres d'acier.

(Suite à la page 2)

Une vue de Paris



Ce cliché nous fait voir l'île de la Cité et une partie de la rive sud de la Seine. Sur l'île on distingue facilement la basilique Notre-Dame de Paris, puis à l'autre extrémité, le palais de Justice. La Sainte-Chapelle émerge des édifices du Palais. En

haut de la vignette, on voit la Tour Eiffel, le Palais de Chaillot, le Champ de Mars qui aboutit à l'Ecole Militaire. Un peu en bas et à gauche de la Tour Eiffel, on distingue le Dôme des Invalides. Le Louvre domine aussi l'article de la lère colon-

Les prix ne manqueront pas de monter encore

(BUP). — Les consommateurs de quelques villes américaines, apeurés inutilement par la guerre de Corée et craignant que plusieurs marchandises ne deviennent rares, se sont précipités dans les magasins pour se faire des approvisionnements.

Quelque chose traînait sous l'un des wagons

MONICA, Illinois, 7. — (BUP). — Des traces laissées sur des dormants du chemin de fer sembleraient indiquer que quelque chose traînait sous l'un des wagons de l'El Capitan, lorsque ce train a déraillé hier dans le chemin du Chief de Kansas City, entraînant la mort de 9 personnes et en blessant 70.

Le coroner Chauncey, du comté de Peoria, dit qu'il y a des preuves certaines permettant de conclure que quelque chose s'est détaché alors que l'El Capitan filait sur une voie double devant le Chief. L'enquête se poursuit.

Des experts de Washington ont déclaré tout simplement que les automobilistes qui s'achètent présentement de nouveaux pneus en surplus dépensent inutilement leur argent.

La Commission Massey siège à Terre-Neuve

OTTAWA, 7. (BUP). — Cinq organisations de Terre-Neuve ont présenté des mémoires pour la première séance que la commission d'enquête sur les Lettres, les Arts et les Sciences doit commencer demain dans cette province.

La Commission, présidée par M. Vincent Massey a déjà complété son enquête dans les neuf autres provinces.

Doukhobors trouvés coupables d'incendial

VICTORIA, 7. (BUP). — Deux membres de la secte fanatique Doukhobor des fils de la liberté sont actuellement détenus à Nelson, en Colombie britannique, où ils doivent recevoir leur sentence pour avoir allumé un incendie. La police les a arrêtés alors qu'ils se préparaient à incendier un pont de chemin de fer.

Ils ont été trouvés coupables et ils recevront leur sentence à la fin de la présente session de la Cour d'Assises.

Le jury n'avait délibéré que six minutes pour les déclarer coupables.

Nouveau type d'avion

LONDRES, 7. (BUP). — Les savants de la Grande-Bretagne ont développé un avion à réaction contrôlé par radio et sans pilote spécialement conçu pour intercepter les bombes propulsées par jet à haute altitude, a-t-on déclaré aujourd'hui. Les autorités ont refusé de donner plus de détails pour le moment.

Beau-frère de Léopold sous arrêts

BRUXELLES, 7. — (B. U. P.) — Le beau-frère du roi Léopold a été arrêté hier, sur une accusation de désertion de l'armée belge, alors qu'il traversait la frontière de son pays, venant de France. Son arrestation a été annoncée par un communiqué du ministère de la Justice.

Walter Baels, frère de la princesse de Rethy, l'épouse du roi, se rendait alors en Belgique, afin d'assister aux funérailles de sa mère, Mme Henri Baels.

Baels fut condamné en absentia à trois ans de prison pour avoir refusé de se rendre à la requête du gouvernement belge en exil demandant à ses nationaux en dehors du pays de joindre les forces belges en Angleterre. Il avait quitté Bruxelles pour Liège, une bonne heure après que Léopold eut cessé le combat en 1940. Il n'était pas retourné en Belgique depuis.

La police belge dit que Walter Baels a été écroué à Molen. Son père, Henri Baels, avait été rémis de ses fonctions par Léopold au début de la guerre pour avoir quitté son poste de gouverneur des Flandres et s'être enfui en France. Il fut exilé après la guerre.

Nouvelle échelle de salaire minimum pour le travail féminin

FRIDERICHTON, 7. (BUP). — Le ministre du Travail du Nouveau-Brunswick annonce l'entrée en vigueur de nouveaux taux de salaire minimum pour la main-d'œuvre féminine. Les employées d'hôtels et de restaurants sont exclues. Le nouveau règlement prévoit un salaire de 35 sous de l'heure si la semaine est de 48 heures, et de 50 sous si elle dépasse 48 heures.

Son nom a porté chance à l'autre

WINNIPEG, 7. (BUP). — Un camionneur de Hamilton a gagné une maison de \$22,000, dans un tirage organisé pour venir en aide aux sinistrés du Manitoba. Toutefois, le camionneur dit qu'il remettra la maison à son beau-père.

C'est le dernier qui avait payé le billet en inscrivant le nom de son gendre, croyant que cela lui apporterait la chance.

HOTEL MONTCALEM, INC.

PRIX MODERE
161-169, RUE ST-JEAN, QUEBEC, P.Q.

Décès

AMPELMAN. — M. Joseph BERNATCHEZ. — M. Magloire BOUTER. — Dame Alfred CARON. — Dame Edouard DEVAERENNES. — Dame Adolphe JORDIS. — Dame Georges LAQUERRE. — Dame Léon MENEIL. — Dame Thomas F. PELLETIER. — Dame Joseph RICHETTE. — Dame Jules VIEN. — Dame Thérèse

Les Américains retranchés à 40 milles de Taéjon

(Par Harry Ferguson, de l'United Press) — Ce matin, alors que je me rendais à mon travail, un Américain d'âge mûr était à lire son journal près de moi. "Si ces communistes de la Corée sont aussi difficiles à maîtriser", dit-il à ses voisins, "je me demande pourquoi le président Truman ne donne pas ordre d'utiliser la bombe atomique pour les ramener à la raison".

Des milliers et des milliers d'autres Américains sont à se poser la même question. Ils croient que le peuple américain peut être comparé à un joueur de "stud" ayant un as caché mais refusant de s'en servir.

Un seul homme peut donner ordre de jeter une bombe atomique sur les villes et les armées de la Corée du Nord. C'est M. Truman. Des ordres bien spécifiques indiquent que si les généraux désirent utiliser la bombe atomique, ils doivent au préalable obtenir la permission du chef de l'Etat. Jusqu'ici rien n'indique que cette permission sera donnée.

LA REPONSE D'UN EXPERT

Joseph L. Myler, du bureau de Washington de l'United Press, est l'un des journalistes les mieux informés du pays sur la question des armes atomiques. Voici la réponse qu'il a envoyée à Fred Schwartz et à tous les autres Américains qui se posent la même question:

"La bombe atomique est notre arme du dimanche. Si nous l'utilisons en Corée, ce serait un acte de désespoir. Ce serait un aveu de banqueroute militaire et diplomatique. Cela voudrait dire que nous étions trop faibles pour gagner sans elle et que nous manquons de respect pour l'opinion mondiale.

PAS DE CIBLE DIGNES

Une autre raison c'est que la Corée du Nord n'a pas de cible digne d'une bombe atomique. La bombe atomique est strictement une arme stratégique, non pas une arme tactique à être utilisée contre des armées sur le champ de bataille. En temps que la guerre coréenne est concernée, les cibles atomiques ne sont pas en Corée. Elles sont en Russie, où se trouvent les centres de production qui alimentent les communistes coréens. Quant aux aérodromes et aux concentrations de troupes, ils peuvent être bombardés aussi bien avec des bombes ordinaires qu'avec des bombes atomiques.

CONSIDERATIONS D'ORDRE MORAL

Ce sont là des raisons d'ordre militaire, mais il y a aussi d'autres considérations. La plupart sont d'ordre moral et politique. Nous voulons remettre sur pied les nations affectées par la guerre en leur fournissant l'aide économique nécessaire. Nous voulons que les deux Corées soient un jour réunies en un seul pays démocratique. Nous espérons même que les hommes exilés dans l'armée communiste deviennent un jour de paisibles et utiles citoyens. Supposons que nous laissions tomber une bombe atomique sur la capitale communiste de Pyongyang. Quelque 75,000 personnes seraient probablement tuées. Des générations de Coréens garderaient la mémoire de ce jour terrible avec des sentiments d'horreur et de haine à l'endroit des Américains.

NOUVELLE LIGNE DE DEFENSE

TOKIO, 7. (BUP). — Les troupes américaines se sont postées derrière une nouvelle ligne de défense aujourd'hui. Elles sont maintenant à 40 milles de Taéjon, capitale provisoire de la Corée du sud.

Une armée communiste les a bousculées sur une distance de 30 milles en deux jours, dans une tentative pour leur porter un coup définitif.

Les Américains ont cependant réussi à retarder considérablement leur élan en faisant sauter le pont de la rivière Ansong, sur la route principale entre Pyongyang et Chonan.

La radio nord-coréenne à Pyongyang a annoncé la prise de Chechon, important centre de communications situé à peu près à mi-chemin entre Pyongyang et la côte est. Youngwol et d'autres villes de la région seraient également tombées aux mains des envahisseurs.

"On a fait de nombreux prisonniers et infligé de lourdes pertes aux troupes américaines", qui retraitent dans la confusion, ajoutait la radio communiste.

BOMBARDERMENT DE NAVIRES

Les gros bombardiers ont pilonné le plus grand port de la Corée du nord, dans la journée de jeudi. Ils ont atteint quatre navires qui étaient, croit-on, des sous-marins soviétiques. La région des quais et un train d'explosifs ont reçu des coups directs. On peut faire un rapprochement entre la présence de sous-marins russes en Corée et le bombardement, par des avions soviétiques, du port de Suwon au début de la semaine.

D'autres bombardiers B-29 ont atteint une raffinerie de pétrole, des cours de triage, et des ponts de la côte est, dans la journée de jeudi. Tous les bombardiers sont revenus à leur base.

DES CHARS ONT ETE DETRUITS

En retraitant derrière leurs nouvelles lignes de défense sur la rivière Ansong, les Américains ont détruit deux tanks et un char (suite à la page 2)

Taipeh, la capitale de Formose



Formose est devenu un pays de convulsion pour le régime communiste chinois. On voit sur cette photo une rue de la grande ville de Taipei. Du haut d'une tour, sur laquelle sont installés des signaux lumineux, un policier dirige la circulation. Ce sont des voitures américaines qu'on voit au premier plan. (Acme).

Récit d'un journaliste...

(suite de la première page)

Une heure après le début de l'attaque, la précarité de notre position était évidente. A ce moment-là, les tanks, aidés par l'artillerie nord-coréenne, menaçaient déjà les gros canons américains postés au sud de nous.

Les officiers m'ont dit que les tanks communistes étaient armés de canons de 88 millimètres, ces canons passe-partout que les nazis ont utilisés avec succès contre les troupes américaines durant la deuxième guerre mondiale.

Ils m'ont dit aussi que les tanks avaient des blindages d'un type nouveau, très durs, qui les rendaient pratiquement imperméables aux armes anti-tanks utilisées par nos troupes.

A 8 heures 30 du matin, il commença à pleuvoir.

Le soldat Robert J. Kahleu, 30 ans, de Garretts Hill, Pennsylvanie, qui était bloqué dans le même trou à côté de moi, dit sur le ton d'une blague : "Quel beau temps nous avons!"

Mais une heure plus tard, il ne blaguait plus. Nous étions complètement isolés par les tanks communistes. Hakley pria :

"Mon Dieu", disait-il tout haut, "si jamais je sors d'ici, je ne manquerai plus jamais un dimanche ni un jour de fête!"

Il se tourna vers moi et dit : "Vous pouvez écrire ça si vous voulez".

Mais les tanks, dans leur poussée vers Osan, ignorèrent notre bataillon. Lorsque l'avant-garde rouge eut atteint une courbe de la route, le capitaine A.-H. Nugent, de Merrill, Wisconsin, ordonna à une compagnie des quartiers généraux d'aller chercher les munitions cachées d'un côté de la route.

Les hommes hésitèrent, puis, deux ou trois à la fois, rampèrent vers le bas de la colline, prirent chacun une brassée de munitions et revinrent en grimpant.

Utilisant le téléphone du bataillon, le colonel Smith demanda du renfort aérien. Mais la visibilité était à zéro, la réponse était facile à zéro.

A 9 heures 30 du matin, au cours d'une accalmie, Smith demanda aux compagnies B et C de former un périmètre de défense autour de la colline de la colline. Je quittai mon trou pour aller les membres du corps médical à creuser leur bout de tranchée.

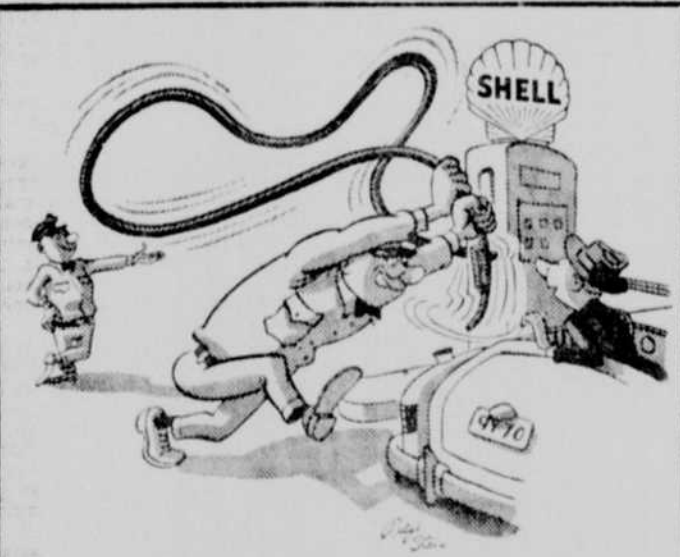
"Creusez, creusez", disait Nugent à ses hommes. "Vos vies en dépendent!"

En moins de 25 minutes, nos trous se remplirent d'eau jusqu'à la hauteur des chevilles.

Vers le même temps, nous vîmes entre 3.00 et 4.000 soldats nord-coréens descendre de leur canons sur la route au nord de la colline.

Smith ordonna au capitaine

COMMANDEZ
Coca-Cola
avec votre épicerie



Shell Premium "ACTIVÉE" est l'essence au plus haut rendement que votre auto puisse utiliser!

Fumez Les fameuses
CIGARETTES DE VIRGINIE
PALL MALL

... Quelle différence!

PLAIN END VIRGINIAS

BOUT UNI
OU
LIÈGE
ULTRA DOUCES

PREVENIR LES INCENDIES

Paysage boréal éclairé par le soleil de minuit



• Au nord de la Scandinavie, les nuits d'été sont presque aussi claires que le jour, car elles sont éclairées par le soleil de minuit. Cette photo, que nous transmet M. Jean Cimon, Québécois présentement en séjour d'études à Stockholm, nous montre l'aspect que prend le paysage au cours de ces nuits polaires.

Will Corder, de Carthage, Missouri, et à son sergent de se frayer un chemin du côté est de la colline pour aller chercher du secours.

A 11 heures du matin, 5 tanks étaient revenus pour supporter l'infanterie nord-coréenne.

La colline devint la cible d'un feu nourri. Par quatre fois, des blessés furent amenés au corps médical. Nos mitrailleuses de calibre 50 manquèrent de munitions.

Puis un groupe d'Américains se mirent à crier : "Les voilà!" Et ils pointèrent leurs canons vers le pied de la pente nord de la colline.

(A ce point de sa dépêche, Kalisher dut céder le téléphone à un autre correspondant en vertu d'un accord conclu entre les journalistes. Son récit sera repris dès qu'il pourra utiliser de nouveau le téléphone).

Le conducteur n'a pas songé à protester

BRAMPTON, Ont., 7 — (BUP) —

Herbert Burns n'a pas protesté hier quand les autorités judiciaires ont refusé poliment de lui remettre un permis de conduire. Le président du tribunal en somme s'agit d'un homme qui agitait de la sorte pour son plus grand bien et pour celui des autres automobilistes. Voici pourquoi : Burns est âgé de 78 ans, n'a qu'un seul œil, marche avec une canne et est un peu sourd. De plus, le septuagénaire venait de payer une amende \$10 pour avoir conduit sans permis, après avoir causé un accident dans lequel il perdit un œil, en passant sur un feu rouge.

St-Jean-Chrysostome

St-Jean-Chrysostome, (DNC). Les funérailles de M. F.-X. Gosselin, décédé le 6 juin, à l'âge de 77 ans, 11 mois, ont donné lieu à une touchante manifestation à laquelle ont participé de nombreux parents et amis de la famille en deuil.

M. le curé L. Beaudoin a fait la levée du corps et a chanté également le service, assisté de MM. les abbés Louis Hallé et Jacques Picard, de St-Romuald, comme diacre et sous-diacre. La chorale des Frères St-Gabriel de St-Romuald chanta la messe de Requiem. Mme Robitaille était à la console de l'orgue.

Le porteur de la croix était M. Raoul Couture. Les porteurs étaient MM. Hector Robert, Louis Bouffard, Eugène Filteau, Joseph Gosselin, Alphonse Croteau et Adolphe Carrier. La quête fut faite par MM. Leo-Paul Gosselin et Renald Joncas, petits-fils.

Le défunt laisse dans le deuil, ses fils : Laureat, René, Gérard; ses filles : Mmes Joseph Cantin, de Québec (Rose-Anna); Joseph Joncas (Gracia), Paul-Emile Sirois (Blanche), Leo-Paul Moineau (Marie-Angèle), St-Romuald, Arthur Drapeau (Antoinette), Phylème Cadoret (Germaine), et Mlle Lidwine Gosselin, de St-Jean; ses beaux-fils : MM. Joseph Cantin, Joseph Joncas, Paul-Emile Sirois, Leo-Paul Moineau, Arthur Drapeau, Phylème Cadoret; ses belles-filles : Mmes Laureat, René et Gérard Gosselin; son frère : M. Ludger Gosselin, de St-Romuald; ses beaux-frères : MM. Nazaire Cantin, de Montréal; M. Pierre Larochelle, de St-Jean; sa belle-sœur : Mme Nazaire Cantin, de Montréal; ses petits-enfants : MM. et Mmes Valère Gosselin, Adrien Dumont, Leo-Paul, Florian, Gilles, André, Ghislain, Yvan, André et Denis Gosselin, Marielle, Yvonne, Adrienne, Jeannine, Blanche, Clémence, Doris Gosselin, Renald, Claude, Bernard, Yves, Gaston et Pierre Joncas, Jeannette, Jacqueline, Huguette, Gisèle, Marthe, Madeleine et Francine Joncas, Serge, Michel et Nicole Sirois, Marc, André, Clément, Ghislain, Marcel, Jacques et Denis Moineau; Pauline, Ghislaine Moineau, Françoise, G. Cantin, Conrad, Lucille, Louise, Lorraine et Marthe Drapeau, Jean-Guy, Paul-André, Normand Raymond, Yves, Roger et Liliane Cadoret, Gilles, Roger, Gisèle Cantin; un arrière-petit-fils : Roger Gosselin, ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces, cousins et cousines.

A la famille en deuil, nos sincères condoléances.

Votation, lundi, à St-Germain de Grantham

DRUMMONDVILLE, 7. — (DNC) —

Il y aura votation, lundi prochain, le 10 juillet, dans la municipalité du village de St-Germain de Grantham, pour le choix de deux commissaires d'écoles. Trois candidats sont sur les rangs : MM. Gérard Bergeron, employé de voirie, Armand Blanchard, gérant de Coopérative et Albany Joubert, marchand général. 250 contribuables ont le droit de vote. Les autres commissaires sont MM. Joseph Mathieu, Jean-Baptiste Mathieu et Paul Breton. Dans la municipalité rurale, deux commissaires ont été élus par acclamation : M. Arthur Gauthier pour succéder à M. Emile Laplante, et M. Lucien St-Martin pour succéder à M. Ulric Leclerc.

Les autres commissaires sont MM. Romuald Doyon, Leo Carpentier et Euclide Leclerc. A Drummondville-ouest, MM. Camille Joly et Gerald Elie ont été élus par acclamation. Les autres commissaires sont MM. Georges Lebel, président, Edouard Martineau et Hector Hamel.

Sainte-Eulalie

Soirée Lacordaire. — Sainte-Eulalie (DNC). Recemment avait lieu une soirée Lacordaire très bien rendue par une troupe de St-Raphael, ainsi que par les Lacordaire de St-Samuel.

Quelques dames de St-Samuel se firent entendre dans une comédie.

M. Jean-Marie Hébert, Aston J. secrétaire régional, prononça une allocution.

Un chant fut très bien exécuté par MM. Emile Houle, Robert Boucher, Gérard Houle, Robert Desrochers, M. Zacharie Martel, qui fait partie de la troupe d'été absent à cause du récent deuil de son père.

Une pièce "La confession rouge" fut rendue par MM. Robert Boucher, Robert Desrochers et Réal Morin.

M. le curé Longval remercia tous ceux qui avaient participé à cette agréable soirée.

M. le curé de St-Samuel aumônier régional, prononça une courte allocution.

M. Auguste Boisclair de St-Samuel adressa aussi la parole.

M. Herman Camirand, président, remercia l'assistance.

M. Willy Leblanc remplissait la fonction de maître de cérémonie.

La soirée se termina par le chant "O Canada".

Funérailles. — Dernièrement eurent lieu les funérailles de M. Philippe McDonald, décédé à l'âge de 69 ans. Il était l'époux de Della Gagnon.

Il laisse pour pleurer sa perte, ses enfants : Rose-Eva, Georges, MM. et Mmes Charles, Cirrus (Marthe), Romeo Boudreault (Fernande), Yolande, Dominique et Gilles Macdonald; ses beaux-parents : M. et Mme Calixte Gagnon; son beau-frère, M. Albert Duplessis; une sœur, Mme Romeo Bourgeois; M. Antonio Hébert.

Nos condoléances à la famille en deuil.

L'emploi de la bombe...

(suite de la première page)

canon. Cette rivière se trouve au sud de Pongtak, tombé hier aux mains des communistes. C'est près de 30 milles en arrière du point de rencontre entre les forces américaines et nord-coréennes.

La radio nord-coréenne a annoncé un nouveau succès dans les secteurs de l'est. C'est la prise de Chechon, important centre de communications situé à 63 milles à l'est de Pongtak.

Des chasseurs et des bombardiers ont continué leurs attaques contre les troupes communistes, juste en arrière de la ligne de front. A date, les avions ont détruit huit tanks, 156 camions, 11 locomotives, 28 wagons de chemin de fer et 14 autobus.

Deux bombardiers B-26 ne sont pas retournés à leur base. Les forces terrestres semblent aussi avoir subi des pertes humaines.

Des rapports des quartiers généraux estiment cependant que les pertes ne sont pas aussi lourdes que ne le laissent croire les premiers rapports. Les pertes américaines depuis le début de la guerre, ne se chiffrent pas à 400 mais à 70, dont 20 morts et 50 blessés.

NAVIRES PLUS NOMBREUX

WASHINGTON, 7. — (BUP). — La Marine Américaine a pris de nouvelles dispositions pour augmenter le nombre de ses navires de guerre dans le Pacifique. Le porte-avions "Bataan" qui est actuellement à l'ancre dans un port sera remis en état de service et envoyé à Pearl Harbour. Plusieurs destroyers seront de même ajoutés à la flotte du Pacifique.

ON SE TIENT PRET A TOUT

CHICAGO, 7. — (BUP). — Le Service fédéral des Munitions, consent qu'une guerre peut éclater rapidement, a établi des plans pour lancer 253 industries dans la production de guerre à quelques heures d'avis. Deux cents autres usines seront maintenues "en réserve". La plupart de ces usines seraient en mesure de produire pour la guerre, à pleine capacité en moins de 120 jours.

REPOSE DE LA RUSSIE

LAKE SUCCESS, 7. — (BUP). — Le secrétaire général des Nations-Unies avait demandé la semaine dernière à la Russie comme aux autres membres de l'O.N.U. quelle aide elle se préparait à donner pour repousser l'invasion communiste de la Corée du Sud.

La Russie a répondu aujourd'hui. Elle dit que les sanctions militaires imposées par le conseil de sécurité sont illégales parce que la décision a été prise en l'absence de la Russie et que le siège de la Chine se trouvait alors occupé par un nationaliste.

ACTE D'AGRESSION, DIT MOSCOU

MOSCOU, 7. — (BUP). — La Russie a qualifié l'acte de la marine américaine pour faire le blocus de la Corée "de nouvel acte d'agression".

Une note soviétique, datée du 6 juillet et publiée aujourd'hui, révèle en effet que la Russie "tiendra le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique responsable de toutes les conséquences de cet acte et pour tous les dommages que le blocus de la Corée peut faire subir à l'Union Soviétique". Selon la note russe, en réponse à une note américaine datée du 4 juillet, le blocus est incompatible et en contradiction avec la charte des Nations-Unies. La note américaine pour sa part annonçait qu'un blocus naval allait être imposé par les Etats-Unis à la requête des Nations Unies dans le but d'aider la République de Corée à repousser les envahisseurs du nord.

INACTIVITE COMPLETE

Des quartiers généraux en Corée, 7. — (BUP). — D'après les communiqués et les dépêches du champ de bataille, le front coréen est dans une inactivité complète. On ne parle que d'échanges de coups de feu sur une dizaine de "points de contact".

Sur la carte, la "ligne de front" qui relie les divers points de contact est sinueuse et correspond à peu près au 37e parallèle. Ceci veut dire qu'on est à 70 milles de la frontière entre la Corée du nord et celle du sud.

ATTAQUE A L'OUEST

Sur le secteur est du front, c'est le silence complet. C'est de ce côté ouest que l'effort des communistes se maintient. C'est de ce côté que se trouve le principal chemin de fer.

DES ACTES DE SABOTAGE?

Des quartiers généraux américains en Corée, 7. — (BUP). — Les officiers de l'armée américaine, mécontents des échecs de l'armée sudiste entraînée par les Etats-Unis, craignent qu'il n'y ait eu sabotage délibéré des armements américains. On s'attend également à voir que cette armée entraînée depuis deux ans s'empêtre dans des retraites désordonnées, sans même en demander la permission et souvent sans avoir encore pris contact avec l'ennemi.

DECLARATION DE LA CHINE

LAKE SUCCESS, 7. — (BUP). — Le ministre aux Affaires étrangères de la république populaire chinoise vient d'avertir les Nations Unies que le peuple chinois est bien déterminé de libérer l'île de Formose en dépit des mouvements militaires américains dans cette région.

Le message qui a été émis au secrétaire général des Nations Unies par Chou-En-Lai, dit expressément que "la déclaration du président Truman le 27 juin dernier, disant que les Etats-Unis empêcheraient la capture de Formose par les communistes constituait un acte d'agression en violation directe contre la charte des Nations Unies qui garantit l'intégrité territoriale et l'indépendance politique de tout pays."

Pronostics optimistes sur le succès des Américains

WASHINGTON, 7. — (BUP). — Les observateurs militaires font aujourd'hui des pronostics optimistes sur les chances des Américains de bouter les Coréens du nord derrière le 38e parallèle.

L'armée américaine a établi sa nouvelle ligne de défense sur la rive est d'une rivière, entre Pongtak et Chechon, sur la grande route de Taejon. Comme position défensive, ce terrain élevé ne pourrait être plus avantageux.

Pour attaquer les lignes américaines, les tanks devraient passer la rivière. Par ailleurs, l'artillerie a été placée de façon à assurer un violent feu de barrage.

Les observateurs font aussi remarquer que les forces aériennes de l'envahisseur sont devenues presque inefficaces. D'autre part, leurs voies de ravitaillement se sont allongées au point qu'elles deviennent une cible facile pour l'aviation américaine. Quant aux chars d'assaut communistes, leurs manœuvres vont devenir difficiles dans la région montagneuse de la Corée où se déroulent maintenant les opérations.

Pour les Américains, le gros problème semble être le manque de soldats. Toutefois, si l'on en croit les observations les mieux renseignées, le général MacArthur expédie en toute hâte des hommes et de l'équipement.

A mesure que les deux fronts se stabilisent, les chefs militaires répètent qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer de la situation, même si les Coréens du nord poussent vers l'ouest en vue d'encercler les positions de défense du sud.

Le seul commentaire des stratèges, à ce propos, est qu'il "mérite qu'on s'y arrête" pour faire échec à la manœuvre.

Appui aux cheminots

Montréal (BUP). — Les deux plus grandes organisations ouvrières du pays appuient les 35.000 employés de chemins de fer qui menacent de faire la grève. Tout l'appui moral et financier possible aux deux unions qui menacent de faire la grève. De son côté, le congrès des Métiers et du Travail approuve les demandes d'augmentation de salaires et de diminution des heures de travail.

Aujourd'hui tout comme hier -



W-E-BEGIN

POULET "B" de 5 à 7 livres .47

JAMBON CUIT 1.00
MORCEAU SANS COUENNE .90

BACON WINDSOR .90
MORCEAU .80

PETIT SAUCISSON .40 chacun
CRETONS FRANCAIS .35 moule de 12 onces

STEAK DELICATISE .80

W-E-BEGIN

Amos

AMOS — D.N.C. — RECEPTION — Mme France Brien a reçu intimement jeudi dernier, le 15 juin, en l'honneur de sa jeune fille, Rita, qui vient de graduer à l'Ecole Supérieure d'Enseignement Menager d'Amos. Nos félicitations à Mlle Rita Brien.

NOTES SOCIALES. — L'honorable Eugène Marquis, de Québec, et sa jeune fille, Monique, ont fait un séjour à Amos, à l'occasion de l'anniversaire de l'hon. Henri Drouin.

M. Lionel Parent, est de retour de Montréal, où il a assisté à l'hôtel Mont-Royal au Congrès international des directeurs de finance municipaux.

S. H. le maire Fridolin Simard, s'est embarqué mercredi dernier, à Dorval, à bord d'un avion Trans-Canada, à destination de Vancouver. M. Simard est l'un des délégués de notre province au Congrès national des Chambristes Juniors du Canada. Mme Simard et sa jeune fille, Denise, l'accompagnent dans ce voyage.

M. et madame Lionel Montpetit de East Sullivan ont fait un court séjour à Amos, les invités de M. et madame J.-E. Montambault.

M. le docteur et madame Jos. Dion, sont de retour d'un voyage à Montréal.

Mlle Thérèse Joliette, de Montréal, vient d'arriver à Amos où elle exercera les fonctions de sténographe officielle à la Cour.

M. et madame J.-E. Montambault, sont de retour d'un voyage à Ottawa et Montréal. M. l'abbé Gabriel Brien, les accompagnait pour le retour.

Après avoir été l'invitée de Mlle Marthe Lavallée, de Montréal, à son chalet de baie Missisquoi, Mlle Jacqueline St-Pierre, étudiante en dessin de modes à Montréal, est arrivée à Amos pour ses vacances.

Mme Georges Blais fait actuellement un séjour à l'hôtel-Dieu d'Amos, où elle vient de subir une intervention chirurgicale.

Nos vœux de prompt rétablissement.

Mlle Pierrette St-Pierre, étudiante au collège des Ursulines de Québec, est en promenade à War-

Transport d'une jeune Esquimaude par avion

GOOSE BAY, Labrador, 7. (BUP). — Un appareil du CARC a fait hier un voyage de 200 milles avec une température défavorable, pour transporter à l'hôpital militaire d'Ici une jeune Esquimaude sérieusement blessée dans le dos par un coup de feu accidentel. Le voyage avait été retardé d'une journée à cause de la mauvaise température.

work, pour une quinzaine, l'invitée de Mlle Louise Pépin.

Me Jacques Miquelon, M.P.P., était de passage à Amos, le 24, à l'occasion de la célébration de la St-Jean-Baptiste.

M. et madame Alcide Bélard, de Malartic, se sont rendus à Amos, samedi dernier.

M. David Gourd, M.P., fait un séjour à Amos.

Tél : 2-4385

Pierre-Paul TURGEON

NOTAIRE
105, rue St-Jean

BUCHERONS
DEMANDES

pour bûchage et écorçage de bois à pulpe à la sève, à Oskelane et à Senneterre, Abitibi, P.Q.

J.-B. LEBEL,
opérations forestières,
contracteur général.

5 façons d'obtenir de plus gros et de plus beaux fruits

Protégez vos fruits, cette année, avec les insecticides et les fongicides Green Cross. Chaque produit a été éprouvé dans le champ et les producteurs en ont fait l'expérience d'un bout à l'autre du Canada. Green Cross offre un assortiment complet de parasitocides à l'usage des producteurs de fruits comme des maraîchers, des éleveurs de bestiaux ou des ménagères.

SOUFRE MULSOIDE MOUILLABLE ET "MICRONISÉ"

Un soufre "micronisé" spécial qui, contrairement à la bouillie soufrée ordinaire, ne présente aucun danger de brûler le feuillage. La micronisation réduit la grosseur des particules... le rend plus effectif que les soufres doux.

POUDRE A 50% DE DDT MOUILLABLE ET "MICRONISÉ"

C'est du DDT micronisé pour la destruction de la pyrale de la pomme. L'une des plus efficaces de toutes les formules de DDT.

APHAMITE (Poudre mouillable à 15% de Parathion)

Un nouvel insecticide remarquable par sa puissance sur les mites, les pucerons du pommier et la psylle du poirier. Incluez-la dans votre programme d'arrosage. Les guides locaux d'arrosage vous diront quand et comment vous en servir.

POUDRE MOUILLABLE A 70% DE KARBAM NOIR

Un nouveau fongicide grandement efficace contre la tavelure du pommier ou du poirier.

les INSECTICIDES

Tout ce qu'il faut pour détruire les parasites

Green Cross

Table de grande valeur donnée par la Province au Royal 22e Régiment

Les comptes de neige dans St-Sauveur

En l'honneur de Mackenzie King

Les comptes pour l'enlèvement de la neige dans le quartier St-Sauveur, seront attribués à l'ensemble des propriétaires de ce quartier. Les comptes dans leur ensemble sont moins élevés que l'an dernier, a-t-on appris. Toutefois, les propriétaires possédant des édifices situés sur des rues étroites devront leurs comptes monter légèrement, dans certains cas, jusqu'à sept cents du pied linéaire.

Le gouvernement provincial a remis hier après-midi, au Royal 22e Régiment, à la Citadelle, une magnifique table en chêne, provenant de vieilles poutres découpées lors de la démolition d'un des quartiers construits vers 1845. Ces poutres furent d'abord envoyées à la scierie-école de Duchesnay, pour être découpées en pièces appropriées. Ils ont été confiés à l'Ecole du Meuble de Montréal, dirigée par M. J.-M. Geauvreau, furent transformées pour constituer une table qui sera désormais partie du musée du Royal 22e Régiment. Le style de cette table a été choisi pour harmoniser avec le style des bâtiments de la citadelle.

La table est une véritable œuvre d'art. C'est un don du gouvernement provincial au fameux régiment québécois. La remise de cette table au Royal 22e Régiment a donné lieu hier à une brillante démonstration, à laquelle le premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis, le représentant de Son Excellence l'Archevêque, Mgr Ferdinand Vandry, P.A., recteur de l'Université Laval, le major-général R. O. Morton, le brigadier Jean Allard, C.B., D.S.O., le lieutenant-colonel Paul Triquet, V.C., un grand nombre d'autres officiers militaires, hauts grades, des membres du cabinet provincial, le maire de Québec, le conseil de France, et plusieurs autres personnalités en ont pris part.

La cérémonie s'est déroulée dans le mess des officiers du Royal 22e Régiment, à la citadelle, tandis que la fanfare du Régiment, placée sur une pelouse voisine du mess, exécutait à l'occasion d'entraînantes marches militaires. L'hon. Maurice Duplessis a été reçu par le lieutenant-colonel F. Trudeau, D.S.O., commandant du 22e. La table a été bénie par Mgr Ferdinand Vandry, P.A., recteur de l'Université Laval, assisté du capitaine abbé Gontran Lebel et du capitaine abbé R. Charest. Des discours ont été prononcés par le lieutenant-colonel L. A. P. Robarge, O.B.E., A.D.C., ancien commandant du 22e, l'hon. Paul Sauvé, ministre du Bien-Etre social et de la Jeunesse, ainsi que par le lieutenant-colonel F. Trudeau, D.S.O., commandant du 22e. La table a été bénie par Mgr Ferdinand Vandry, P.A., recteur de l'Université Laval, assisté du capitaine abbé Gontran Lebel et du capitaine abbé R. Charest.

On sait qu'actuellement le voyageur canadien qui se rend aux Etats-Unis ne peut avoir plus de \$150 en argent américain en sa possession. Depuis l'abolition de notre situation économique par rapport aux dollars américains, le ministre des Finances étudie la possibilité de permettre aux voyageurs canadiens d'apporter plus d'argent, mais il semble que le moment ne soit pas encore venu de prendre une décision dans ce sens.

(suite à la page 17)

Les restrictions sur les voyages aux E.-U. resteront en vigueur

\$60,000. pour l'achat d'une nouvelle drogue

Ottawa, 7. (DNC) — En dépit du fait que nos réserves en or et en dollars américains atteignent un nouveau sommet, les restrictions sur le montant d'argent qu'apportent les voyageurs canadiens qui se rendent aux Etats-Unis demeureront encore en vigueur, apprend-on d'un porte-parole du ministère des Finances.

Un porte-parole au ministère des Finances a déclaré hier que ces restrictions seront toutefois moins sévères aussitôt que nos réserves de dollars américains seront suffisantes. Au début de juillet, le gouvernement abolira les restrictions sur l'importation de produits américains. Ainsi, les Canadiens peuvent maintenant acheter aux Etats-Unis des réfrigérateurs, des radios, etc., en se procurant un permis.

Il reste encore quelques produits américains qui ne peuvent être exportés au Canada ou qui peuvent l'être, mais en quantité restreinte. Les restrictions sur l'importation de marchandises fabriquées aux Etats-Unis seront abolies à mesure que la situation du change s'améliorera au Canada.

Le Royal 22e Régiment commémore hier après-midi, au camp de Valcartier, en présence de nombreux invités une démonstration de la puissance de tir d'un peloton d'infanterie. Cette démonstration fut suivie d'un cocktail.

Le major J.-N.-E. Grenier, O.B.E., ED, commandant de la 12e brigade d'infanterie était l'hôte de nombreux visiteurs. Parmi les invités, on remarquait le major général R.O.G. Morton, C.B.E., ED, officier commandant de la région militaire de Québec, le brigadier J.-V. Allard, C.B.E., DSO, ED, commandant du secteur de l'est du Québec, le lieutenant-col. A. H. Lowe, officier d'état-major, de la région militaire de Québec, le lieutenant-col. G.-O. Taschereau, DSO, ED, officier d'état-major du secteur de l'est du Québec, le lieutenant-col. Jos. Tremblay, ED, commandant du régiment de Montmagny, le lieutenant-col. Paul Milville-Dechenne, ED, commandant du régiment de Québec, le lieutenant-col. J.-F. L'Esperance, commandant du régiment de la Chaudière, le lieutenant-col. J.-H. Labrie, commandant des Fusiliers St-Laurent, M. L.-P. St-Hilaire, maire de St-Romuald, le lieutenant-col. chan. Victor Côté, curé de Matane, qui a été amonnié militaire pendant 22 ans, M. A. Roy, maire de Montmagny, le lieutenant-col. Paul Triquet, V.C., ainsi que le major abbé Brûlé-Turmel, curé de l'Anceigne-Lorette et ancien amonnié militaire du camp de Valcartier, et nombre d'autres personnalités civiles et militaires.

La 12e brigade d'infanterie qui commémore la démonstration de tir, utilisait la carabine 303, la mitrailleuse "Bren", le fusil "Sten", le mortier de deux pouces. Cette démonstration avait pour objet de démontrer la précision et la puissance que peut atteindre le tir d'un groupe d'une trentaine d'hommes utilisant des armes légères.

Conseillers du Roi

Ottawa, 7. (DNC) — Le ministre de la Justice Stuart Garson, a annoncé hier la nomination de plusieurs nouveaux conseillers du roi dont celle de M. Hugues Lapointe, solliciteur général du Canada.

Ont été faits aussi conseillers du Roi, MM. H.-E. Coyne, conseiller à la Commission des Transports, Robert Curran, aviseur légal au ministère de la Santé, W.-Gordon Gunn, directeur de la division légale au ministère des Anciens Combattants, et M. Kenneth-W. Wright, conseiller à

A Tourville

Tourville (DNC) — Lundi le 3 juillet, ont lieu la nomination des commissaires, M. Leopold Ancill et le réçu pour un troisième terme, par acclamation.

M. Jeffrey Boucher a été élu en remplacement de M. Louis Gagnon sortant de charge.

Les autres membres sont MM. Antoine Chouinard, prés. J.-Thomas Chouinard et Jean-Léon Gama-che.

L'Office des biens de l'ennemi. Ces dernières sont tous d'Ottawa.

Le bureau de poste de Donnacona



Photo du nouveau bureau de poste de Donnacona. Ce bureau de poste contient 420 caisses. Sur la photo, on distingue M. Dave Devito, constructeur, accompagné de son surintendant M. Beland, de Neuville. (Photo Studio Tremblay, Inc.)

30 nouveaux notaires seront assermentés

Une trentaine de nouveaux notaires du district de Québec seront assermentés le 3 juillet à l'hôtel de ville et devant un juge de la Cour Supérieure au Palais de Justice de Québec. Les examens de la Chambre des Notaires ont lieu à Montréal en fin de semaine. Les noms de ces nouveaux notaires seront communiqués au public mardi prochain.

Une vingtaine de vélos saisis par la Sûreté

Les agents de la route de la Sûreté provinciale sous les ordres du capitaine Raoul Siroux, ont effectué une autre razzia de vélos hier soir. Le nombre de ces petits véhicules saisis qui ne sont pas des vélos de loisir, mais des vélos de course, a été porté à 21. Les propriétaires pourront récupérer leurs vélos quand ils auront satisfait à la loi.

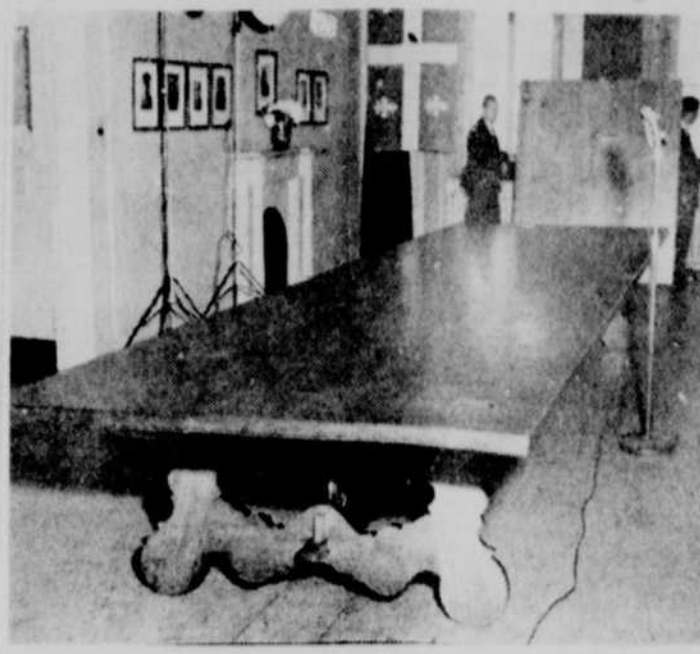
M. L.-P. Vézina a été élu commissaire

COURVILLE — D.N.C. — M. Louis-Philippe Vézina, chef de la publicité à l'Action Catholique, a été élu par acclamation commissaire à Courville, lors de la séance de nomination qui a eu lieu le 3 juillet à l'hôtel de ville et fut présidée par M. le secrétaire Louis-Philippe Laplante. Le nouveau élu remplace M. Arthur Chouinard qui fut commissaire durant de nombreuses années. M. Gaudin Boutet a été réélu par acclamation pour un nouveau terme de trois ans. M. Edouard Vachon, à la suggestion du commissaire Boutet, a été nommé à l'unanimité, demeure président de la Commission scolaire. Les autres commissaires sont MM. Paul-Edouard Crepin et Ulric Huot.

Cours de puériculture

L'entrée à la Croix-St-Vincent de Paul, 680, Chemin Ste-Foy, pour le cours de puériculture, fixé au quatre septembre. Les inscriptions sont prises de communier avec la directrice de l'institution aussitôt que possible.

La province fait don au Royal 22e Régiment d'une table en chêne rouge fabriquée à l'Ecole du Meuble



Elections au Collège des Pharmaciens T. Rossler subit son enquête

MONTREAL — Spec. — A son assemblée régulière du 5 juillet courant, le Conseil du Collège des Pharmaciens de la Province de Québec a élu les officiers suivants pour l'année 1950-51: Président: M. Georges-A. Lapointe, De U.-M. (reçu); MM. Horace Lefebvre, 1er vice-président; S. Richard, 2ème vice-président; S. Boukind, trésorier; Leopold Halph, assesseur de l'examen préliminaire; J.-H. Bissonnette, président de l'examen préliminaire à Québec.

Le conseil se compose, en plus, de MM. Paul-H. Soucy, de Québec; J.-A. Charpentier, de Sherbrooke; Jean Normand, des Trois-Rivières; et des conseillers sociaux de Montréal: MM. René Laferrière, O.-E. Gaucher, E. Desrochers, Benoit Lajeunesse et J.-C. Cusson.

Les membres des examens finaux et primaires et ceux de l'examen préliminaire de l'an dernier ont été réélus.

Les pharmaciens survivants ont élu des membres du bureau de discipline: MM. J.-O. Quenneville, J.-B. Desmarais, J.-R. Guay, de Québec; M. Schacter, P.-E. St-Onge, des Trois-Rivières et J.-O. Taillefer.

Accident survenu à l'Anse-à-Gilles

Mlle Gemma Bernier, fille de M. et Mme J.-A.-L. Bernier domiciliés à 354, 15e rue, actuellement en villégiature à l'Anse-à-Gilles, a été sérieusement blessée, mercredi soir, quand une automobile est venue accrocher la bicyclette par laquelle elle se trouvait au moment de l'accident.

La jeune fille se promenait sur la route nationale entre le Cap-St-Ignace et l'Anse-à-Gilles, en compagnie de deux autres jeunes filles. Sous la violence du choc, elle fut projetée sur la chaussée. Mlle Bernier souffre de blessures à la tête.

Le Dr Paul-Emile Gilbert du Cap-St-Ignace, prodigua les premiers soins à la victime qui fut transportée inconsciente à l'hôpital de l'Anse-à-Gilles, où elle est sous les soins du Dr Jean Siroux. Elle est encore en mesure de se prononcer sur la gravité de ses cas. C'est un citoyen de Tourville qui conduisait l'automobile qui a heurté Mlle Bernier.

L'entrepreneur doit être tenu responsable

Montréal, 7. — (DNC) — Dans un jugement important, l'hon. juge Hector Bernier a déclaré hier, qu'un entrepreneur en construction ne peut causer des dommages avec des explosifs, sans en être tenu responsable, et a condamné la Cie Lake Shore Construction, Ltd., à verser une indemnité de \$630, avec intérêts, et dépens, à Dame Eva Boudard, de Ville-St-Pierre.

La preuve a révélé les faits suivants: En février et mars 1947, le dynamite pour creuser la compagnie défenderesse se accéléra le travail de la maison de Mme Boudard, les dynamites ont été d'une telle puissance qu'elles ont secoué, ébranlé et endommagé l'immeuble.

La preuve a révélé les faits suivants: En février et mars 1947, le dynamite pour creuser la compagnie défenderesse se accéléra le travail de la maison de Mme Boudard, les dynamites ont été d'une telle puissance qu'elles ont secoué, ébranlé et endommagé l'immeuble.



● A droite, la table en chêne rouge, provenant de vieilles poutres mises au rancart lors de la démolition d'un des quartiers de la citadelle et datant de 1845. C'est un meuble de style renaissance, qui s'harmonise avec l'ensemble des édifices de la Citadelle. Son poids total est de près de 2,000 livres. Le plateau principal, auquel on peut ajouter deux sections, a 20 pieds de longueur par 5 de largeur. Fabriquée à l'Ecole du Meuble, dirigée par M. Jean-Marie Gaudreau, cette pièce a été qualifiée de véritable œuvre d'art. Au centre, Mgr Ferdinand Vandry, P. A., se prépare à bénir la table. De gauche à droite, le commandant Jean-V. Allard, C. B., D. S. O., le colonel G.-E.-A. Dupuis, O. B. E., M. C., le capitaine abbé R. Charest, Mgr

Vandry, le capitaine abbé Gontran Lebel. On remarque aussi, à l'arrière, M. Daniel Johnson, député de Bagot à l'Assemblée Législative, M. Emile Tourigny, C. R., chef du cabinet du premier ministre. A droite, l'hon. M. Maurice Duplessis, l'invité d'honneur à la démonstration. (Photo l'Action Catholique, Roger Bédard.)

Longue enquête sur les circonstances qui ont entouré la mort de 2 parachutistes

L'enquête du coroner tenue sur la mort de deux jeunes militaires de Valcartier qui ont perdu la vie au cours d'une prise de vue de la compagnie Lemay Templeton Picture, au camp de la Brown Corporation, dans la soirée du 4 juillet dernier, s'est terminée par un verdict de mort accidentelle. Personne ne fut blâmé ou accusé de négligence.

L'enquête a été tenue hier, de 9 heures à 17 heures, à la morgue Sylvio Marceau, sous la présidence du coroner de Paul-Y. Marceau, coroner. Les témoins entendus sont un médecin légiste et quatre officiers militaires. On a jugé inutile de faire entendre des représentants de la compagnie cinématographique. On remarquait la présence de plusieurs avocats.

Les victimes de ce malheureux accident sont Jean Ballavence, 20 ans, soldat du 22e Régiment, cantonné à Valcartier, devenant à 42, rue Notre-Dame, à Rimouski, et Charles - Henri Madore, âgé d'un peu plus de 20 ans, également militaire, demeurant à 90, rue Ouellet, Rimouski.

Nomination de 4 juges

Ottawa, 7. (DNC) — Le ministre fédéral de la Justice a annoncé hier quatre nominations de juges en Ontario, en Colombie britannique et pour le territoire du Yukon.

Me J.-M. Cooper, de Sudbury, Ont., et Me Albert St-Aubin, avocat de Kirkland Lake, Ont., ont été nommés juges de la Cour de district de Sudbury.

Me J.-V. Cline, de Vancouver, a été nommé juge de la Cour Supérieure de la Colombie Britannique.

Me J.-E. Gibben, de Dawson, a également été nommé juge de la Cour du territoire du Yukon.

L'élevation de Me Albert St-Aubin à la magistrature sera accueillie avec joie chez ses nombreux amis de la population canadienne-française de toute la province.

Ancien élève de l'Université d'Ottawa, le juge St-Aubin est sorti bachelier en arts et licence en philosophie. Il pratiqua le droit à Windsor et à Ramore avant d'aller s'établir dans la prospère ville de Kirkland Lake, la Paramount de qui dépend la B. fut toujours très actif dans les domaines, collaborant généreusement à toutes les bonnes œuvres, aux activités régionales, provinciales et nationales.

La princesse a acheté une Rolls Royce

Londres, 7. (BUP) — La princesse Elizabeth a fait l'acquisition de sa première "Rolls Royce" hier. Elle et son mari ont remis une des automobiles semi-transport qu'ils avaient reçue en cadeau de nocces, pour rabattre sur la partie du coût d'achat de la nouvelle limousine. Celle-ci coûte environ \$18,000. C'est une sept passagers de 19 pieds de longueur. La partie arrière du toit est en vitrail, pour rendre les tournées plus agréables.

Le secrétaire de la faculté des Sciences de Laval, boulevard de l'Enfer, a été nommé.

(suite à la page 17)

Auto catapultée par un gigantesque canon



Voici l'une des trois premières épreuves d'une attraction de grand style par Leah Horan et ses démonstrations de vitesse. Pour la grande grante d'un canon de 35 pieds, on catapulte une auto de promenade, telle qu'on peut l'acheter sur le marché de l'auto. La voiture ainsi catapultée fait un bond de 65 pieds dans les airs avant de retomber sur ses quatre roues. (Action, photo)

On aura recours à un vieux truc

(Par Harry Ferguson, de la British United Press) — Les commandants des forces américaines en Corée doivent aujourd'hui recourir à un vieux truc des Russes, tant leur situation est difficile.

Il va leur falloir payer du temps avec de la distance. Mais il n'y a pas beaucoup de distance à échanger et les Américains ont besoin de beaucoup de temps.

Les Russes avaient emprunté cette méthode lors de la campagne de Napoléon. Ils établissaient leurs positions devant l'armée française, tenaient tant qu'ils pouvaient, puis ils effectuaient un recul stratégique en attendant que les Russes fussent profondément en terrain, mais les Russes continuèrent de gagner du temps — le temps de regrouper leurs forces et d'équiper leurs armées. Napoléon entra à Moscou sans coup de flamme, pour trouver la ville en flammes. Puis ce fut la dramatique retraite dans les steppes arides. C'était en même temps un coup mortel à la grande armée française.

Les Russes ont employé la même méthode au cours de la deuxième guerre mondiale. Ils ont lâché du terrain pour gagner du temps. Etape par étape, ils ont permis de pénétrer une armée allemande jusqu'à Stalingrad pour ensuite porter en plein cœur de l'hiver, un grand coup qui extermina une armée de 300,000 hommes sous le commandement du feld-marschal Von Paulus.

En douze jours, les communistes coréens ont progressé de 70 milles au sud du 38e parallèle. S'ils continuent sur ce tram, ils auront bousculé les Américains et les Coréens jusqu'à la mer de la fin de juillet.

Les communistes ont de grandes chances de ne pas voyager à une telle allure à partir de maintenant. Ils ont fait une bonne partie du trajet avant l'arrivée de l'aviation et de l'armée des Etats-Unis. Cependant, ils continuent d'avancer et les Américains de reculer.

Le commandement américain en Corée, le major général William-F. Dean, a dit hier que ses troupes faisaient des "replica stratégiques". Autrement dit, il fait reculer ses soldats, établit une nouvelle ligne de défense et gagne du temps pour laisser entrer plus d'hommes et d'avions dans la bataille.

Ce n'est pas une petite affaire que de renforcer l'armée américaine en Corée. Cette contre-offensive a pas de bases en Corée. Les avions doivent accomplir leurs missions en partant du Japon. Ils franchissent des milliers de milles au-dessus de la mer pour aller et le retour. Il leur faut en conséquence réduire l'efficacité de leurs raids pour garder assez d'essence pour regagner leur base.

Les Américains doivent encore gagner du temps pour une autre raison. Ils ont fait une erreur de jugement en lançant des avions à réaction dans la mer. Ces appareils ne sont pas faits pour une guerre comme celle de Corée. Ils ne transportent pas assez d'essence et peuvent difficilement évoluer au-dessus du sol accidenté du pays. C'est pour cette raison qu'on a annoncé l'envoi de "Mustangs" sur le théâtre de guerre. Ces avions de la dernière guerre vont remplacer les autres, mais il faudra du temps. Voilà pourquoi le général Dean veut échanger du temps pour de la distance.

Plus de six millions souscrits pour Winnipeg

WINNIPEG, Man., 7. — (B. U. P.) — Les officiels du fonds de secours pour les victimes des inondations ont déclaré aujourd'hui qu'ils s'attendaient à atteindre \$7,000,000, lorsque la campagne de souscription sera terminée le 15 juillet prochain. Plus de 6 millions et demi ont été recueillis à date pour le fonds de secours.

L'ACTION CATHOLIQUE

Louis-Philippe ROY,
rédacteur en chefOrgane de l'Action Sociale Catholique
VENDREDI, 7 JUILLET 1950Jacques VERREAULT,
chef du service des nouvelles

PETITES NOTES

Et la lèpre
sera vaincue

Dans "Mission de la France" M. Raoul Follereau, qui est sans doute l'homme qui a visité dans le monde le plus grand nombre de leproseries, publie le résultat de ses observations.

"Le problème de la lèpre, écrit-il, n'est pas seulement médical, mais aussi, et surtout, un problème HUMAIN.

Depuis des siècles, des millénaires, la lèpre est frappée d'impouvance. On a créé autour de cette maladie une psychologie de terreur. Le lepreux est un banni. La Société le chasse de son sein, les lois humaines ne le protègent plus. C'est l'excommunication, le Maudit.

Une telle attitude, quels qu'en soient les motifs, n'a jamais fait grand honneur à l'homme et surtout au chrétien. Saint Martin, Saint Louis de France, Saint François d'Assise ont cependant donné des exemples qui furent grandement loués, mais rarement suivis.

Du moins cette peur panique de l'homme devant la lèpre pouvait-elle s'expliquer par l'ignorance dans laquelle on se trouvait alors sur les secrets de cette maladie.

Cette excuse, aujourd'hui, ne vaut plus rien.

Car les leprologues, TOUS LES LEPROLOGUES DU MONDE, vous l'affirment: la lèpre, dans son état actuel et dans la plupart des pays où elle sevit encore, est relativement PEU CONTAGIEUSE. Elle est moins contagieuse que la tuberculose. Et pas plus répugnante que la syphilis ou le cancer.

Si on applique à la lèpre des "lois d'exception", au nom d'une prudence qui ne serait maintenant qu'une immense hypocrisie, il n'y a aucune raison pour ne pas agir de même envers les autres maladies que je viens de nommer.

Et alors, ayons le courage de dire franchement les choses: si vous retirez de la circulation les tuberculeux, les cancéreux et les syphilitiques, je voudrais bien savoir ce qui restera dans les rues.

Il y a, dans le monde, au moins 10 millions de lepreux. Il y a dans les leproseries, quelques dizaines de milliers de malades, 4 à 5 pour cent tout au plus.

Et les autres? Les autres se cachent, se terrent, pour ne pas être "dépeints", ou s'enferment dans la brousse aux premiers signes de la maladie.

Lorsqu'on les retrouve, il est trop tard.

Si le lepreux ne se sentait pas être traqué, maudit de tous, si l'égoïsme et la rousse des "bien portants" (qu'ils disent!) n'avaient pas fait de la lèpre une maladie honteuse, le malade se ferait connaître. On le soignerait chez lui, la plupart du temps, sans qu'il renonce à son emploi, on éviterait qu'il devienne contagieux, et dans beaucoup de cas on le guérirait.

C'est la loi, à l'appel de la Science, doit accourir la Charité. Pour délivrer l'humanité de la lèpre, il faut d'abord arracher l'homme à son absurde épouvante et libérer le malade de l'injuste, de l'intolérable malédiction qui le poursuit.

Campagne d'opinion dans les pays où la lèpre sevit, afin que le lepreux devienne un malade banal, ni plus ni moins redoutable que tant d'autres, soit traité par ses proches avec humanité. Rassuré, réintégré dans la communauté humaine d'où l'ignorance et l'égoïsme l'avaient proscrit, il n'hésitera plus à dire: "J'ai la lèpre". Soigné à temps, il sera souvent rendu non contagieux et peut-être guéri.

Si nous le voulons tous, si nous nous attachons tous à cette croisade qui consiste non seulement à soigner le lepreux, mais à la réhabiliter, une immense espérance naîtra dans le cœur de millions de pauvres gens. Ils sortiront de leur brousse, de leur tanière, et de leur désespoir.

La Science les soignera. La Charité les sauvera. Et dans 50 ans, la lèpre sera vaincue.

("Paroles de France")

"L'élégance du dix-huitième siècle"

La municipalité parisienne a inauguré au Musée Cognac-Jay, boulevard des Capucines, l'exposition "Trésors d'élégance du XVIIIe siècle" qui montrera pendant deux mois les plus précieuses tabatières, boîtes à poudre, bonbonnières, les plus délicates nécessaires, étuis à flacons, la collection Cognac, tous chefs-d'œuvre des orfèvres et des artisans d'art des règnes de Louis XV et Louis XVI.

Lettre de Paris

De Saint-Pierre de Rome à Notre-Dame de Paris

Paris, 10 juin 1950.

Ce n'est pas encore aujourd'hui que je puis revenir aux débats politiques, en dépit de leur intérêt, voir de leur importance. Inaugurée à Rome, à la fin du mois de mai, et clôturée voici peu de jours à Paris, c'est une manifestation religieuse qui, de nouveau, retient mon attention.

A Rome, elle s'encadra dans un ensemble de solennités liturgiques ou simplement chrétiennes, qui, elles-mêmes, auraient pu faire l'objet d'une longue correspondance, si je n'avais pensé que l'Action Catholique en avait déjà recueilli les échos.

Car les cérémonies de la Canonisation de sainte Jeanne de France, ainsi que les démonstrations des 30.000 pèlerins accourus de tous nos diocèses à l'appel de cet événement national et sacré, que couronnera la mémorable audience accordée par S. S. Pie XII à nos compatriotes, — je suppose qu'elles sont déjà trop connues de mes lecteurs canadiens, pour qu'il ne soit pas surabondant de leur en donner une relation sommaire.

Sur ce point, je me bornerai donc, en utilisant les témoignages que j'ai recueillis de plusieurs sources, et notamment dans la presse romaine, à souligner, tout ensemble, et la bienvenue prévoyante et cordiale que les catholiques français trouveront auprès de la population comme des autorités publiques, et l'heureuse impression qu'ils ont eue, sur des esprits quelquefois prévenus, par leur tenue, leur bon ordre et leur piété. Après avoir vu, dans telle grande arête, ou la circulation fut longtemps presque interrompue pour leur laisser libre parcours, ces milliers d'hommes et de femmes défilant par rangs de six d'une basilique à l'autre en chantant des cantiques ou en récitant leur chapelet, deux grands journaux romains se trouvant d'accord pour attester que, jamais, dans les rues de la ville, on n'avait contemplé si belle manifestation religieuse.

Mais, dans cette grande semaine, il est un spectacle que je tiens à relever, d'abord parce qu'il porte un témoignage dont on n'a pas suffisamment remarqué, ni surtout compris la valeur, ensuite parce que, prolongé jusqu'à Paris, j'en ai pu personnellement apprécier le dernier acte.

Il s'agit de la participation des pèlerins malgaches et noirs, venus, au nombre de 500, de tous les territoires africains soumis encore à l'administration de la France ou rattachés à l'Union française. Parmi eux, captivaient surtout l'attention les 80 indigènes de Madagascar, heureux d'accompagner Mgr Ramaroson, évêque de la région, le premier évêque de leur race et de leur pays. Mais tous n'avaient pas la même joie, leur ferveur et leur simplicité: chez tous ces chrétiens, l'on devinait, l'on voyait plutôt la radieuse et menaçante émotion de se sentir dans la Maison du Père commun des fidèles, et de le contempler, et de l'entendre, et de recevoir sa bénédiction toute spéciale, et d'être enfin l'objet de son sourire accueillant, paternel, affectueux. Mais on discernait encore en leur âme ouverte et transparente un autre bonheur inexplicable, et pourtant exprimé parfois dans leurs paroles: le bonheur de se voir accueillir en frères et mieux encore adoptés, par cette immense foule de Français de France, dont ils se sentaient, non pas un élément plus ou moins adventice, mais une partie intégrante.

Une présence, entre autres, accentuait cette impression, pour eux-mêmes et pour l'ensemble des pèlerins. Le gouvernement de la République française, à cette canonisation d'une reine de France, avait voulu se trouver présent, non seulement dans la personne de son ambassadeur auprès du Saint-Siège, mais encore par la délégation expresse d'un de ses membres. Et celui qui avait reçu ce mandat, c'était M. Létourneau, ministre de la France d'Outre-Mer. Et, sans doute, cet ancien vice-président de notre A.C.F.F., qui venait à Rome pour y gagner l'indulgence jubilaire, en même temps que pour y remplir une mission officielle, était spécialement qualifié pour représenter son pays dans une solennité religieuse; mais, d'autre part, lui-même qui n'aurait pu symboliser la plus grande France dans cette assemblée cordialement homogène, ou fusionnée, avec les citoyens de sa métropole et de ses vieilles provinces, les habitants des territoires d'Afrique abrités sous son drapeau.

Ah que n'étaient-ils, en ce jour, à Saint-Pierre de Rome, les difamateurs de notre nation qui, à l'accusent encore d'un colonialisme

impérial et intéressé! Je ne pense pas, sans doute, en poussant ce soupir, à nos détracteurs communistes, dont le parti pris est impénétrable à toutes les évidences; je songe à certains étrangers trop prévenus ou trop mal informés.

Or, ce n'est pas seulement dans la basilique vaticane, c'est encore à Notre-Dame de Paris que s'opéra, ou plutôt se manifesta cette affectueuse union. Car ils ne voulaient pas retourner chez eux, ces représentants de nos populations africaines, sans avoir, après la capitale de l'Eglise, visité celle de la France... avec quelques détours, en sureté, vers quelques-uns de nos grands sanctuaires.

Je les ai donc vus, ces 500 noirs, dans notre prestigieuse et vieille cathédrale, en ce beau dimanche où, malgré la tentatrice levitation de l'azur et du soleil, entraînant les Parisiens vers les campagnes environnantes, l'immense vaisseau débordait d'une foule attirée moins encore par une curiosité légitime, que par une fraternelle sympathie.

Rarement, dans cette basilique métropolitaine où, depuis soixante ans, j'ai vu tant de solennités

impressionnantes ou magnifiques, je ne ressentis émotion d'une profondeur plus puissante et d'une plus rare qualité. La décoration si belle, ou sa juste mesure, dont elle s'était parée pour faire honneur à nos hôtes africains, puis, autour de l'Archevêque à son trône, cette réunion d'évêques et de prélats, de personnalités officielles et de dirigeants catholiques; enfin tout à tour, dans cette chaire illustrée, de Bossuet au Cardinal Pacelli, par les plus grandes voix du clergé de France et de l'Eglise universelle, l'apparition du premier évêque malgache, attestant d'une voix frémissante et convaincue la gratitude du continent noir pour la France missionnaire, l'intervention de Mgr Feltin confirmant à ces frères accourus de l'Afrique la sollicitude aimante et fidèle de notre nation chrétienne pour les peuples que lui a confiés la Providence!... En vérité, je renonce à traduire ici, par des mots, les impressions que m'ont laissées ce spectacle et cette rencontre!... Il me suffit de les évoquer, pour être certain qu'on les réalisera...

François VEILLOT.

A Notre-Dame des Laurentides

La saison des beautés est commencée et la nature va reprendre ses charmes et ses parfums troublants...

Vous avez voulu, O Notre-Dame, accepter la garde des Laurentides et faire sentinelle dans nos champs.

Quand on accepte la surveillance, O Bonne Mère, vous savez comme moi, qu'il faut tout prévoir.

Pour nous, les Laurentides sont les endroits préférés pour nous reposer des fatigues de la ville, tout bonnement.

O Notre-Dame, éveillez les consciences avec la brise du soleil couchant.

Avec les jeunes, les soirs de lune, il faudra restreindre les serments.

Faites-leur penser que promesses de vacances ne durent guère plus que les blés des champs.

Que les promenades dans la pénombre attirent les ricaneurs.

N'oubliez pas d'éveiller les mères avant le retour des enfants...

Veillez avec amour sur nos jouvenceaux afin que leur beauté dure plus qu'une saison...

Que l'échange des serments se fasse au pied de votre monument, alors le vent du soir penchera les arbres qui les béniront pour vous...

Tres sincèrement, je compte sur vous et je vous aime tendrement, O Notre-Dame des Laurentides!

ESTHER.

Hâtons l'avènement des corporations

Quand la Patrie est en danger, "Restauration de l'ordre social" Nous avons fortement recommandé la Confédération des Travaillistes catholiques du Canada (C.T.C.C.) et nous avons rappelé le devoir de tous, à quelque classe sociale qu'ils appartiennent, de soutenir et de favoriser les syndicats qui lui sont affiliés. Nous revenons encore sur le sujet pour insister auprès des ouvriers, afin qu'ils adhèrent en plus grand nombre à ces syndicats et pour presser tous les citoyens de leur accorder une loyale préférence et un entier appui.

Aidons la C.T.C.C. dans sa marche montante vers une vie plus confortable, plus sociale, plus fraternelle, plus chrétienne; une vie de réelle collaboration au bien commun. Elle y parviendra plus rapidement encore en organisant sans délai les métiers et les professions en véritables Corporations qui sont le couronnement normal du syndicalisme.

Cette collaboration entre les classes de la société, elle est nécessaire pour remédier aux maux présents. La lettre Pastorale Collective 1950 dit: "En définitive, elle s'épanouira vraiment dans l'organisation corporative préconisée par les Souverains Pontifes Pie XI et Pie XII, comme le grand moyen de remédier au mal social actuel. Dans notre pays, bien des éléments — associations professionnelles, conventions collectives, comités paritaires, différents conseils mixtes, organisation de l'apprentissage — sont en principe et ordinairement en fait, favorables à cette montée vers le corporatisme. Bâtons-nous sur ces bases? ou fournirons-nous un exemple de ces occasions opportunes qu'on laisse échapper, faute de les saisir à temps?" Pie XII, N.T.C.F., notre région se

rait plus responsable que d'au-

La Bible vous parle...

Le roi David vit et demeura devant Yahweh, et il dit: "Qui suis-je, Seigneur Yahweh, et quelle est ma maison, pour que vous m'avez fait arriver jusque là? Et c'est encore peu de chose à vos yeux, Seigneur Yahweh, vous avez parlé aussi de la maison de votre serviteur pour les temps lointains; c'est agir à mon égard selon la loi de l'homme, Seigneur Yahweh! Que pourrais-je vous dire de plus David? Vous connaissez votre serviteur, Seigneur Yahweh! C'est à cause de votre parole et selon votre cœur que vous avez fait toute cette grande chose, pour le faire connaître à votre serviteur. C'est pourquoi, vous êtes grand, Seigneur Yahweh! car nul n'est semblable à vous et il n'y a point d'autre Dieu que vous, d'après tout ce que nous avons entendu de nos oreilles. Quelle autre nation y a-t-il sur la terre comme votre peuple, comme Israël, que Dieu est venu racheter pour en faire son peuple, pour lui faire un nom et accomplir pour vous des choses grandes et des prodiges en faveur de votre terre, en chassant de devant votre peuple, que vous vous êtes racheté d'Egypte, les nations et leurs dieux? Vous avez raffermi votre peuple d'Israël, vous êtes devenu son Dieu, 2 Sam 7, 18-24.

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Journées d'étude du Secours catholique

A l'issue des trois journées d'études, qui ont eu lieu du 6 au 8 mai, à Champrosay, les délégués du Secours Catholique ont adopté trois motions relatives à l'enfance malheureuse.

Constatant d'abord que les enfants généralement sont malheureux en raison des conditions de vie des parents, des salaires parfois anormalement bas, des logements insuffisants, le Secours Catholique demande la poursuite de mesures législatives destinées à remédier à ces deux problèmes.

Il demande ensuite le vote du projet de loi sur la protection de l'enfance en danger moral.

Il demande enfin au gouvernement français d'intervenir auprès de l'O.N.U. pour que soient rendus à leurs parents les 27.000 enfants grecs actuellement déportés à l'étranger.

S. I. F.

Le 50e anniversaire de Koussau

Une émouvante cérémonie s'est déroulée le 10 mai à Paris à la Sorbonne pour commémorer le cinquantième anniversaire de la victoire de Kousser et la jonction aux abords du lac Tchad des trois missions Fourneau-Lamy, Joalland-Meynier et Gentil qui ont marqué la constitution du "bloc africain français".

Le général Meunier évoqua cet événement et donna lecture d'un message du général Kieffer qui appartient à la mission Gentil.

Pretenant ensuite la parole, M. Létourneau, ministre de la France d'Outre-Mer, a rendu un témoignage et profond hommage "à tous les Français, morts ou vivants, qui, au nom d'un même idéal ont oeuvré au cœur de l'Afrique".

S. I. F.

tres d'une omission en une affaire si importante.

L'heure présente est certainement bien choisie pour procéder à l'organisation des Corporations de métiers et professions; ne tardons pas, ne laissons pas "échapper" l'occasion, saisissons-la "à temps".

Les Encycliques des Papes, les lettres Pastorales Collectives, l'influente propagande de l'Ecole sociale Populaire, les multiples ouvrages des sociologues, des économistes, les professeurs d'universités, les livres, les brochures, tracts, revues, les journaux, les discours, les conversations, les études en comités, les semaines sociales, ont puissamment aidé à former dans le peuple, une opinion favorable à la Corporation.

La C.T.C.C., ne négligera rien pour hâter l'avènement des Corporations chez nous; c'est ainsi qu'elle contribuera, une fois de plus, à améliorer le sort des citoyens, à grandir la dignité professionnelle, à entretenir entre les différentes classes de la société des relations plus fraternelles. C'est alors que nous verrons s'élever de plusieurs degrés, le niveau de notre civilisation. Le cruel ennemi de tous, le libéralisme économique, aura été repoussé hors des lignes frontalières de notre Patrie, et nous serons heureux de vivre en paix, comme en famille, maîtres chez nous.

J.-H. Beliveau.

Il arrive que ce soit plus qu'une question théorique

En fin de semaine, la Chambre des Communes a étudié d'importantes modifications à la Loi de la marine marchande. Certaines définitions que l'on donne à l'article premier de cette loi paraissent indiquées, dans l'esprit de nos législateurs, il ne faut pas se hâter de couper les ficelles qui, un peu partout, dans la législation et ailleurs, retiennent toujours le Canada attaché à la Grande-Bretagne.

Dans cet article, on trouve les trois définitions suivantes: Navire canadien: "navire canadien" signifie un navire qui est immatriculé au Canada; navire britannique: "navire britannique" comprend une navire canadien; navire étranger: "Navire étranger" signifie un navire autre qu'un navire britannique.

La définition du navire canadien est nouvelle. C'est une amélioration. Signifie-t-elle beaucoup en pratique? C'est une autre affaire. Comme les définitions ont pour but de distinguer, l'on voit par la définition de l'expression "navire étranger" que la distinction se fait toujours entre le navire étranger et le navire britannique qui comprend le navire canadien.

Par exemple, quand il s'agit, à l'article 663 de la loi, de réglementer le cabotage au Canada, l'article dit: "Aucune marchandise ne doit être transportée par eau, ou par terre et par eau, d'un endroit du Canada à un autre endroit du Canada, soit directement, ou en passant par un port étranger, ni pour une partie quelconque du transport, dans un autre navire qu'un navire britannique". Ceci

veut dire que tout navire de Grande-Bretagne ou d'un pays quelconque du Commonwealth est sur le même pied qu'un navire canadien quand il s'agit de faire du cabotage dans les eaux canadiennes. On voit que, dans ce cas, la définition du navire canadien ne rime à rien et que les armateurs et les chantiers maritimes canadiens peuvent être facilement victimes de la concurrence de la Grande-Bretagne et des autres pays du Commonwealth.

Cette concurrence peut se faire d'autant plus facilement, à l'heure actuelle, que les salaires sont plus bas dans les chantiers maritimes britanniques qu'au Canada, que les frais d'exploitation des navires immatriculés au Canada, dont l'équipage se compose de Canadiens doivent se conformer à des conditions de travail et à des salaires plus élevés et, enfin, que la dévaluation de la livre sterling accentue la capacité de concurrence des navires immatriculés en Grande-Bretagne et dans d'autres pays du Commonwealth.

On l'on voit que, parfois, ces questions, qui ont l'air tout à fait théoriques, peuvent avoir des conséquences d'ordre pratique assez graves. Dans le cas présent, elles se traduisent par la situation désavantageuse dans laquelle se trouvent placés les armateurs canadiens, par grande rareté des contrats dans nos chantiers maritimes et par le chômage massif et prolongé qu'elle entraîne chez les employés de ces entreprises.

André Roy.

Elites, debout, c'est l'heure!

Nous continuons cet examen de la qualité de catholicisme de nos élites... Prenons au hasard cent professionnels, à leur bureau... Ne faisons pas le choix: prenons-les au hasard... "Vous entretenez-vous souvent avec Dieu en vous", leur dirons-nous, sans ambages? Quel sera la réaction de chacun? Qu'il serait intéressant de filmer la scène, d'enregistrer en même temps les réponses... Vous saurez la vraie réponse, et vous pourrez juger de la vie intérieure de chacun... On juge un arbre à ses fruits "Quoi, dites-vous? Dieu en nous? Mais je n'y ai jamais pensé", pourraient aussitôt répondre la majorité... Certes "nous ne manquons pas notre messe du dimanche", mais c'est tout... C'est ça notre devoir de catholiques? C'est ça le devoir de catholique de l'élite? C'est ça un vrai catholique qui va jusqu'à ignorer la présence dans l'âme en état de grâce de la Trinité Sainte? C'est ça un catholique qui a compris l'Incarnation, la Rédemption? C'est ça un catholique qui a compris son baptême, et le sacrement de Confirmation? Et la vocation de tout catholique à l'apostolat, puisque tout catholique doit être un apôtre, un messager de la Bonne Nouvelle, cela n'a aucune sorte d'importance... On se dit fervent catholique, et on jongle avec des montagnes de chiffres, de causes, d'affaires, sans même penser au bien des âmes... "Il y a des prêtres pour cela", disent certains... Est-ce que l'apostolat est réservé uniquement aux prêtres? N'avons-nous pas le devoir de les aider à la mesure de nos moyens? Et l'apostolat de l'exemple, qu'en faisons-nous? Ee le rayonnement d'une âme en état de grâce, qu'en faisons-nous? Et ces âmes que Dieu a confiées à notre garde, ces âmes qui sans nous ne se sauveront peut-être pas... "Suis-je le gardien de mon frère?"... Combien répètent inconsciemment cette parole de Cain...

Ah! nous détestons de toutes nos forces le pharisaïsme contre lequel le Christ a tant frappé... Nous détestons ces catholiques de façade qui cherchent à se faire admirer, et qui, dans leur vie intérieure, n'ont pas la charité de Jésus, l'humilité de Jésus... Mais pouvons-nous franchement nous avouer que nos élites sont catholiques? Nous y revenons constamment, nous dirai-je? Mais l'heure n'est-elle pas arrivée où le Christ et Marie accorderont à notre cher pays de voir clair, de savoir où sont ses élites, où sont les vrais catholiques en

esprit et en vérité, et où sont les loups dans la bergerie... Il faut y arriver, si nous ne voulons pas avoir, un jour, la surprise de tant de pays catholiques qui étaient minés par le dedans par cet esprit anticlérical qui n'est pas nouveau sous le soleil, et qui n'a jamais voulu jeter un regard loyal sur les ruines qu'il a accumulées au cours des âges... C'est toujours Satan qui agit sous de multiples déguisements... Ah! on n'attaque pas la religion, mais certains de ses membres... Distinction subtile, ou qui se prétend telle: mais jugeons les faits, à la lumière de l'Histoire... Les vrais catholiques devraient avoir le courage de témoigner du Christ partout... Peu important les railleries, les incompréhensions: l'exemple du Christ devant Hérode, devant Pilate ne devrait-il pas nous être une leçon?

C'est l'heure, plus que jamais, du témoignage à la vérité... Le grand miracle de nos temps aura été cette scission totale entre les bons et les mauvais... En cette Année Sainte, que chacun s'examine sérieusement... Chanter des cantiques dans le feu d'une retraite, c'est beau, c'est grand! Mais offrir le chant de toute une vie d'héroïsme à Dieu, ne jamais manquer à sa parole, au don total qu'on a fait un jour à Dieu, dans le jardin d'une bonne retraite: voilà ce qui compte... Des vies qui ne jouent pas, comme des saltimbanques, sur deux cordes à la fois, sur deux plans différents... Des vies qui sont toutes à Dieu et pour lesquelles Dieu est le Tout... Des vies généreuses, et non pas un jour par semaine, mais sept jours par semaine, et douze mois par an... Des vies qui ont compris la grandeur de l'état de grâce perpétuel, et qui n'ont jamais chassé Dieu depuis le jour où elles ont compris la sublimité de l'Incarnation, de la Rédemption... C'est cela qui manque effroyablement: des élites catholiques... Certes, nous avons d'excellents avocats, des médecins vraiment grands, des notaires de valeur, et nous pourrions énumérer ici toutes les professions... Dans chacune, nous rencontrons des lumières, et de hautes figures catholiques qui pourraient être un exemple au monde entier... Mais nous regrettons amèrement que chaque profession n'ait pas, dans ses membres, une élite assez nombreuse pour faire corps... Prions pour que tous les professionnels comprennent leur devoir... En cette Année Sainte, l'année du grand retour et du grand pardon.

Roger BRIEN.

Les Marianistes au Japon

Les Marianistes, qui célèbrent cette année le soixantième anniversaire de leur arrivée au Japon, comptent actuellement plus de 5.000 élèves, en majorité non-catholiques, dans leurs différents établissements d'éducation. L'École de "L'Etoile du Matin" à Tokyo a 1.250 élèves, "L'Etoile

Brillante" à Osaka, 765, "L'Etoile de la Mer" à Nagasaki 1.110, "L'Etoile Resplendissante" à Sapporo, 1.041, et "L'Etoile Serenité" à Fukuoka, 500. Les Marianistes dirigent, en outre, deux collèges spéciaux, à Yokohama et à Kobe, réservés aux étrangers, ainsi qu'une École Apostolique pour la formation des futurs Marianistes japonais. Tous ces établissements jouissent d'une extraordinaire répu-

S.C.N.M.

S. I. F.

Beauport

BEAUPORT (DNQ). — D'importantes funérailles ont été faites, le 24 juin, à Beauport, à dame Anna Giguère, épouse de M. Joseph Simard, décédée le 21, à l'âge de 48 ans et 11 mois.

A l'église, la cérémonie fut très imposante. M. le curé Donat Tanguay, de St-Thomas-de-Villeneuve, a fait la levée du corps et M. l'abbé J.-C. Baillargeon, vicaire à St-Georges de Beauport, a chanté le service assisté de MM. les abbés C. Landry et R. Lessard, comme diacre et sous-diacre.

Au choeur : M. le curé D. Tanguay, M. l'abbé O. Sylvain, vicaire à Loretteville, et le R. P. Paul, o.f.m. cap.

Mme Jeanne-D. Houx, accompagnait à l'orgue la chorale des hommes qui a chanté les motets de circonstance.

La quête fut faite par Mmes C. Augé, G. Giroux et R. Giguère.

Conduisant le deuil, l'époux de la défunte, M. Joseph Simard; ses fils, MM. Gérard et Germain Simard; ses frères, MM. Joseph, Oscar et Henri Giguère; son gendre, M. Albert Gosselin; son oncle, M. J. A. Simard; ses beaux-frères, MM. J. Dupont, Odilon Fortin, O. Delisle, Zéphirin Fortin, Wilfred Lachance, Armand Larue; ses neveux, MM. R. F. Armand, E. C. Lachance, O. Latre, E. Fortin, A. Couturier, R. Tremblay, L. Couturier, F. Fortin, G. Bouchard, A. Poulin, P. L'Heureux, A. Fortin, M. Lachance, P. Lachance, J. Lachance, R. Fortin, G. Lachance, J. Fortin; ses cousins, MM. A. et L. Lachance.

Dans le cortège on remarquait : MM. L. Paradis, N. H. Giroux, L. Latouche, J.-A. Giroux, J.-A. Bourget, A. Roberge, A. Tremblay, Jr., A. Latouche, D. Leduc, R. Parent, A. Saillant, Z. Côté, E. Siros, L. Baillargeon, B. Giroux, J.-P. Lachance, R. Gosselin, L. Lavigne, A. Latour, J. Latouche, J.-B. Latouche, W. Grenier, Jr., L. Latouche, J.-T. Gosselin, G. Parent, R. Parent, J. Goudreau, A.-P. Grenier, A. Grenier, J. Doyon, A. Bedard, J. Bérubé, J. Bonillat, N. Hébert, T. Latouche, J. Légaré, A. Tremblay, O. Côté, G. Malo, W. Grenier, H. Langevin, N.-A. Langevin, L.-P. Grenier, L. Grenier, M. Marquis, J.-A. Giroux, L. Latouche, Ph. Grenier, B. Guillemette, G. Larue, Y. Berthiaume, P. Lafond, L. Giroux, J.-P. St-Pierre, J.-W. Lefrançois, G. Plante, B. Parent, R. Parent, G. Thibault, A. Rainville, D. Desroches, D. Baillargeon, R. Thibault, L. Baillargeon, P. Latouche, O. Dumont, G. Bouchard, D. Dupont, R. Grenier, J. Vallée, M. Grenier, J. Lajoussie, W. Comette, A. Montmarault, P. Siros, A. Giroux, R. Dion, L. Sauvageau, A. Lachance, A. Poulin, R. Gagnon, D. Lachance, L. Poulin, S. Poulin, J. Simoneau, G. Parent, J.-M. Fortier, J. Rosa, A. Fournier, A. Grenier, G. Bourget, A. Pageau, B. Plamondon, R. Fortin, R. Roy, G. Thivierge, E. Clavet, J. Fleury, E. Fluet, J. Vien, A. Paquet, T. Paradis, M. Pouliot, J. Verret, G. Marcoux, Dr R. Lalonde, Y. Desroches, C. Bélanger, J.-C. Viens, J.-E. Courrier, R. Béland, M. Lortie, J. Rousseau, E. Bélanger, J. Pageau, et plusieurs autres.

La dépouille mortelle était portée par MM. Maurice et Robert Vallée, Léon et Maurice Jones.

Les rubans des dames de Ste-Anne étaient tenus par Mmes Aug. Pouliot, Jos. Goudreau, Arnt. Tremblay et Donat Leduc.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

A la famille en deuil, nos sincères condoléances.

Reclus. — MM. J.-Adj. Gagnon et Jos. Goudreau, ont été reclus commissaires d'école pour un nouveau terme. L'appel nominal a eu lieu le 3 juillet, à 10 h., à l'Académie Ste-Marie, sous la présidence de Me Gabriel Mercier, secrétaire-trésorier.

Caisse populaire. — Les bureaux de la Caisse populaire ont déménagé dans l'immeuble de la Caisse le premier juillet. Les bureaux ont été ouverts au public des 9 h. lundi matin, et la réunion nous apprend que M. Georges-E. Boutet, secrétaire-trésorier a été le premier déposant.

Publication. — M. Armand Ratte et Mlle Paule Caron, M. Arthur Lortie et Mlle Gemma Plamondon.

Vente. — Dimanche le 9 juillet, après la grand-messe, vente à l'enchère des chalets de la patinoire et des terrains.

Terrains de jeux. — Les travaux de la piscine (bain de pied) pour enfants sont commencés. La baignoire actuelle sera démontée de manière à accommoder les surveillants de la piscine.

Il est aussi question d'organiser deux cours de tennis sur la patinoire.

Décédée. — Nous avons appris avec regret la mort soudaine de Mlle Alvine Fortier, survenue le premier juillet, à l'âge de 59 ans.

Conseil de ville. — (D. N. C.)

— La réunion mensuelle du conseil de ville, sous la présidence de M. le maire Me Y. Prevost, a été tenue le 3 juillet, à l'hôtel de ville. Après avoir étudié une plainte concernant le rôle et, sur explications transmises par les évaluateurs, le rôle fut homologué à cette séance. A la demande d'un résident de la rue St-Yves, cette arête sera améliorée et des travaux seront exécutés par les employés municipaux; le trou d'homme de la rue Galarneau subira des améliorations pour rendre la voie plus facile aux piétons et voitures.

Vers les neuf heures, les membres du conseil, l'ingénieur M. Langlais se sont rendus à la résidence de Mlle D. Blais pour faire l'achat d'un terrain, près de l'usine de pompage. Après les arrangements survenus, le conseil a continué sa séance à l'hôtel de ville et ce terrain servira à l'érection d'un chemin pour rendre l'accès plus facile des voitures du conseil à son usine de pompage.

Quelques cas d'assistance publique ont été étudiés. De plus M. Y. Moffet a acheté la propriété de son père à Everell, M. Marcel Ferland, chef de police, sera nommé sous peu commissaire de la cour supérieure pour recevoir le serment. Sur proposition de l'échevin M. C. Guay, à l'unanimité, une résolution de remerciements a été votée à l'endroit de M. le maire pour avoir obtenu gratuitement du gouvernement le macadam qui a servi au pavage de la rue Marcoux, rue Dutilleul et la façade de l'hôtel de ville.

Baptêmes. — Le 5 juin, Marie-Louise-Emeline-Suzanne, enfant de M. et Mme Roland, X X X (Laurette Tremblay).

Le 12, Marie-Germaine-Fran-

A l'Ecole Normale et au couvent de Havre-St-Pierre

Funérailles d'Yvon Poulin

Les funérailles de Yvon Poulin, fils du caporal Gustave Poulin et de madame Poulin, née Thérèse Rancourt, décédé accidentellement à l'âge de 12 ans, ont eu lieu au Sacre-Coeur. Dans le deuil, on remarquait : M. et madame Poulin ont alors reçu de nombreux témoignages de condoléances.

Des citoyens en vue, des hommes d'affaires, des officiers et sous-officiers du R.C.A.S.C., des professeurs et élèves du collège du Sacre-Coeur et de nombreux amis figuraient dans le deuil. Ce sont : M. J. Blouin, D. Tremblay, P.-A. Blouin, R. Gaudet, J.-M. Bouffard et J.-Y. Hamel, qui portaient la dépouille mortelle de leur confrère.

En l'église paroissiale, M. l'abbé J.-B. Drouin a chanté le service assisté de MM. les abbés R. Boucher et J. Pouliot qui agissaient comme diacre et sous-diacre.

A la suite du corbillard, qui précédait un landau de fleurs, le cercueil était conduit par le père du défunt : G. Poulin; son frère, Gust. Poulin; son arrière-grand-père, M. Gaudias Bédard; ses grands-parents, J.-B. Rancourt et Simeon Poulin; ses grands-oncles, MM. Alfred Demers, Téléphore Poulin, Jos. Delaunier, Albert Poulin, Napoleon Poulin, F. Lachance, Nap. Rancourt, Albert Paquet, Honoré Blouin, Alexandre Lefort, Adolphe Paradis; ses oncles, MM. J.-B. Rancourt, Maurice, Gérard, Robert Poulin, Maxime Turgeon; ses cousins : le docteur Alex. Bedard, Vincent Drolet, Raymond, M. Arl, Roger Poulin, M. Poulin, Leo Germain, L. Matte, C. Delaunier, Léonard Cloutier, W. Villeneuve, Adolphe Gaudet, Paul Rancourt, R. Rancourt, P. Laiberte, André Rancourt, Arthur Rancourt, Romeo Rancourt, Maurice Frenette, André et Raymond Paquet, Robert Drolet, Robert Roberge, Raoul Langlois.

Un groupe de militaires du R.C.A.S.C., figurait dans le deuil. Dans les rangs on voyait : le lieutenant R. Garneau, le sergent-major Cantin, les sergents Delisle, Lajoie, Audy et Gauthier, les caporaux Simoneau, Matte, Clavet, Giasson; les soldats Paquin, Genest, Devost, Letarte, De Guise, Papillon, Leclerc, Pétrelle, ainsi qu'un groupe d'élèves de 6e année avec le R. F. Jacques, inspecteur et le R. F. Guy, titulaire, le R. F. Pierre, le R. F. Basile et le R. F. Desiré, directeur.

Dans le deuil, à la suite des membres de la famille, on voyait MM. l'échevin Arthur Drolet, A. Shuard, R. Langlois, Michel Langlois, Robert Laberge, Jules Laberge, R. Grenier, J.-G. Guay, A. Guérard, J.-G.-D. Guay, A. Tremblay, D. Poulin, Albert Poulin, J. Plante, A. Drolet, O. Brousseau, P. Nadeau, M. Frenette, A. Lachance, Adolphe et Marcel Poulin, J.-P. Poulin, A. Tremblay, O. Labrecque, J.-M. Poulin, Ernest Sanschagrin, Louis Labbe, P. Lachance, H. Maw, M. Arl, D. Brousseau, H. Voyer, F.-X. Galarneau, A. L'Heureux, J. Laberge, Arth. Bedard, Ronald Trudel, R. Pageau, M. Poulin, H. Poulin, Serge Poulin.

Nos condoléances à la famille en deuil.

ce, enfant de M. et Mme René-B. Robert (Germaine Goulet).

Le 13, Joseph-Alfred-Bruno-Richard enfant de M. et Mme Claude Groux (Thérèse Ouellet).

Le 14, Marie-Claire-Sylvie, enfant de M. et Mme Laurier Desroches (Fernande Poitras).

Le 15, Marie-Thérèse-Murielle, enfant de M. et Mme Simon Cormier (Thérèse Paquet).

Le 18, Marie-Louise-Fernande-Claire, enfant de M. et Mme Sylvio Rodrigue (Fernande Goudreau).

Le 21, Joseph-Adrien-Jean-Claude, enfant de M. et Mme Léopold Toupin (Lucie Thibault).

Le 23, Marie-Laurette-Ruth, enfant de M. et Mme François Vallée (Thérèse Cardinal).

Le 15, Joseph-Patrice-Jacques, enfant de M. et Mme Albert Fortin (Jeanette Dubeau).

Le 29, Marie-Louise-Graciense, enfant de M. et Mme Omer Tessier (Monique Lemay).

Mariages. — Le 5 juin, M. Robert Lagare à Mlle Annette Houde.

Le 9, M. P. Ricard à Mlle Candide Verret.

Le 17, M. Alfred Rainville à Mlle Camilla Parent.

Le 19, M. Roland Boisclair à Mlle Françoise Parent.

Le 24, M. Chas-Henri Pageau à Mlle Isola St-Hilaire.

Le 27, M. Roland Tremblay à Mlle Cecile Laramée.

Le 24, M. Fernand Lagacé à Mlle Madeleine Renée.

Le 24, M. Luc Grenier à Mlle Florence Parent.

Sépultures. — Le 3 juin, a été inhumée dame Lucien Hébert, âgée de 26 ans.

Le 25, a été inhumée Mlle Azila Barrette, 84 ans.

Accident. — Ces jours derniers, M. Adrien Langevin a reçu des blessures très douloureuses et qui auraient été graves, sans l'intervention de son frère Germain Langevin.

Tous deux occupaient une voiture à traction animale. C'est à la suite d'un faux mouvement, que M. Langevin tomba dans les pattes arrières du cheval; ce dernier éprouva commença à piétiner son homme, alors que M. Germain Langevin le retira de sa position dangereuse. Il a été surtout blessé aux jambes, éprouvé.

Le 21 juin dernier, à 7 h. 30 du soir, avait lieu la distribution des prix aux élèves du couvent et de l'école normale de Havre-St-Pierre.

Son Excellence Mgr N.-A. Labrie nous fit l'honneur de présider cette intéressante séance de l'après-midi. Étaient aussi présents : les Révérends Pères J. Lestrat, c.j.m., curé, L. Label, c.j.m., P. McNaught, c.j.m., auxiliaire, P. Devost, M. l'abbé Gouveau, les religieuses, professeurs et institutrices de l'institution ainsi que de nombreux parents venus applaudir aux succès de leurs enfants.

La cérémonie débuta par le choeur. Les trois jours de Colomb, interprétés par les élèves.

Commence la lecture du palmarès. Voici les noms des élèves qui se sont classés premiers dans leurs classes respectives :

COURS PRIMAIRE ÉLÉMENTAIRE. 1ère année : Mlle Anne-Marie Ri-chard et Marie-Louise Cormier, très grande distinction; M. Denis Landry, grande distinction.

2e année : Mlle Marie Landry et Marie-Thérèse, très grande distinction; M. Yves Thériault, grande distinction.

3e année : Mlle Ghislaine Landry, Mlle Boudreau et Lilette Dupuis, grande distinction.

Les prix, obligés de quitter la salle afin de céder la place à leurs aînés, expriment en quelques mots chaleureux leur merci cordial et sincère à Ste-Anne de Beauport.

Les élèves de 1e et 2e années n'ont pas oublié que nous sommes en l'Année Sainte. Pour souligner le jubilé, elles interprètent avec une élévation et un chant "Vive notre Pontife Pie XII".

Suit la distribution des prix à ces mêmes divisions. Se sont classées premières : 1e année : Mlle Rose-Joconde, Denise Cormier et Francine Turbis, grande distinction.

2e année : Mlle Wilfrida Jomphe, Marguerite Vigneau et Gisèle Cormier, grande distinction.

Chant : "Aux petits Ontariens". Chant bien propre à raviver dans les coeurs l'amour de notre belle langue française.

3e année : Mlle Bernadette Turbis, grande distinction; Rita Lessard, distinction; Lily Landry, satisfaction.

4e année : Mlle Viviane McKinnon, Jacqueline Jourdain et Cécile Derans. Récitation sous l'égide de Mlle Geraldine Morin, élève de 9e année.

5e année : Mlle Aurèle Derans, Fernande Landry et Micheline Cormier, distinction.

6e année : Mlle Geraldine Morin, Jeannette Cormier et Astrid Sergerie.

STENO-DACTYLO. Certificats décernés par l'Institut des Sciences de Québec : Sténographie, Cours élémentaire, Ghislaine Picard.

Cours moyen, 60 mots à la minute, Mariette Delroy et Gabrielle Tremblay.

Cours supérieur, 120 mots à la minute : Anna Boudreau et Anita Boudreau.

DACTYLOGRAPHIE. Cours élémentaire : Micheline Cormier et Ruth Maloney.

Cours supérieur : Gabrielle Tremblay, Emilienne Barriault, Aline Cormier, Hélène Boudreau, Laurette Talbot, Julien-Marie Turbis, Marcel Cormier, Adrienne Boudreau.

Vint ensuite la distribution des prix et des promotions de musique instrumentale.

Mentions honorables décernées par la Très Honorable Mère St-Nazaire, supérieure générale, aux élèves qui ont obtenu les 80% dans un concours interscolaire sur la sainte messe.

MM. Julien-Marie Turbis, Harry Jomphe, Mlle Ghislaine Picard, Marguerite Vigneau, Ghislaine Picard, Huguette Vigneau, Nuel Burgess, Claudette Landry, Denise Scherrer, Francoise Cormier, Gisèle Cormier.

ÉCOLE NORMALE. **COURS ÉLÉMENTAIRE, 1ère année.** Se sont classées premières : Mlle Colette Carbonneau, très grande distinction; Ghislaine Tremblay et Marlette Dero, grande distinction.

COURS ÉLÉMENTAIRE, 2e année. Ont obtenu leur brevet d'enseignement : Mlle Yvette Barriault, Anita Boudreau, Madeleine Derans, Martine Comeau, grande distinction; Anna Boudreau, Rolande Landry, distinction.

COURS COMPLÉMENTAIRE, 1e année. Mlle Gisèle Vallée, très grande distinction; Ida Scherrer, grande distinction; Francoise Thériault, distinction.

Médailles d'honneur, dons de Mlle Berthe Gagnon, docteur en phonétique et diction française, décernées à Mlle Colette Carbonneau, normale 1re année, Yvette Barriault, normale 2e année, Gisèle Vallée, normale 3e année.

Une médaille d'honneur de M. le surintendant de l'Instruction publique sera décernée à Mlle Gisèle Vallée pour succès dans les examens.

Couronnes d'or décernées à Mlle Gisèle Vallée, Ida Scherrer, Francoise Thériault.

Les finissantes adressèrent ensuite leurs hommages de filiale reconnaissance et l'assurance de leur souvenir fidèle à leurs dévoués éducateurs et éducatrices.

Pour clore la réunion, Son Excellence Mgr Labrie prononça une émouvante allocution et fit ensuite descendre sur l'estrade sa précieuse et paternelle bénédiction.

Dans le deuil et à l'église, le deuil était conduit par l'époux de la défunte : M. Georges Morel; ses sœurs : Mlle Azila et Bernadette Morel; son beau-frère : M. Joseph Gariépy; sa belle-sœur : Mme Vve J. Barrette, des Trois-Rivières; ses neveux : M. l'abbé Dollard Morel, c.s.v., M. l'abbé Alphonse Morel et M. l'abbé Georges Barrette, Napoléon Morel, le docteur et madame Elzéar Barrette, M. et madame J.-Eugène Barrette, M. et madame Isidore Gariépy, M. Dieudonné Gariépy, M. Orner Gariépy, Mme Adolphe Huot, Mlle Bernadette Morel, Marguerite et Jeanne Gariépy, Mlle Thérèse Fortier, M. et madame Idola Savard, les docteurs Marguerite et Marcelle Dorion, Mlle Yolande Dorion; ses neveux : MM. J.-Paul, Maurice, ainsi que Mlle Marguerite et Pauline Barrette et plusieurs autres.

On voyait encore : MM. W.-K. Leflamme, C.-E. Dupont, M. et madame Henri Blanchet, J.-P. Blanchet, Louis Lacombe.

A Ste-Anne de Beauport, où a eu lieu l'inhumation, de nombreux citoyens et amis de la famille, se groupaient aussi à l'arrivée du cortège funéraire venant de Québec.

L'inhumation a eu lieu dans le lot de la famille.

Nos condoléances à la famille éprouvée.



● Le cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Arthur Poitras a été l'occasion d'une belle fête qui a débuté par une messe d'actions de grâce, à l'église St-Jean-Baptiste de Québec,

à laquelle officiait le chanoine Victor Rochette de l'archevêché. Le soir il y eut un souper à la salle des Chevaliers de Colomb, chemin Ste-Foy. La photo ci-dessus fut prise au

cours de la soirée qui suivit. Outre le président de la fête, M. J.-A. Bouchard, nous remarquons tous les enfants de M. et Mme Poitras ainsi que plusieurs de leurs petits-enfants et amis. Mme

bé Alexandre Rochette, curé de Ste-Jeanne d'Arc, M. l'abbé Bussières, de St-Jean-Baptiste, les RR. Frères Edmond et Jacques, F. E. C., ainsi que de nombreux parents et amis. Mme

Bouchard, fille des jubilaires, fit la lecture d'une adresse au cours de la soirée. M. et Mme Poitras ont ensuite reçu plusieurs magnifiques cadeaux dont une bourse et une corbeille de 50 roses.

- "2 pantalons

pour ce prix ?

... Vous êtes sûr de ne pas vous tromper ?

- Absolument sûr, monsieur !

Vous avez un chic COMPLET, 100 % laine, avec 2 pantalons, pour le prix exceptionnel de

\$55.00 "

C'est en effet, messieurs, une valeur vraiment peu banale !

Que vous soyez de taille régulière, courte, longue, corpulente ou semi-corpulente, la Compagnie PAQUET saura donner satisfaction.

Tailles : 35 à 46.

Confection pour messieurs — Res-de-chaussee.

LA COMPAGNIE PAQUET

HEURES D'AFFAIRES :

tous les jours, de 9 à 5 h.

La vérification des livres a été faite par F. Jean-Marie Ouellet, inspecteur de la Fédération des

Le SYNDICAT

de QUÉBEC, Ltée  4-3561

Satisfaction ou remboursement



NOUVELLES HEURES
D'AFFAIRES :
tous les jours
9.30 a.m. à 5 p.m.

Comparez cette valeur

ET VOUS ACHETEREZ

votre complet au Syndicat

Hommes et jeunes hommes feront des miracles d'élégance, revêtus d'un de ces complets d'une confection impeccable, à la main. Worsted "yarn dyed", gabardine unie, "Pic'n Pic", avec rayures obliques ou verticales. Vert, bleu royal, bleu français, brun, drab, toutes nuances à la mode. Veston simple ou croisé. Gr. : 34 à 46. — Vous obtenez pleine valeur pour

\$59.

89. COMPTANT — SOLDE en 6 MENSUALITES

VESTONS SPORT

Tous modèles, motifs et couleurs en vogue.

24.50 et 29.50

85. COMPTANT — SOLDE 85. PAR MOIS

— 2e étage —



Le **SYNDICAT** de **QUÉBEC**, Ltée  **4-3561**

A tête reposée

... vous irez tout l'été, si vous prenez soin de vous couvrir d'un chapeau de paille ultra-léger choisi au SYNDICAT. Pailles de toutes sortes, ornées de rubans fantaisie. Pointures: 6 $\frac{3}{8}$ à 7 $\frac{3}{8}$.

PANAMA	2.50 à 7.50
CANOTIERS (sailors)	4.25 à 6.75

— 2e étage —



Satisfaction ou remboursement

Au sanctuaire de Bergerville

On sait que le sanctuaire du Sacré-Cœur de Montmartre à Bergerville est le centre de plusieurs œuvres du Sacré-Cœur. Voici le bilan des activités qui s'y sont déroulées pendant le mois de juin. Les enlèvements dans l'Armée Réparatrice.

Le 16 juin, jour de la fête du Sacré-Cœur, 1639 nouveaux membres ont été enrôlés, grâce au zèle remarquable des apôtres de l'œuvre dans le pays. Des noms viennent d'un peu partout, notamment de l'ouest canadien, de Toronto, d'Ottawa, des Trois-Rivières, de Montréal, de St-Hyacinthe, de Sherbrooke de Rimouski, de Gaspé et des Provinces Maritimes. Ces membres forment maintenant la grande armée canadienne du Sacré-Cœur qui compte 217,136 adhésions.

Le prochain enrôlement aura lieu le premier vendredi du mois de juillet.

Les membres de cette organisation s'engagent à faire nombreux. Comment les retrouver? Une journée réparatrice en union avec le Sacré-Cœur de Montmartre. Le choix libre de la journée réparatrice qui revient périodiquement concourt à former dans l'esprit des âmes la réparation et assure chaque jour de la semaine, selon le plan indiqué par le Sacré-Cœur, une réparation perpétuelle dans le pays et dans le monde, puisque l'Armée Réparatrice s'y chiffre à plusieurs millions d'adhérents, unis spirituellement dans le centre général de la basilique de Montmartre à Paris.

Les pèlerinages

De la fin de mai à la fin juin, on a compté 39 pèlerinages organisés au sanctuaire du Sacré-Cœur de Montmartre. Il en est venu de Rivière-a-Pierre, de Shawinigan, des Trois-Rivières, de Jonquière. Le plus grand, de tous les environs de Québec, il faut signaler les paroisses de Beaufort et du Christ-Roi de Lévis.

Plusieurs pèlerinages s'annoncent pour l'été.

Plusieurs personnes ont fait des pèlerinages privés et il en est venu de loin, comme de Moose Jaw, Saskatchewan.

L'Intronisation du Sacré-Cœur dans les foyers et l'adoration nocturne.

Quelques paroisses, sous l'autorité de leurs curés, ont organisé des centres paroissiaux de l'intronisation en union avec le centre diocésain de Bergerville. Nommons les principales: St-Fidèle qui compte près de 100 familles intronisées sans compter les écoles, et 192 centres d'adoration nocturne au foyer, assurant ainsi des nuits entières d'adoration grâce à l'organisation des heures de chaque foyer et de l'ensemble. La paroisse du St-Esprit qui est presque entièrement intronisée, St-Jean-Chrysostome qui compte environ 40 familles intronisées avec la pratique de l'adoration nocturne. Notre-Dame-de-Recouvrance qui compte 25 familles intronisées. La paroisse du St-Sacrement qui compte une bonne majorité de familles intronisées.

Le livre d'or que l'on voit au pied de l'autel du Sacré-Cœur ne contient, depuis 1920, que 800 noms. En réalité les foyers intronisés sont de beaucoup plus nombreux. Comment les retrouver?

Les stocks de beurre de crèmerie plus élevés

OTTAWA, 7 — D.N.C. — Le 1er juillet cette année, les stocks de beurre de crèmerie dans neuf villes canadiennes s'élevaient à 32,504,000 livres en comparaison de 29,878,000 le 1er juin et de 28,842,000 à la date correspondante l'an dernier. Les stocks de fromage Cheddar s'élevaient à 22,679,000 livres, contre 22,786,000 le 1er juin et 14,692,000 un an plus tôt.

Voici la répartition, par ville, des stocks de beurre de crèmerie (totaux du 1er juillet 1949, en parenthèses): Québec, 1,723,900 (993,000) livres; Montréal, 8,860,000 (12,306,000); Toronto, 5,302,000 (6,856,000); Winnipeg, 10,058,000 (4,398,000).

Bureau de téléphone Fermé le samedi

Notre bureau d'affaires à Québec sera fermé le samedi jusqu'au 2 septembre (incl.).

Le gérant,
R. DAoust

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

BUCK ROGERS AU 25e SIECLE



par Bob Barton et Murphy Anderson

Au Jardin Zoologique



Le totem du Nid de l'Aigle, qui est un des plus remarquables ornements du Jardin, est en voie de restauration. On lui applique une couche de peinture végétale pour lui rendre les couleurs vives qu'il possédait, lorsque la Société Zoologique en fit cadeau à la province en 1932. Le Nid de l'Aigle a 66 pieds de hauteur et il pèse plusieurs tonnes. Il provient de la rivière Noss qui sépare la Colombie de l'Alaska. La Société en avait fait l'acquisition, par l'intermédiaire de M. Marius Barbeau, d'un groupe d'Indiens connus sous le nom de Clan de l'Aigle. Du témoignage des experts, ce totem est indiscutablement l'un des plus beaux et des plus originaux qui aient été sculptés par les artistes indiens de la Côte du Pacifique dont l'art est maintenant perdu. Les sculptures du Nid de l'Aigle ne représentent pas des divinités, comme on a pu le croire, mais des événements qui se sont produits dans la vie du clan. En somme, ces sculptures sont autant de symboles illustrant l'histoire d'une famille et d'un groupe d'Indiens. (Photo de la Société Zoologique).

Diplômées de l'E. Normale à Beauceville

Beauceville, (Spec.) — Comme par les années passées, l'Ecole normale de Beauceville a pu décerner un bon nombre de brevets d'enseignement aux jeunes filles qui ont pris, dans cette institution, deux ans ou plus de formation pédagogique. Voici les noms de ces élèves diplômées en juin 1950:

Diplôme complémentaire, avec très grande distinction: Miles: Simone Fecteau, de St-Odilon; Thérèse Poulin, de St-Prospère; Réjeanne Veilleux, de St-Prospère.

Avec grande distinction: Juliette Béard, de St-Lambert; Michèle Bouché, de St-Samuel; Madeleine Laliberté, de St-Anselme; Marguerite Pelletier, de St-Pacôme; Laurence Pomerleau, de St-Clotilde.

Avec distinction: Suzanne Cloutier, de St-Victor; Madeleine Veilleux, de Beauceville. Les sept élèves dont les noms suivent n'ont pu obtenir un diplôme élémentaire, quoiqu'ayant fréquenté le cours complémentaire, à cause de leur unique année de formation pédagogique à l'Ecole normale.

Avec très grande distinction: Colette Giguère, de Beauceville; Berthe Fecteau, de Beauceville; Réjeanne Veilleux, de Beauceville.

Avec grande distinction: Jeanne Poulin, de Beauceville; Fernande Poulin, de Beauceville; Fer-

Sur le Lac Maligne

Jasper, 7. — (Spec.) — Le plus grand navire à passagers qu'on ait jamais vu dans les Rocheuses vient d'être lancé sur le Lac-Maligne dans le parc national Jasper. C'est un canot-automobile construit à Vancouver qui peut transporter 20 voyageurs.

Le navire, de St-Bernard; Louise Couture, de St-Henri; Denise Poulin, de St-Côme.

Diplôme élémentaire, avec très grande distinction: Cécile Mercier, de St-Sabine; Lorraine Veilleux, de Beauceville.

Avec grande distinction: Marie-Stella Loubier, de St-Benoît; Paula Bourque, de N-D de la Providence; Denise Mercier, de St-Just; Candide Giguère, de St-Isidore; Yolande Giguère, de St-Isidore; Marie-Laure Poulin, de St-Rose; Madeleine Faucher, de Sainte-Marie; Angeline Bourque, de Beauceville; Rachel Coulombe, de St-Isidore; Rachel Lantagne, de St-Sabine; Etienne Savard, de Grandes-Bergeronnes; Lucienne Cantin, de St-Lambert; Huguette Fecteau, de St-Marie; Isabelle Gauthier, de St-Benoît; Marguerite Gauthier, de St-Benoît; Gisele Couture, de St-Sabine; Marguerite Marcoux, de St-Marguerite; Cécile Fecteau, de St-Victor; Jeanne Labrie, de St-Magloire; Rita Thérberge, de St-Magloire; Rita Toussaint, de Portbriand; Rita Pomerleau, de St-Georges; Marie Vachon, de St-Odilon; Marie Bougie, de St-Côme; Laurette Tardif, de St-Lambert.

Avec distinction: Réjane Barabé, de Québec; Laurette Gauthier, de St-Côme; Gabrielle Gosselin, de Daquiam; Jeanne d'Arc Laliberté, de St-Isidore; Colette Mathieu, de Coarles; Anita Picard, de St-Laure; Jacqueline Bélanger, de St-Fabien de Panet; Gisele Bizier, de St-Sabine; Cécile Boutin, de St-Justine; Lucille Debois, de St-Marguerite; Gisele Labrie, de St-Magloire; Irene Pelletier, de Inverness; Thérèse Pénin, de St-Ephrem; Denise St-Onge, de Rivière-Quel-

Diplôme de langue anglaise: Complémentaire avec grande distinction: Thérèse Poulin, de St-Prospère; Réjane Veilleux, de St-Prospère; Suzanne Cloutier, de St-Victor; Madeleine Laliberté, de St-Anselme; Simone Fecteau, de St-Odilon; Laurence Pomerleau, de St-Clotilde.

Elémentaire avec très grande distinction: Berthe Fecteau, de Beauceville; Réjane Veilleux, de Beauceville; Colette Giguère, de Beauceville. (1) Avec grande distinction: Jeanne Poulin, de Beauceville; Marguerite Pelletier, de St-Pacôme; Marguerite Marcoux, de St-Marguerite; Cécile Fecteau, de St-Victor; Marie-Stella Loubier, de St-Benoît; Rita Thérberge, de St-Magloire; Denise Mercier, de St-Just; Réjane Barabé, de Québec; Isabelle Poulin, de St-Benoît.

Bénédiction d'une meunerie à Notre-Dame de Fatima

La nouvelle paroisse de Notre-Dame de Fatima a donné l'hospitalité le 21 juin dernier à quelque 200 sociétaires de la S.C.A. de Lac-Mégantic qui s'y étaient donné rendez-vous à l'occasion de la bénédiction de sa nouvelle meunerie, immeuble assez spacieux pour entreposer tous les wagons de grain et outillage pour préparer toute la gamme des rations équilibrées à bestiaux et pour les volailles.

Il y eut messe célébrée par M. le curé P.-E. Morin, avec sermon donné par le chanoine Malouin, aumônier diocésain de l'U.C.C. qui présida également la bénédiction du nouvel immeuble, puis dîner servi au sous-sol de l'église paroissiale ou eut lieu également une séance d'étude de quelques aspects du mouvement coopératif.

Ont pris la parole, outre M. Eloi Guillemette, agronome de Frontenac, et en l'occurrence, maître de cérémonie, M. le chanoine Malouin, M. Ernest Dubé, directeur du service de la Propagande, MM. les abbés P.-E. Morin, M. Picard, curé de Notre-Dame des Bois, M. G. Dostie, président de la S.C.A. de Mégantic, A. Choquette, gérant, Armand Ouellet, directeur de l'Industrie animale à Québec; Léo Filion de la Coopérative Fédérée, J.-A. Beauchamp, gérant des abattoirs de Princeville, propriétaire de la même institution, et Emile Petit, inspecteur des coopératives, du Service de l'Economie rurale.

Au cours de la séance d'étude, le financement des coopératives et le grave danger de l'abus du crédit ont occupé la vedette.

Aussi au cours de ses remarques, M. Ernest Dubé a-t-il tenu à rappeler les principaux facteurs de succès en coopération. "Avec les années qui s'en viennent, sera-t-il possible de maintenir votre chiffre d'affaires au niveau actuel? Depuis dix ans, nous avons pratiqué une agriculture artificielle; nous avons délaissé quelques bons principes d'économie rurale, tout se vendant bien sur des marchés à la hausse. Aujourd'hui en face d'un avenir incertain, il faut organiser nos fermes pour qu'elles produisent la presque totalité de l'alimentation animale, et en conséquence recevoir au minimum les achats de moulées. Si votre chiffre d'affaires doit baisser il faudra consolider vos finances en souscrivant les capitaux nécessaires au fonctionnement normal des coopératives.

"Il faut, en second lieu, continuer le conférencier, organiser votre finance personnelle pour être en état d'acheter comptant. En exigeant que vos coopératives vous fassent crédit vous les faites devier de leur but, car les coopératives ne doivent pas être substituées aux Caisses populaires qui sont de véritables institutions pour vous assurer le service du crédit".

La conférence souligna la présence des dames venues nombreuses se renseigner sur les questions agricoles et coopératives, ce qui augure bien pour l'avenir de l'agriculture régionale, car tant vaut la femme tant vaut la ferme. M. Dubé met les cultivateurs en garde contre la course aux chantiers, laissant aux fermières le soin des animaux l'hiver durant. On est porté à surestimer le gain provenant du travail forestier. Il y a danger qu'un bon matin on soit privé de ce gain extérieur, alors qu'on se trouvera en face d'une ferme improductive pour l'avoir trop négligée.

La S.C. Agricole de Mégantic opère sur le plan régional. Elle dessert six paroisses, y recrutant 407 sociétaires. Son usine laitière est alimentée par 600 fournisseurs. Elle fabrique 700,000 lbs de beurre et est outillée pour faire du lait en poudre. Elle possède de plus un département de fournitures professionnelles et avec l'addition de sa meunerie son chiffre d'affaires, prévoit-on, atteindra le million de cette année.

Les congressistes ont pris le dîner au sous-sol de l'église et il fut servi par un groupe de dames du Comité des œuvres paroissiales.

Centre pour la nouvelle paroisse de Saint-Luc

Chicoutimi, (DNC) — Le dimanche 25 juin 1950 a marqué une étape importante dans l'organisation de la nouvelle paroisse de Saint-Luc, de Ste-Anne.

Les fidèles de cette nouvelle paroisse se réunissent en effet ce jour-là sous la présidence de M. le curé Rosaire Neron, pour choisir parmi les 5 projets relatifs à l'organisation procacine de leur paroisse.

Voici les projets: construction immédiate d'une église de 800 places, au coût approximatif de \$250,000, construction d'un sous-basement-église; aménagement d'une salle paroissiale; emploi et achat du garage de Rosario Morin, de Ste-Anne; enfin l'érection d'un centre social.

Les trois premiers projets ayant été rejetés parce que jugés irréalisables, pour le moment, pour plusieurs raisons, seuls les deux derniers projets attirèrent l'attention des paroissiens.

Il fallut aller au vote, après avoir pesé le pour et le contre. Ce vote donna le résultat suivant: pour l'emploi du Garage Morin 19 voix; pour la création d'un Centre social: 98 voix.

Ce fut donc par une majorité de 88 voix que fut décidée la construction immédiate d'un Centre social, unique en son genre dans toute la région. Ce Centre dont on donnera tous les détails sous peu, coûtera approximativement au plus \$77,000.00 de construction.

Il sera érigé sur le même modèle que le Centre de St-Raymond, de Portneuf, et serait prêt vers le commencement d'octobre. En attendant, les paroissiens pourront jouir des services religieux dans un édifice situé à 31, rue St-Ephrem.

Noces de rubis du chevalier et Mme Gérard Giasson

St-Jean-Port-Joli. — (Spec.) — Samedi soir dernier, le 1er juillet, avaient lieu à St-J.-Port-Joli, les noces de rubis de M. le chevalier et Mme Gérard Giasson, de Québec, à leur résidence d'été du Port-Joli.

A l'arrivée des jubilaires une adresse fut lue par leur fille, Mme Marc Caron. Une gerbe de 40 roses blanches leur fut présentée par leur petite fille, Mlle Jeannine Giasson. Une bourse leur fut aussi offerte par leur petit-fils Jacques. Parents, amis, ainsi que de nombreux cadeaux donnés par de proches parents et amis.

On organisa différents jeux avec des prix pour donner plus d'entrain. Après quoi on servit un buffet froid. Mme Ovide Parent, Mme G. Bernier, Mme E. Sheedy, Mme Marc Caron, filles des jubilaires, aidées de Mme Marcel Giasson, ainsi que de leurs maris aidèrent à servir.

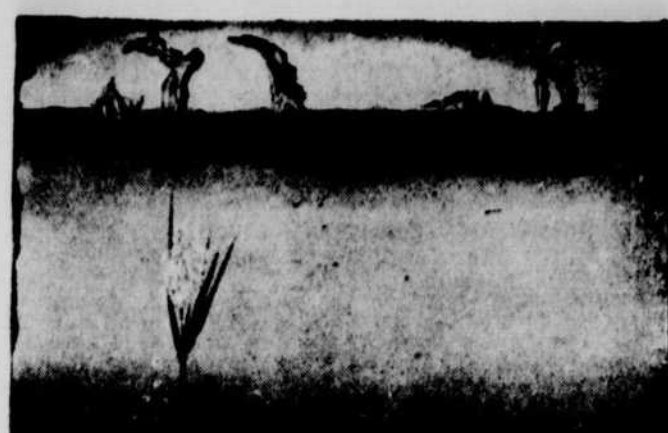
Parmi cette centaine d'invités outre les jubilaires, M. le chevalier et Mme Gérard Giasson, on remarquait leur fille religieuse des Soeurs Servantes du Sacré-Cœur-de-Marie, Soeur Marie-Raphaël, de Rivière-a-Pierre; Mme Edouard Leclerc, M. et Mme Antoine Giasson, M. et Mme François Caron, M. et Mme Maurice Giasson, Mme Henri Babin et Mlle Charlotte Babin, M. et Mme Pierre Lapointe, M. et Mme Dr J.-A. Raymond, M. et Mme Xavier Giasson, M. et Mme Joseph-Charles Hudon, Mme Auguste Caron, M. et Mme Edouard Robichaud, M. et Mme Wilfrid Robichaud, Mme Théodile Dupont, M. et Mme Edouard Leclerc, Mme J.-Baptiste Francoeur, M. et Mme Alfred Michaud, M. Gérard Giasson, M. et Mme Maurice Morin, M. et Mme Romeo Robichaud, Mme Joseph Lord, Mlle Paule Lord, et sa sœur, M. et Mme Albert Caron, Mlle Jeanne, Rose, Antoinette Leclerc, M. et Mme Léopold Robichaud, M. et Mme Calixte Bernier, Mlle Edith, Yvette et M. Raymond Bernier, Mlle Elisa et M. Joseph Bernier, M. et Mme Albert Dupont, M. et Mme Edmond Giasson, M. et Mme Joseph de l'Étoile, et Mlle Anna de l'Étoile, M. et Mme Alphonse Gagnon, M. et Mme Maurice Caron, M. et Mme Ernest Dubé, M. Joachim Dubé, M. et Mme Maurice Dubé, M. et Mme Romeo Robichaud, M. André Parent, ainsi que de nombreux autres invités trop longs à énumérer ici.

La marche des jubilaires fut exécutée à l'extérieur vu le grand nombre des invités.

M. Marcel Giasson était le maître de cérémonie.

Chacun gardera longtemps le souvenir de cette charmante soirée familiale.

En exposition au Syndicat de Québec, Ltée



● Nous reproduisons le tableau intitulé "Les Amoureux Invisibles", de la célèbre "Trilogie du Désert" de Salvador Dali, présentement exposé dans une magnifique vitrine du Syndicat de Québec, rue St-Joseph.

Cette exposition coïncide avec le 40^e anniversaire de la fondation à Québec du parfum transposer en peinture cet arôme "Desert Flower", de Shulton L'Ors caractéristique du "Yucca". Pendant quelques jours encore, concurrent le projet d'illustrer des tableaux de peinture moderne dans leur publicité, les chercheurs l'artiste le mieux qualifié pour reproduire sur la toile le nouvel arôme inspiré de la chaleur des déserts du sud-Ouest. Nul choix n'eût été plus heureux que celui du célèbre surréaliste Salvador Dali qui, ayant vécu plus de 10 ans dans l'ouest, ne du Syndicat.

Fête champêtre

Drummondville, 7. — (DNC) — Une fête champêtre, organisée par la L.O.C. et ouverte à tous ceux qui voudront y participer, aura lieu, dimanche prochain, au camp des Ouvriers, en amont d'Hemmings Falls. Le trajet, pour ceux qui n'ont pas d'auto, se fera en autobus avec départ à 1 h. précise des endroits suivants: St-Frédéric, au terminus; St-Pierre et St-Paul, à l'école et au garage Fréchette; St-Charles, à l'école; Ste-Thérèse, à l'école; St-Simon, au parc; St-Joseph, au terrain de jeux; St-Jean-Baptiste, au terrain de jeux. Le retour aura lieu le soir à 7 h. Chacun devra apporter son lunch. Il y aura programme récréatif sur le terrain.

De nouveaux développements à la raffinerie de l'Imperial Oil, à Montréal-Est, changent la situation en ce qui concerne la gasoline, dans la province de Québec.

L'Esso et l'Esso "EXTRA" améliorées ont PLUS de qualités antidétonantes

Deux gazolines supérieures qui donnent un rendement plus doux

Esso

Esso "EXTRA"

La plupart des autos donnent un rendement satisfaisant avec l'Esso—une gasoline à prix ordinaire, bien équilibrée, aux propriétés antidétonantes améliorées et à volatilité contrôlée, qui donne un rendement plus doux.

Certaines voitures—à cause de la très haute compression du moteur, ou de son état—requièrent une gasoline de qualité exceptionnelle. Pour ces voitures les dépositaires Imperial vendent l'Esso "EXTRA", aux propriétés antidétonantes.

L'Esso et l'Esso "EXTRA" SONT A LA PAGE

Ce n'est là qu'une des améliorations qui découlent du programme de développements entrepris par Imperial Oil pour que l'Esso et l'Esso "Extra" répondent aux exigences toujours croissantes des moteurs d'automobile.

Quand vous achetez la gasoline Esso ou Esso "Extra", vous bénéficiez non seulement de ses qualités antidétonantes, mais aussi de sa

volatilité contrôlée et de l'ensemble de qualités importantes le mieux équilibré que puisse présenter une gasoline, à tous points de vue.

Faites le plein d'essence aujourd'hui. Attendez votre auto sur la route. Vous remarquerez le démarrage et le réchauffage plus rapide du moteur, ses reprises plus nerveuses et sa plus grande puissance dans les côtes.

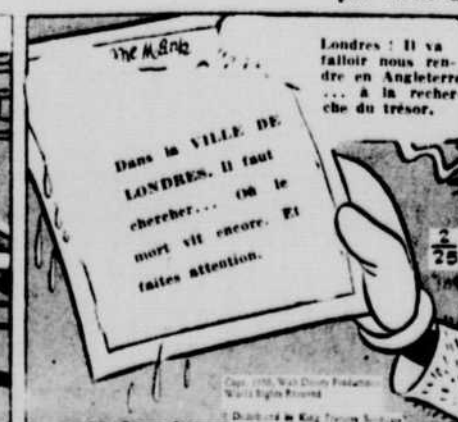


L'EMBLÈME OIL SIGNIFIE: PLUS POUR VOTRE ARGENT

LA SOURIS MIQUETTE

1480

par Wilt Disney



Bureaux des TROIS-RIVIÈRES
Publicité et abonnements :
Paul Julien, 1807, Victoria, Téléphone: 1161-1
NOUVELLES :
MARCEL COUTURE
1040, Ste-Cécile, Trois-Rivières,
Téléphone : 4248

A TRAVERS la Mauricie

Bureaux de SHAWINIGAN
ABONNEMENTS :
Ovide Lacoursière, 86, 1ère Rue
NOUVELLES :
C. Trudel et G. Courteau 1-B 5e Rue, Tél: 4449
PUBLICITÉ :
Gerard Juneau, 57, de la Station, Tél. 4449

Au Club Richelieu



Cette photo fut prise hier midi, lors du dîner hebdomadaire du Club Richelieu des Trois-Rivières, en la salle du Château de Blois. Le conférencier invité, M. Wooley, directeur de l'Opéra National du Québec, a prononcé une intéressante conférence sur "la naissance d'un opéra". Nous remarquons à la table d'honneur: M. Wooley, président de la causerie, M. Fernand Lanouette, président du club, et M. Eric Héroux, ex-président du Richelieu. (Photo Lehoucq).

Rapport sur un échange de terrains

Trois-Rivières, 7. — (DNC). — Me Léopold Pinsonneault, chef du contentieux, vient de présenter au Conseil de Ville un rapport sur l'échange de terrains proposé par le club des Raquetteurs à la ville des Trois-Rivières. On sait que le club en question propose à la ville qu'on rétrécisse la rue de Calonne de 80 pieds à 68 pieds et qu'on lui donne la lisière de 14 pieds économisée de cette façon.

Après avoir profondément étudié le projet, Me Pinsonneault conclut ce qui suit: "Il résulte de tout ceci que, dans mon opinion, pour pouvoir céder la lisière de quatorze pieds au club des Raquetteurs, il faudrait d'abord une demande par la majorité des propriétaires intéressés, ce qui comprendrait tous les propriétaires entre le boul. des Forges et la rue Fortin, puis l'approbation par la majorité des échevins, alors que la majorité du Conseil est présente, et, enfin que l'échange projeté soit approuvé par la Commission des Affaires municipales".

Nos échevins ont alors décidé d'attendre les développements de cette proposition avant de prendre position.

Brillant succès



Mlle Lise Grondin, 12 ans, fille de M. et Mme Armand Grondin, de Shawinigan-Sud, a remporté un magnifique succès aux épreuves du certificat de 7e année. Elle se classa 2e du district avec la note 97,1 p. c. Très grande distinction. Mlle Grondin est l'élève des Reines Sœurs de la Charité de St-Louis, au couvent Ste-Jeanne d'Arc. Félicitations à cette jeune fille.

31 permis de construction \$74,950.00

SHAWINIGAN, 4. — La cité de Shawinigan a accordé 31 permis de construction pour une valeur déclarée de \$74,950. au cours du mois de juin 1950. Si l'on compare ces chiffres avec ceux du même mois en 1949, on remarque que le nombre de permis a augmenté de 9, mais par contre, le montant global des valeurs était de \$167,400. au mois de juin 1949. Cependant, le total pour l'année 1950 est à date plus élevée que celui de 1949 pour la même période.

1950 — Total à date — 129 permis \$1,004,600.
1949 — Même période — 128 permis \$764,225.
Voici la liste des montants individuels des permis pour le mois de juin 1950: Ferron, Orphir, \$200; Lemay, Albert, \$150; Dupont, Anger, \$450; Ricard, Alfred, \$700; Marneau, Oscar, \$750; Matteau, Camille, \$50; Lemay, Alfred, \$250; Clement, Lionel, \$3,500; Veilleux, Barnabe, Mme, \$500; Allard, Henri, \$2,500; Broussau, Omer, \$200; Lamarre, Ernest, \$12,000; Goulet, Hervé, Mme, \$6,000; Laroché, Adrien, \$4,000; Dugas, Charles, \$11,000; Veilleux, Jos, \$500; Matteau, J.-W., \$800; Poisson, Hervé, \$2,500; Gélinas, Paul, \$2,000; Pettitclerc, Maurice, \$4,000; Lamothie, Cyrien, \$100; Desjardins, Hervé, \$500; Lampron, Ferdinand, \$250; Cecchini, Giuseppe, \$4,000; Poudrier, Roman, \$100; Bragagnolo, Alessandro, \$350; Blais, Omer, \$4,000; Foucher, Auto Inc., \$3,000; Vincent, Ovide, \$100; Lacharme, Ernest, \$7,000; Bellemare, Évariste, \$3,500.

Décès de Mme Joseph Guay

SHAWINIGAN, 7. — C'est avec regret que nous apprenons le décès de Mme Vve Joseph Guay (Aldina Rouette), survenue hier, à l'âge de 79 ans, 3 mois. Elle demeurait chez son gendre, M. Adélard Desaulniers, à 332, St-Marc, à Shawinigan.

Elle laisse dans le deuil, un fils, Edgar, époux de Antonine Maisonneuve; deux filles: Laurette (Mme Adélard Desaulniers) et Melanda; un frère, Oscar Rouette, de Pointe-du-Lac; ses sœurs: Mirelda (Mme Philippe Guay), Régina (Mme Vve Narcisse Blais), Philomène (Mme Anatole Gravel), Marie-Rose (Mme Philippe Gauthier), Clara (Mme Joseph Ouellette); ses beaux-frères: Xavier Lucien et Henri Guay; ses belles-sœurs: Dina (Mme Xavier Robitaille), Mélanie (Mme Alfred Guillemin), Josephine (Mme Joseph Buisson), Alma (Mme Omer Biron), Dorilla (Mère Marie de L'Incarnation).

La défunte est exposée au salon funéraire Oscar St-Ours, 363, Champlain. Les funérailles auront lieu samedi matin à 10 h. 15, en l'église St-Marc de Shawinigan, sous la direction de la Maison Oscar St-Ours.

Nous offrons à la famille éprouvée nos plus sincères sympathies.

M. J.-J. Chainé, élu président de la Société de Pharmacie

Trois-Rivières, 7. (DNC). — Nous apprenons hier la nomination de M. Jean-Jacques Chainé au titre de président de la Société de Pharmacie du district des Trois-Rivières, en remplacement de M. Fernand Lanouette sortant de charge.

De plus, M. Charles-Edouard Carignan, fut nommé secrétaire-trésorier, remplaçant M. Jean-Jacques Poliquin qui occupait ce poste.

Au cours de cette même réunion, les pharmaciens discuteront de nombreux problèmes intéressant leur profession et en particulier le respect des lois par tout le district. En terminant, le nouveau président remercia ses confrères et invita M. Guy Fugère, nouveau diplômé, à donner la conférence lors de la prochaine réunion.

Un long voyage à bord d'une jonque

Le Cap, Afrique du Sud, 4. — (BUP). — Une jonque de construction domestique, vogue majestueusement aujourd'hui dans le sud de l'Atlantique vers la Grande-Bretagne, transportant à son bord quatre marins britanniques et leur cuisinier chinois pour effectuer la dernière étape de leur voyage de 12,000 milles commencé à Hong-Kong, le 18 janvier dernier. Les cinq hommes sont le capitaine Robin Kilroy, le lieutenant-commandant J. S. Rusher, le lieutenant-commandant Peter Apple, le constructeur de la jonque, George Jarvis, et le cuisinier Chang. Ils s'attendent à apercevoir la côte de Devon au cours du mois de septembre. Leur petit navire jauge 16 tonnes et est muni d'un petit moteur auxiliaire de 9 chevaux-vapeur, utilisé durant les tempêtes, avec une provision d'essence longue pour 250 milles seulement.

Comment naît un opéra

Trois-Rivières, 7. (DNC). — Les membres du club Richelieu des Trois-Rivières avaient hier midi le privilège d'avoir comme conférencier M. J.-E. Wooley, directeur de l'Opéra National de Québec.

La conférence de M. Wooley portait sur la naissance d'un opéra, sujet qu'il sut très bien présenter en développant d'une manière spéciale les trois principales parties d'un opéra, soit le sujet proprement dit, la musique appropriée au texte, et la représentation théâtrale de la pièce en elle-même.

Le sujet, disait M. Wooley, porte toujours sur une éternelle histoire d'amour choisie parmi les grands chefs-d'œuvre littéraires. Mais il reste quand même au librettiste l'obligation de résumer la matière tout en respectant les lois littéraires.

La musique, faisait remarquer notre conférencier, doit être appropriée au sujet tout en s'accordant avec différents types de voix et à l'intrigue. Mais ce qui est le plus onéreux, ajoutait M. Wooley, c'est de monter les différentes scènes en donnant à chaque artiste le rôle qui lui convient tout en suivant les données exactes du livret, et en respectant les droits du compositeur. M. Wooley termina en déclarant qu'il existe dans notre Cité de nombreux talents musicaux et qu'il est de notre devoir d'initier les jeunes à la belle musique, tout en encourageant nos artistes qui se destinent à la belle et vaste carrière musicale.

M. Wooley fut présenté par M. J.-A. Gosselin, et remercié par M. J.-E. Grégoire.

Parc de stationnement installé à l'Académie

TROIS-RIVIÈRES, 6. — (DNC). — Toujours dans le but de faciliter le stationnement dans notre cité, la cour de l'Académie de la Salle a été convertie en parc de stationnement où les automobilistes sont assurés de pouvoir remiser leur automobile en toute sécurité. Deux gardiens seront en fonction vingt-quatre heures par jour. Le terrain de stationnement sera illuminé à profusion et on a retenu les services de gardiens très vigilants. Les automobilistes pourront y remiser leur voiture moyennant le prix de 25c le jour et de 50c le soir.

Retraites fermées à Marie-Réparatrice

Trois-Rivières, 7. (Spéc.). — Au couvent de Marie-Réparatrice auront lieu les Retraites fermées suivantes: du 10 au 13 juillet, pour Dames, prêchées par le R. P. Paul Fortin, s.j.; du 13 au 16, pour Ouvrières de la Wabasso, prêchées par M. l'abbé Albert Bordeleau; du 3 au 6 août, retraite de Vocation ou d'orientation, prêchée par le R. P. Ambroise Rodrigue, o.p.; du 7 au 10, retraite de pénitence et du 10 au 13 août, retraite pour Jeunes Filles, toutes deux prêchées par le R. P. Gaston Bourbeau, o.s.b.; enfin deux retraites mariales, pour Dames, du 14 au 17, pour Jeunes Filles du 17 au 20 août, toutes deux prêchées par le R. P. Drolet, s.m.m.

Il est demandé de s'inscrire à l'avance: Tél.: 1426, ou couvent de Marie-Réparatrice, 865, rue Hart, Trois-Rivières.

POUSSINS et DINDONNEAUX

Nous offrons des poussins de 4 races différentes de haute lignée. Les dindonneaux, poussins d'un jour et de 6 à 8 semaines, des poulettes de 5 semaines et plus âgées.

COUVOIR COOPÉRATIF

ST-ANNE, comté de Dorchester, TEL.: 1-4-2

Au congrès des Instituteurs au Cap



C'est hier après-midi, que débutait au Cap-de-la-Madeleine, le grand congrès de la Fédération des Instituteurs et Institutrices Catholiques de la province de Québec. A cette occasion, une conférence fut donnée dans la soirée, par M. Léo Guindon, président de la C. I. C. On voit plus haut la foule qui était massée dans l'enceinte de la salle Ste-Madeleine lors de cette grande soirée publique, présidée par M. le chanoine J.-Louis Beaumier, aumônier des Syndicats des Ins-

Bambin blessé par une automobile

Trois-Rivières, 7. — (DNC). — Un malheureux accident est survenu mercredi au jeune Serge Binette, 6 ans de Yamachiche, lorsqu'il fut durement heurté par une automobile conduite par M. Guy Laine, de Louiseville. L'accident est arrivé vers 1 h. 43 de l'après-midi, et immédiatement le bébé fut conduit à l'hôpital St-Joseph dans l'ambulance Milot et Fils, de Louiseville. Il est présentement sous les soins du Dr J.-B. Leblanc qui nous déclarait que le jeune garçon souffrait apparemment d'une fracture du crâne et que son cas est considéré comme très grave.

Don de la reine Juliana au Canada

OTTAWA, 4. (BUP). — La reine Juliana des Pays-Bas a fait don aujourd'hui au Canada d'une peinture rare pour remercier notre pays d'avoir participé à la libération de son pays lors de la dernière guerre. Un porte-parole du ministère des Affaires extérieures a déclaré que cette peinture hollandaise peinte par Hobbema, représentant deux moulins à vent, a été présentée aujourd'hui à l'ambassadeur canadien Pierre Dupuy, à La Haye. Le chef-d'œuvre sera transporté ici au pays pour être exposé à la Galerie Nationale.

Le vaccin contre la tuberculose

Trois-Rivières, 7. — (DNC). — Environ deux cents enfants de notre cité se sont prévalus des précieux avantages du vaccin B.C.G., contre la tuberculose, en se rendant au bureau local de l'Unité Sanitaire. Les autorités de l'Unité Sanitaire remercient la population trifluvienne de la belle coopération manifestée durant ces séances, et souhaitent que les Trifluviens continuent de profiter des facilités qu'elle donne au point de vue médical.

D'autres cliniques de B.C.G., seront organisées prochainement pour la population de notre région.

Début du congrès de la Fédération des Instituteurs

Trois-Rivières, 7. (DNC). — C'est hier qu'avait lieu au Cap-de-la-Madeleine, l'inauguration du grand congrès de la Fédération des Instituteurs et Institutrices catholiques de la province de Québec.

Une allocution de bienvenue fut lue par M. le maire Irénée Rochefort, député fédéral. Mlle Cécile Rouleau, rectrice de l'Enseignement Primaire donna une conférence sur "L'instituteur et ses responsabilités". L'après-midi se termina par un forum présidé par M. Alfred Prescott, président de la F.I.C.V. Le soir avait lieu une grande séance publique sous la présidence d'honneur de M. le chanoine J.-Louis Beaumier, aumônier des Syndicats des Instituteurs et Institutrices des Trois-Rivières.

M. Léo Guindon, président de la C.I.C., présenta ensuite une conférence sur "La raison d'être de notre fédération". Après avoir énuméré les différentes phases par lesquelles le Syndicat a passé, sous la direction de M. Léo Carle,

Faites plus d'argent à l'acre

Les Producteurs de patates prouvent que la Protection Green Cross accroît le rendement — rapporte plusieurs fois ce qu'elle coûte



Tous les ans, les clients de Green Cross ont rapporté, dans le rendement des patates, des augmentations qu'ils attribuent à la Protection Green Cross. De plus, ces adeptes de Green Cross prennent, à l'Exposition royale, une part considérable des prix accordés aux patates. Avec la Protection Green Cross, vous obtenez la qualité et la quantité. BUG KILLER — Une poudre bien connue et digne de confiance, pour la répression des doryphores et des altises s'attaquant aux patates. Vendue dans un sac à saupoudroir pour faciliter l'application. DDT EN POUDRE À 3% — DDT micronisé pour combattre les doryphores, altises, cicadelles et autres parasites. BASI-COP — Sulfate de cuivre tribasique (renfermant deux fois plus de cuivre que le sulfate de cuivre ordinaire) pour les brûlures, hâtive et tardive. POUDRE MOUIL-LABLE 50% DDT OU EMULSION 25% DDT à ajouter au Basi Cop pour détruire les insectes. POUDRE BASI-COP À 3% DE DDT — Une combinaison insecticide fongicide pour la protection parfaite des patates contre tous les parasites usuels des patates, y compris les brûlures hâtive et tardive, les doryphores, les altises et les cicadelles.

les INSECTICIDES Green Cross

Tout ce qu'il faut pour détruire les parasites

par Ray Bailey



par Lee Falk et Ray Moore

Les lecteurs de L'Action Catholique

peuvent devenir lecteurs internationaux avec



- L'hebdomadaire national catholique de nouvelles du Canada.
- Unique dans le champ du journalisme catholique dans l'Amérique du Nord.
- THE ENSIGN a des correspondants à Berlin, Paris, Dublin, Rome, Madrid, Washington, New-York, Londres et dans tous les centres majeurs.

VOICI UN EXEMPLE

THE ENSIGN a forcé le gouvernement londonien à admettre la vérité en le confrontant avec des faits. Le Lord Chancelier de la Grande-Bretagne, Lord Jowitt, a admis publiquement le 5 avril, à la Chambre des Lords, que les révélations de THE ENSIGN sur le Dr Klaus Fuchs, homme de science sur les atomes, étaient correctes. Lord Jowitt et le premier ministre Clement Attlee avaient précédemment nié l'histoire de THE ENSIGN. THE ENSIGN révélait en exclusivité les rapports de Fuchs avec l'espionnage soviétique étaient connus au Canada et l'information fut relayée à la Grande-Bretagne en 1946.

Abonnez-vous maintenant!

THE ENSIGN, 464, rue St-François-Xavier, Montréal, Qué.
Inclus \$ en paiement pour... an(s) d'abonnement
[] Nouveau NOM
[] Renouvel- ADRESSE
lement VILLE
TARIF: Canada et Etats-Unis: 1 an: \$3.00 2 ans: \$5.00
Etranger: 1 an: \$3.50 2 ans: \$6.50
OU — Essayez notre offre d'introduction: 4 mois pour \$1.00

Ecole d'électricité industrielle

L'Ecole d'électricité industrielle, fondée par le professeur Théodore Wildi, de la faculté des Sciences de l'Université Laval, ouvrira prochainement ses portes à 147, rue Prince-Edouard, Québec.

La première de ce genre à être organisée en notre ville, elle a pour but principal d'enseigner aux futurs techniciens et électriciens les éléments fondamentaux des moteurs, générateurs, transformateurs ainsi que le montage et le remontage des appareils électriques. Un laboratoire y a été aménagé afin que les étudiants puissent aisément apprendre la construction, l'opération et la réparation de ces appareils.

Les cours du soir commenceront en août prochain et se poursuivront pendant une période d'un an.

M. Wildi a acquis une expérience considérable dans l'industrie et l'enseignement. Il fut en relations avec la Canadian Cement Company pendant plusieurs années. Plus tard, il fut employé par la Electric Taper and Equipment Company, où il s'occupa de la manufacture des appareils électriques. Membre de la Corporation des ingénieurs professionnels, M. Wildi est actuellement chargé de cours à la faculté des Sciences de l'Université Laval, fonction qu'il conservera tout en dirigeant les destinées de sa nouvelle école.

\$74,000.00 ont été souscrits à date

Drummondville, 7. — (DNC) — La campagne des souscriptions en faveur de la maison des retraités fermées se poursuit avec succès. Depuis huit jours, le père G.-E. Gervais, S.M.M., parcourt la paroisse Saint-Joseph pour demander des souscriptions en faveur de la maison Marie-Reine des cœurs. La commission, les chefs de groupes de la Ligue du Sacré-Cœur apportent leur concours bénévole. Tous accomplissent leur tâche avec un réel esprit apostolique. De semaine en semaine les sommes souscrites s'ajoutent les unes aux autres. A date \$74,000.00 ont été souscrits. Ont s'attend à ce qu'à la fin de la semaine le montant souscrit dépasse \$80,000.00. Grâce à l'aide du Père Rowland Hodgson, vicaire de la ville du Rosaire, et du Père Robert Lemire, originaire de Drummondville, les paroissiens de St-Jean-Baptiste, de South Durham, ont été visités. Dimanche prochain le travail de sollicitation débute conjointement dans les paroisses St-Simon, St-Philippe et St-Jeanne d'Arc.

Jugements rendus en cour Supérieure

L'hon. juge Alfred Savard, de la Cour Supérieure, vient de rendre jugement en faveur de Maurice Pollack Ltée, qui poursuivait l'un de ses employés pour \$500, parce qu'il avait quitté son travail avant la fin de son contrat de travail.

Le contrat comportait une clause par laquelle l'employé, M. Rodolphe Morin, s'engageait à payer \$500, s'il partait avant le terme prévu d'un an et demi. Mais Maurice Pollack Ltée restait libre de mettre fin au contrat à volonté.

La défense a soutenu que cette clause pénale ne pouvait être valide parce que, imposant à l'employé des obligations unilatérales, elle équivalait à une diminution de traitement, contrairement aux stipulations du décret passé en vertu de la loi de la convention collective.

Mais l'hon. juge Savard a déclaré la clause valide et a con-

La plus forte cargaison prise à Québec

La plus forte cargaison chargée dans le port de Québec cette saison est actuellement prise par le cargo "Moveria". Ce navire est présentement accosté au quai 25 et l'on place dans ses cales du bois de fuséau et de l'amiant. On estime à 2,500 tonnes la cargaison du "Moveria" prise à Québec. Le "Moveria" quittera le quai 25, samedi prochain, pour se diriger vers Glasgow, en Ecosse.

Le pétrolier "Bayshell" est arrivé de Montréal, mercredi soir, afin de laisser aux réservoirs de Sillery, 360,000 gallons de gasoline.

La paquebot "Franconia", de la Cunard Donaldson, est arrivé au quai de l'Anse-au-Foulon, à 3 heures, hier après-midi, portant à son bord, 806 passagers, dont 203 de 1ère classe et 603 de classe touristes. En marchandise le "Franconia" avait dans ses cales, 92 tonnes d'articles divers et environ 1,500 sacs de courrier. Comme on le sait le "Franconia" a son port d'attache à Québec. Il quittera le quai de l'Anse-au-Foulon, mercredi le 12 juillet prochain, 9 heures p.m., pour retourner à Liverpool.

La goélette "Raymond-L.", commandée par le capitaine L.-P. Guimont, est parti hier soir, pour Matane, St-Luc, Méchins et Ste-Anne-des-Monts, avec plusieurs tonnes de marchandises et provisions diverses destinées à ces endroits.

Le cargo "Sunray" a quitté les chantiers maritimes de Lauzon, hier matin, pour se diriger vers Port-Arthur. Le "Sunray" était entré en cale sèche afin de subir des réparations sommaires ainsi que son inspection annuelle.

Le navire côtier "Waddington" a quitté son quai du bassin intérieur hier soir, vers 11 heures pour se diriger vers Ste-Thérèse-de-Colombier avec marchandises générales. Le "Waddington" est sous le commandement du capitaine Antoine Caron.

Hier soir, vers 9 heures, le cargo "Ashburnton" est arrivé à Québec, venant de Montréal afin de compléter son chargement au quai 28. A cet endroit l'on place dans ses cales, de l'amiant et du papier-journal. Le "Ashburnton" se dirigera vers les ports australiens.

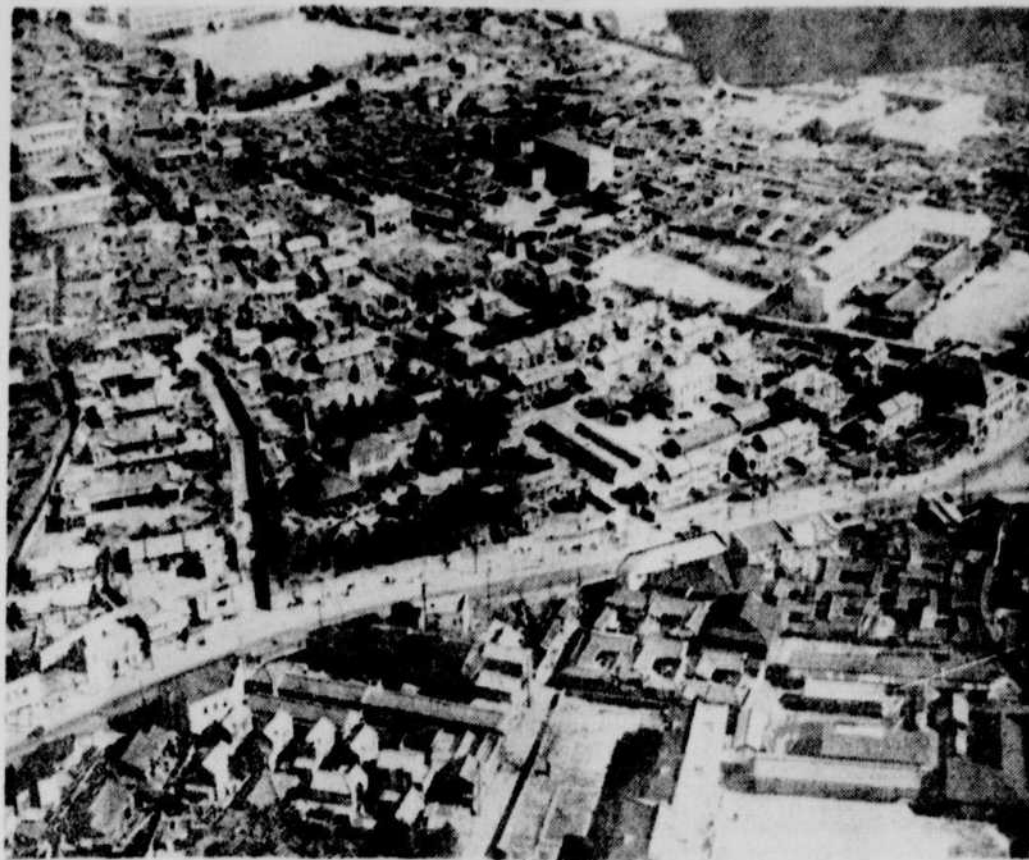
Au quai de l'Anglo-Canadian Pulp, hier, les goélettes furent nombreuses. Nous avons remarqué les suivantes: "Irma-M", capitaine Albert Marlon; "Rivière-Ouelle", capitaine Charles Pelletier; "J.-B. Anna", capitaine Léo Bernier; "Ste-Berthe", capitaine Jos. Lavoie; "Germain L.", capitaine Lavoie; "Cap-aux-Rets", capitaine Omer Gaudreault; "Cap à la Branche", capitaine Joachim Harvey; et finalement la goélette "Mont-Laurentien", du capitaine Jos. Boily. Tous ces cabotiers nous arrivent de différents ports du bas du fleuve avec des cargaisons variées de bois de pulpe.

La marée sera haute à 1 heure et 5 cette après-midi, à l'heure avancée.

damné l'employé à payer \$500, avec les dépens et les frais de la cause, à Maurice Pollack Ltée.

Dans un autre jugement rendu hier, l'hon. juge Noël Beliveau a maintenu en faveur de MM. Jean-Baptiste, Marc-Aurèle et Charles-Eugène Voyer, cultivateurs de Rivière-a-Pierre, une action en déclaration de servitude de droit de passage.

Séoul aux mains des forces communistes coréennes



Vue à vol d'oiseau de Séoul, capitale de la Corée du sud, tombée aux mains des communistes cette semaine. Cependant, les sudistes ont reformé leurs

rangs et déclenché une contre-offensive, qui leur a permis de reprendre l'aéroport situé dans la banlieue de la capitale. On présume que les forces répu-

Nouveau terminus pour le triage des wagons-marchandises à Montréal

MONTREAL, 7. — (DNC) — Le plus moderne terminus ferroviaire pour le triage des wagons-marchandises en Amérique du Nord a été inauguré officiellement à Montréal, hier, quand le ministre Canadien du Transport, l'hon. Lionel Chevrier, par la simple pression d'un bouton, a fait descendre de la butte le premier wagon à marchandises qui s'est agité automatiquement sur la voie qui lui avait été assignée par le faisceau de triage.

Chaque jour, à compter d'aujourd'hui, des centaines de wagons passeront ainsi sur la butte de gravité pour aller se placer d'eux-mêmes dans le faisceau de triage. Ce terminus ferroviaire que le Pacifique Canadien a fait construire à Côte-St-Luc, dans la banlieue montréalaise, au coût de \$12,000,000, comporte une série d'améliorations, uniques dans la construction des gares de triage. Situées sur un emplacement de 682 acres les 11 voies différentes de ce terminus qui courent une longueur totale de 75 milles, sont réparties en trois faisceaux d'une capacité de 4,869 wagons.

Commande de wagons

Montréal, 7. — (Spéc.). — M. E.-A. Bromley, vice-président et directeur du service des achats du Canadien National, annonce que sa Compagnie vient de commander à la Eastern Car Company 28 wagons à bascule tout acier pour être livrés cet été.

Ces nouveaux wagons qui ont une capacité de 50 tonnes mesurant 40 pieds de long et peuvent basculer d'un côté ou de l'autre à l'aide d'un système à air comprimé.

Au séminaire de Saint-Georges

ST-GEORGES. — D. N. C. — L'Université Laval de Québec vient de faire connaître les résultats des examens d'immatriculation passés pour la première fois au Séminaire de St-Georges.

Ont passé ces examens avec succès: MM. Jean-Marc St-Hilaire, Jean-Marie Bourque, Rock-André Bourque, Claude Dion, Gonzague Thibaut, Bertrand Bernier, Jacques Paquet, Jules Veilleux, Gaston Poulin, Romain Veilleux.

Afin de répondre aux questions de bien des gens, nous ajoutons que l'année 1950 s'est terminée avec 113 élèves ainsi répartis: 50 de St-Georges. Les autres viennent de Beauceville, St-Joseph, Ste-Marie, St-Martin, St-Jean-de-la-Lande, St-Prospère, St-Zacharie, Ste-Justine, St-Ludger, St-Côme, Tring Junction, Valley Junction, St-Frédéric, St-Camille, St-Ephrem, St-Evariste, St-Gédéon, St-René, Rimouski, Québec, Ste-Angèle, Mansonville (Brome), Dolbeau, Lévis, St-Méthode, Ste-Rose, Amstong.

L'an prochain, le Séminaire s'attend à avoir 200 élèves.

Exposition d'artisanat dans la métropole

Montréal, 7. — (DNC) — 10,000 personnes ont déjà visité l'Exposition d'Artisanat du Québec, que présentent jusqu'au 14 juillet prochain les magasins T. Eaton de Montréal. Cette exposition, déjà si populaire depuis les quatre jours qu'elle est ouverte, est organisée sous les auspices de l'Office provincial de l'Artisanat et de la petite industrie du ministère de l'Industrie et du Commerce. Elle se tient en la salle provinciale Eaton. Des artisans font des démonstrations à l'avantage des visiteurs de jour en jour plus nombreux. Mlle Marie

Agriculteurs de St-Pascal en voyage d'études

Accompagnés de leur aumônier M. l'abbé Borromée Rochette, vicaire à Saint-Pascal de Kamouraska, de leur propagandiste M. Raymond St-Cyr, une trentaine de membres du Cercle des Jeunes Agriculteurs de St-Pascal participent hier à un voyage d'études.

Ils visiteront d'abord le Musée provincial, sous la direction de M. Paul Rainville, conservateur, et se rendront à l'abbaye coopérative Fédérée Québec-Ouest où M. Théophile Busque, agronome, chef du service éducationnel leur soumettra la bienvenue et les accompagnera lors de la visite qu'ils feront, au plancher d'abattage, au département de la préparation de la farine de blé, à celui de l'expédition, à la salle de découpage et de saisonnement et enfin au poste d'abattage des volailles.

A l'issue du dîner offert gracieusement par la Coopérative Fédérée et au cours duquel des allocutions furent prononcées par M. l'abbé Rochette, M. Busque, M. Raymond St-Cyr, M. Benoit Ouellet, président du Cercle des Jeunes Agriculteurs et Henri Lacourcière publiciste au Service de l'Enseignement agricole, les jeunes assistèrent à une démonstration sur la classification des carcasses, donnée par M. Camille Allaire. Avant de quitter la vieille capitale, ils allèrent au Jardin Zoologique où accompagnés de M. J.-Armand Brassard, directeur, ils s'intéressèrent aux différents animaux dont les agissements originaux plaisaient aux "grands comme aux petits enfants".

Le voyage en autobus se termina par une tournée dans les endroits historiques de la ville et les renseignements durant ce parcours plein de charmes étaient fournis par M. St-Cyr, organisateur du voyage.

Fremont, tisserande diplômée de l'Ecole du Meuble, est la directrice de cette exposition.

La question du tourisme dans Charlevoix

LA MALBAIE. — (DNC) — Le 2 juillet, dans la salle de la Croix-Rouge, édifice St-Jean-Baptiste, de Pointe-au-Pic, en présence de tous les directeurs du distingué aumônier du Syndicat d'Initiative de Charlevoix-Saguenay et de quelques autres personnalités de la région, avait lieu une intéressante et très importante réunion de la question touristique dans la périphérie enchantée de Charlevoix-Saguenay, ces comités aux mille ressources et aux cent beautés naturelles.

Le Syndicat a d'abord procédé à l'élection de son bureau de direction pour l'année 1950, lequel sera composé comme suit: président, M. J.-Arthur Warren, 1er vice-président, M. Ida Champagne; directeurs: MM. Alcide Harvey, J.-M. Tremblay, L.-P. Couturier de la Malbaie, MM. Charles St-Mard, (Benjamin), Baie-St-Paul, Dr. Léonard Envers, Les Éboulements, A. Boudreau, St-Joseph-de-la-Rive, Eugène Tremblay même endroit, Henri Tremblay, Cap-a-l'Aigle, Albert Guérin, St-Simon, Alcide Tremblay, St-Fidèle, Arthur Blackburn, Rivière-Matillon, trésorier, M. Eugène Warren, Pointe-au-Pic, auditeur, M. P.-R. Boudreau, secrétaire, Mlle Marie-A. Clonon, de Pointe-au-Pic. Le Rev. M. Albert Tremblay, curé de Pointe-au-Pic, a bien voulu accepter de demeurer aumônier de ce Syndicat, dont le travail incessant coopère grandement à un plus beau complot plus accueillant et d'accès encore plus facile.

Le Syndicat a pris connaissance avec plaisir de la nouvelle qu'un bureau touristique était ouvert depuis le 1er juin et que de nombreux touristes l'ont déjà visité avec satisfaction et profit.

Le Syndicat a considéré avec attention la question de l'embellissement des rues, résidence, jardins et places publiques afin que l'aspect général soit des plus attrayants.

On a discuté du projet de route de ceinture, de Québec-Québec, en passant par Ste-Anne, Baie-St-Paul, la Malbaie, St-Simon, vers le boulevard Talbot et le Syndicat est heureux de constater qu'un autobus, avec 40 voyageurs à son bord, avait effectué ce tour, en partant à destination, dimanche soir, 2 juillet, consacrant ainsi l'idée que ce projet est parfaitement réalisable.

Le Syndicat se propose, comme en font foi, les délibérations, de donner au public dès cet automne, l'opportunité d'entendre des conférences de choix, qui viendront entretenir de questions touchant exclusivement l'industrie touristique.

L'organisme pour la promotion du tourisme a été heureux de constater les progrès immenses réalisés au sein de son organisme et grâce à l'appui généreux du député Dr A. Leclerc, espère réaliser un programme varié et prometteur pour le plus grand bien de la population.

M. Drew à Brandon

Ottawa, 7. (DNC) — M. George Drew, chef du parti conservateur-progressiste, est parti aujourd'hui pour Brandon, Man., où il assistera à la foire annuelle de cette ville.

Après avoir passé quelques jours à Brandon, il compte partir pour Calgary, afin d'assister mardi prochain au célèbre "Stampede".

L'avis d'expulsion doit être signé par les co-propriétaires

Montréal, 7. — (DNC) — Dans un jugement important rendu hier, le juge J.-E. Cadotte, de la Cour du Magistrat, en est venu à la conclusion que si un immeuble appartient à plusieurs personnes, ces dernières, si elles veulent expulser un locataire, doivent signer l'avis de renvoi conjointement.

Mme Jeannette Bergeron désirait reprendre un logement situé, rue St-Zotique. Elle envoya un avis de six mois à son locataire. Mais ce dernier contesta l'action. M. Albert Samson, le défendeur, par l'entremise de son avocat, affirma que l'avis n'avait aucune valeur pour l'excellent raison que Mme Bergeron était co-propriétaire avec sa sœur, Françoise, et que celle-ci n'avait pas apposé sa signature au bas du document. La tribunaux a accueilli la défense de M. Samson et a renvoyé l'action avec dépens.

Succès des élèves de l'académie St-David

ST-DAVID, 7. — (Spéc.) — Les élèves de l'Académie St-David ont obtenu de brillants résultats aux examens de la dernière année scolaire. Dans le 12ème cours, Mlle Edith Hall et Jeanne L'Heureux ont terminé avec grande distinction; 10ème cours, Mlle Thérèse Tardif, Jeanne d'Arc Perreault et Thérèse Perreault, avec grande distinction; 8ème cours, Mlle Clémence Hall, Agathe Rouillard, Pauline Trudel, Suzanne Leclerc, Ghislaine Antil, Fernande Antil, Jacqueline Côté, Fernande Couture, Anne-Eva Demers, Simone Couture, Monique Bourque, M. Gérard Martineau, et dans le 7ème cours, Mlle Elisabeth Samson, Denise Fournier, Gisèle Carrier, Andrée Pouliot, Colette Lachance, Laurence Lemieux, Colette Martineau, Edith Thérien, Ghislaine Onclit ont reçu leur diplôme de dactylo bilingue.

D'autre part, le rapport de la Caisse scolaire a donné le résultat suivant: \$1,289.97 déposés par 268 élèves.

Envolée de secours

Ottawa, 7. (DNC) — Les autorités de la station du C.A.R.C. de Goose-Bay, Labrador, annoncent que l'un de leurs avions a transporté, hier, une jeune Esquimaude dangereusement blessée du village eskimo de Nain à 200 milles au nord de la station jusqu'à l'hôpital de Goose-Bay.

L'envolée de secours fut effectuée par un appareil Norseman de Goose-Bay après que le C.A.R.C. fut notifié par radio de l'accident de la jeune fille. Le message a été reçu lundi dernier mais l'avion n'a pu que se rendre mardi après-midi à cause de la mauvaise température. Le voyage se fit sans incident et l'avion était de retour à Goose Bay à 8.45 p.m. la même journée.

Un refus des radicaux socialistes français

Paris, 7. — (BUP) — Les radicaux socialistes ont refusé d'assister à une conférence politique "de paix" convoquée par le chef socialiste, M. Guy Mollet. M. Mollet a été prié par le président Vincent Auriol de préparer un programme acceptable aux trois principaux partis du centre en vue de former un nouveau gouvernement. Le refus des ra-

Les trains circulent de nouveau

CHICAGO, 7. (BUP) — Les trains ont commencé de circuler de nouveau sur 4 des principales lignes de chemins de fer américains aujourd'hui après que l'Union des aiguilleurs de l'A. F. of L. eut rappelé ses membres à l'ouvrage. Les aiguilleurs du Rock Island System demeurent toujours en grève, cependant.

Le président de l'Union des aiguilleurs, Arthur Glover, a donné l'ordre de reprendre le travail à la suite de l'avertissement du président Truman disant qu'il allait prendre des mesures sévères si nécessaires pour assurer le transport des récoltes de blé et du bétail. Un porte-parole de l'Union a déclaré que la grève contre le Rock Island se poursuivait parce qu'il existe des lignes parallèles à ce chemin de fer qui peuvent assurer le transport pour le moment. Cette affirmation a été niée par ce chemin de fer. Les chemins de fer ont annoncé que le trafic normal reprendrait aussitôt que possible sur leurs voies. La continuation de la grève contre le Rock Island signifierait que l'Union n'a pas abandonné son plan de 40 jours les heures de travail à 40 par semaine sans diminution dans les salaires.

Un bureau d'enquête formé à la demande du président Truman a recommandé récemment que la semaine de travail soit réduite à 40 heures, que la paie hebdomadaire soit réduite de 1-6 et pour compenser partiellement cette baisse, qu'une augmentation de 18 cents de l'heure soit accordée aux aiguilleurs. Cette offre n'a pas été acceptée par l'Union quoique le président Truman l'eût trouvée satisfaisante.

Retraites fermées

Au couvent de Marie Réparatrice, 865, rue Hart, Trois-Rivières, il y aura des retraites aux dates suivantes: du 10 au 13 juillet, pour dames, donnée par le Rév. Père Paul Fortin, S.J. Du 13 au 16, pour ouvrières de la Wabasso auxquelles peuvent se joindre d'autres jeunes filles; elle sera donnée par M. l'abbé Albert Bordenave, Du 17 au 20, pour jeunes filles rurales, donnée par le Rév. Père Lucien Leroux, C.S.V. Du 3 au 6 août, retraite de vococation, par le Rév. Père Ambroise Rodrigue, O.P.

On est prié de s'inscrire d'avance. — Tél.: 1420.

Un accident

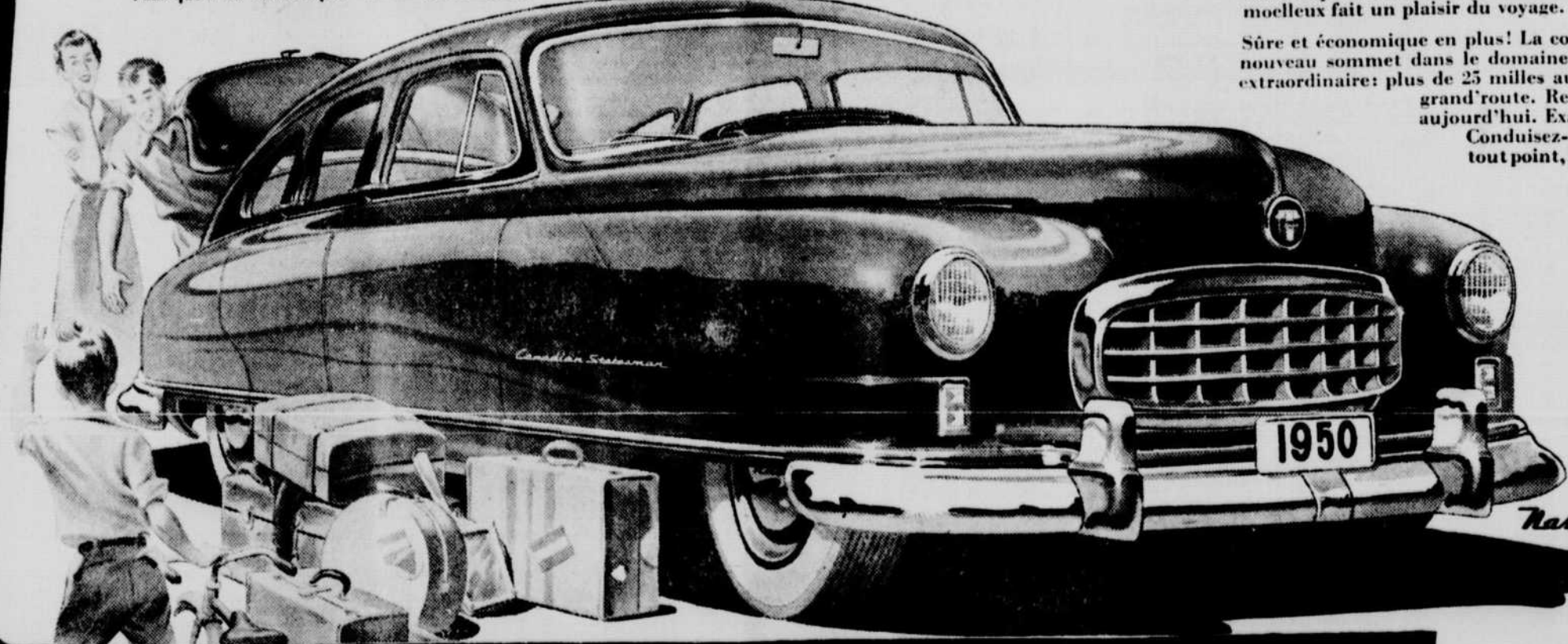
SOREL. — (DNC) — M. Camille Doucet, 21 ans, de St-Germain de Nicolet, et qui pensionne au No 164 de la route Nationale, à St-Joseph de Sorel, a été victime d'un accident vers 4 h. 25, mercredi après-midi, le 5 juillet, alors que le jeune homme qui travaillait sur un échafaudage fut atteint par une lourde pièce de métal qu'on était à monter à l'aide d'un palan et qui se brisa, frappant M. Doucet, au bras droit. Transporté en toute hâte à l'Hôtel-Dieu de Sorel par l'ambulance de la maison Antoine Brunette, il fut placé sous les soins du Dr Jean Marcoux. L'accident est survenu à la sous-station de la Shawinigan Water et Power, chemin St-Roch à St-Joseph de Sorel.

diciaux-socialistes semble faire disparaître l'espoir d'une solution prochaine à la crise politique française, l'une des pires que la France ait connue depuis la fin de la guerre.

✓ VÉRIFIEZ CES TRAITS EXCLUSIFS À Nash

La Nouvelle Canadian STATESMAN AIRFLYTE

Fabriquée au Canada par Nash



Nash Motors OF CANADA LIMITED, TORONTO, CANADA

M-4-3047

C'EST LA VOITURE LA PLUS MODERNE AU MONDE!

Et elle est idéale pour les vacances! Vous connaissez des randonnées sans paillettes, dans la Canadian Statesman, fabriquée au Canada par des Canadiens pour les Canadiens. Commode? Assurément! Une valise de 28½ pieds cubes pour votre bagage et des intérieurs ultra-spacieux qui assurent amplement de place à six personnes. Il ne faut pas oublier les lits jumeaux Nash!

Confortable? On ne peut plus: des ressorts à boudins vous portent délicatement sur les plus mauvaises routes. La climatisation à l'Oeil Climatique maintient l'uniformité de l'atmosphère et le rembourrage moelleux fait un plaisir du voyage.

Sûre et économique en plus! La construction Nash Airflyte atteint un nouveau sommet dans le domaine de la protection. Et quelle course extraordinaire: plus de 25 milles au gallon à la vitesse moyenne de la grand-route. Rendez visite à votre détaillant Nash aujourd'hui. Examinez cette superbe voiture Nash. Conduisez-la, vous constaterez qu'elle est en tout point, la voiture la plus moderne au monde.

GIGUERE AUTOMOBILE L TEE

501, rue St-Vallier, Québec, P. Q.

✓ SYSTÈME CLIMATISÉ À L'OEIL CLIMATIQUE Ventilation et chauffage à pression réglée automatiquement. L'air est filtré et asséché

✓ SURCROÛT DE PUISSANCE La force d'un superbe moteur Nash vous emporte avec confiance sur les routes canadiennes.

✓ PLUS DE CONFORT REPOSANT Un rembourrage moelleux et des intérieurs très spacieux vous offrent le plus grand confort.

✓ LITS JUMEUX Les célèbres lits jumeaux Nash se font en un clin d'oeil pour une sieste ou pour la nuit.

Annoncez régulièrement dans l' "ACTION CATHOLIQUE", le grand quotidien de Québec. Votre commerce ne s'en portera que mieux.

Truman confiant dans la victoire des Américains

(De notre 2e édition d'hier)
WASHINGTON, 6 — (BUP) — Le président Truman a exprimé aujourd'hui sa confiance en la victoire des Américains dans la Corée du nord, en droit des premiers revers de l'armée américaine. Le président s'adressait aux journalistes, à l'occasion de sa conférence de presse hebdomadaire. Il a refusé de répondre à plusieurs questions relatives à la situation coréenne. Il n'était pas dans une position, a-t-il dit, pour faire des commentaires.

Truman a nié certaines rumeurs concernant la mobilisation possible des réservistes des E.-U. Un bon nombre de stratèges de salon semblent vouloir tout régler entre deux tasses de café, dit et substance le président, mais il n'a pas été question de mobiliser les réservistes.

Rappelant qu'il a l'autorité d'appeler la Garde nationale sous les drapeaux, Truman a répété qu'il n'avait pas l'intention de le faire. Il n'a pas non plus l'intention de demander des fonds militaires supplémentaires au Congrès.

Le président s'est amusé d'une question des reporters qui lui demandait s'il avait l'intention de

faire comme les ministériels de la Défense et de contremander tous ses discours. Affirmant qu'il n'avait aucun projet de discours en tête, il s'est réjoui du fait que le département de la Défense ait décidé de se soumettre à la tâche au lieu de discourir.

L'office de sécurité nationale des Ressources ne présentera pas de nouveau projet pour la mobilisation industrielle, a répondu le président à une question des reporters. Ces plans sont encore à point et à ma disposition, a-t-il ajouté.

(De notre 2e édition d'hier)

NEW-YORK, 6. — (B. U. P.) — Une seule balle de calibre .45 est en possession de la police comme indice à la suite de la mort d'un amateur de baseball qui reçut une balle dans la tête, alors qu'il assistait à une partie de baseball au Polo Grounds, au milieu d'une assistance de 49-316 personnes.

La balle ne provient pas d'une carabine de calibre .22 que l'on a trouvée dans une pièce du sixième étage d'un immeuble et appartenant à un jeune nègre de 14 ans a dit la police. Les enquêteurs ont questionné sans résultat jusqu'à plus de 1.200 personnes demeurant dans les environs du Polo Grounds.

A la lumière du soleil de minuit



(De notre 2e édition d'hier)
Photographie prise à l'extrême nord de la Suède et de la Norvège, au delà du cercle arctique, à la lueur de minuit qui

éclaire la nuit polaire du 31 mai jusqu'au 14 juillet. Elle nous est transmise par M. Jean Cimon, fils de M. Hector Cimon,

de Québec, qui pourrait présenter les études à Stockholm comme boursier de l'Institut Royal de Suède.

Les Mustangs donneront de meilleurs résultats

WASHINGTON, 6. — (BUP) — Des chasseurs Mustang, dont on n'a pas révélé le nombre, ont été assemblés aujourd'hui sur la côte ouest des Etats-Unis, en vue d'un prochain départ pour la Corée où ils donneront à l'offensive aérienne des Etats-Unis la force que les avions à réaction n'ont pu lui donner.

(De notre 2e édition d'hier)
Les autorités de l'aviation américaine n'ont pas voulu dire quand et comment les Mustangs seront envoyés au Japon. Il se peut qu'ils fassent le voyage à bord du paquebot "Boxer", qui doit partir bientôt pour l'Extrême-Orient.

Au combat, les Mustangs remplaceront rapidement les avions à réaction F-80 qui se sont avérés

inefficaces dans les rencontres avec les Yak de fabrication russe dont se servent les Chinois du Nord. Les avions à réaction tiennent leur infériorité de leur lourde consommation d'essence, qui les empêche de rester longtemps au-dessus de la cible, et même de leur vitesse de 600 milles à l'heure. Les aviateurs disent que s'ils manquent d'attendre un Yak lors d'une première rencontre, ils se voient rendus à des milles plus loin avant de pouvoir revenir pour une autre attaque.

Les Mustangs ont une vitesse maximum de 450 milles à l'heure et sont beaucoup plus faciles à manœuvrer.

Groupe d'étudiants arrivés à Rotterdam

(De notre 2e édition d'hier)

ROTTERDAM, 6. — (BUP) — Un groupe de 1.400 étudiants américains et canadiens est arrivé dans cette ville hollandaise aujourd'hui. Les visiteurs ont été reçus par le prince Bernhard de Hollande. Ces étudiants passeront deux mois dans des camps de travail de plusieurs pays de l'Europe occidentale.

Une noyade

(De notre 2e édition d'hier)

ST-JEAN, N.-B., 6. — (B. U. P.) — Le corps du jeune Everett Livingstone, âgé de 8 ans, a été retrouvé aujourd'hui, dans la rivière Kennebec, à environ un demi-mille de l'endroit où il était disparu, hier, au cours d'un pique-nique. On fera l'autopsie du cadavre un peu plus tard dans la journée, a dit la police, qui fit des recherches toute la nuit avec des volontaires.

Un campement des Clubs 4-H à Jouvence

(De notre 2e édition d'hier)

On nous apprend que depuis lundi, un campement 4-H, réunissant plus de 30 délégués de la région des Cantons de l'Est et des autres coins de la province, se tient présentement à Jouvence, à quelques milles de Sherbrooke. Ce campement, est organisé par l'Association forestière des Cantons de l'Est, dans le but de pouvoir fournir aux membres des Clubs 4-H l'opportunité de se renseigner davantage, en suivant des cours sur les matières suivantes: sciences naturelles, alimentaires, embellissement, l'art culinaire, la sylviculture, la couture, les premiers soins, l'hygiène, etc.

Le camp est sous la direction de Mlle M. Samson, secondée par Mlle Charlotte Canton diplômée en sciences domestiques et par Mlle Lina Pednault.

Les localités représentées sont: Bonaventure, Cookshire, Lac-Mégantic, Lac-Humqui, Ste-Marie-de-Beauce, Lac-au-Saumon, Sayabec, Station, Beauceville, Goulet, St-Léonard d'Aston, Rimouski, Amqui, West-Shefford, St-Fabien, St-Simon, Fulkford, Val-Brillant, Garthby.

C'est la troisième année consécutive que de tels campements 4-H sont organisés. Dans le passé, les succès ont été nombreux et l'Association forestière, a vu, en encore cette année, organiser les campements qui fournissent aux membres 4-H l'occasion de se familiariser davantage avec les différentes questions qui sont de leur domaine.

On nous apprend aussi, que les membres 4-H masculins des Clubs de la région des Cantons de l'Est se rendront cette année, assister à des camps organisés à Escourt, dans le comté de Témiscouata, au Lac-Chaud, dans le nord de Montréal.

Un camionneur gagne "la maison des rêves"

(De notre 2e édition d'hier)

HAMILTON, Ont., 6. — (BUP) — Un camionneur de cette ville ne gagnant que \$30, par semaine, est aujourd'hui l'heureux gagnant de "La Maison des Rêves" de \$25.000, construite par des volontaires pour être offerte en hébergement, pour venir en aide aux victimes des inondations du Manitoba.

Congrès régional du Jeune Commerce à Rimouski, en 51

(De notre 2e édition d'hier)

Rimouski, 6. — (DNC) — La ville de Rimouski sera le siège, en 1951 du congrès régional du groupement des Chambres de Commerce des Jeunes du Bas-St-Laurent et de la Gaspésie. Cette décision a été prise récemment, à Chandler, où se tenait le congrès régional de cette année.

Me Jean-Paul Berube, de Rivière-du-Loup, qui présidait les assises a été remplacé à la charge de la présidence régionale du Jeune Commerce par M. Gérard Bourré, de Gaspé. M. Alphonse Rousseau, de Rimouski, et M. Olivier Hudon, de Price, ont été élus tous deux vice-présidents. Huit chambres de Commerce avaient délégué des représentants au congrès de Chandler: ce sont les chambres de St-Pacôme, Rivière-du-Loup, Rimouski, Mont-Joli, Price, Matane, Gaspé et Chandler.

La principale résolution adoptée par les congressistes avait été présentée par la Chambre des Jeunes de Price. Elle exposait les avantages de situation géographique de la région du Bas-St-Laurent pour demander aux autorités fédérales-provinciales que la route trans-Canada passe par notre région. Un vœu soumis par la Chambre de Rivière-du-Loup a aussi été adopté pour demander au gouvernement de la province de passer une loi de responsabilité publique et financière pour les véhicules-moteurs.

A l'ouverture des assises, le maire de Chandler, a remis une clé symbolique de la ville au président du congrès, Me Jean-Paul Berube, de Rivière-du-Loup. Auparavant, le président de la Chambre des Jeunes de Chandler, M. A. Cyr, avait souhaité la bienvenue aux congressistes. Au nom de tous, le président régional, Me J.-P. Berube a remercié le maire de Chandler de son hospitalité.

Le groupement régional des Chambres de Commerce des Jeunes du Bas-St-Laurent et de la Gaspésie a connu un développement extraordinaire depuis une dizaine d'années. Rimouski qui a battu la marche dans la région, a vu naître tour à tour les Chambres de St-Pacôme, Rivière-du-Loup, Mont-Joli, Price, Gaspésie, Matane, Gaspé, Chandler, Cap-aux-Meules (des de la Madeleine).

Farmi les localités où l'on signale la possibilité de fonder une Chambre des Jeunes dans un avenir rapproché, mentionnons: Baie-Comeau, Sept-Îles, Trois-Pistoles, St-Jasque, St-Charles-de-Caplan, Rivière-au-Renard, Mont-Louis, New-Richmond et Grande-Vallee. Le groupement régional du Bas-St-Laurent et de la Gaspésie compterait donc bientôt une vingtaine de sections locales. L'effectif actuel de 600 membres pourrait être porté à près de 1.000. On entrevoit donc que cette région sera divisée sous peu pour faciliter la tâche de son administration et de sa représentation à la Fédération provinciale.

C'est aux acclamations des congressistes de Chandler que M. Gérard Bourré, ex-président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Gaspé, a été élu président régional succédant à Me Jean-Paul Berube, de Rivière-du-Loup. Deux vice-présidents ont aussi été choisis: ce sont MM. Alphonse Rousseau, président de la Chambre de Rimouski et M. Olivier Hudon, ex-président de la Chambre de Price.

Le nouveau président, M. Gérard Bourré, est ingénieur en pêche à l'emploi de la Cie Canadian Cod Liver Oil.

Le nouveau président a souligné tout l'appui que lui donnait la Canadian Cod Liver Oil, pour le succès du Jeune Commerce. Il a rappelé le travail d'un pionnier, M. Jean-Louis Bernier, d'un vœu soumis par la Chambre de Rivière-du-Loup à trait à la responsabilité publique et financière des conducteurs de véhicules-moteurs. Il sera adressé à l'Assemblée Législative et au conseil Législatif du Québec afin qu'une loi soit passée à cet effet.

Notons que les résolutions adoptées par le congrès et concernant des intérêts régionaux: 1 — la construction d'un chemin de fer depuis les mines de Mont-Louis jusqu'au port de Gaspé; 2 — l'enseignement de la doctrine sociale de l'Eglise dans les Ecoles Normales; 3 — l'amélioration du service hôtelier en Gaspésie; 4 — l'amélioration de la route entre St-Jasque et Gaspé; 5 — l'entreprise de l'irrigation des riches terres des côtes gaspésiennes et la réorganisation de notre marché du poisson.

Un important comité a étudié au congrès de Chandler le problème de la sécurité de la route et de l'industrie touristique. La sécurité de la route a été envisagée en fonction du développement touristique qu'elle est susceptible d'apporter chez nous. Plusieurs recommandations ont été formulées pour l'amélioration des routes existantes. Le congrès a insisté sur l'observance des lois de la circulation.

Autre guide appréhendé sur la Place d'Armes

(De notre 2e édition d'hier)

Un autre guide a été arrêté sur la Place d'Armes, hier, en vertu du règlement municipal du bon ordre. Ce matin, son procès s'instruisait devant le recorder Morin. L'on sait que le règlement récemment adopté concernant les guides touristiques ne peut plus être appliqué depuis qu'une injonction a été prise en Cour Supérieure. Les officiers de police doivent avoir recours aux règlements déjà existants pour maintenir l'ordre.

Comité de la C. de Commerce des Jeunes

(De notre 2e édition d'hier)

Trois-rivières, 6 (DNC) — La Chambre de Commerce des Jeunes de notre cité, procédait lundi dernier, à la formation des différents comités qui surveilleront la régie de la Chambre durant la prochaine année.

Nous publions ci-dessous la liste des présidents de chacun des comités.

Recrutement, Fernand Beaudoin, Reception et diners-causeries J.-E. Langlois, Visites industrielles Maurice Beauchamp, Embellissement: Jacques Lacharité, Loisirs: Roland St-Louis, Publicité: Paul-Emile Plouffe et Jean-Marie Desrosiers, Journée du pauvre: Léonard Julien, Tourisme: Rodolphe Magnan, Cours de vente: Ubald Lemay, Placement: Fernando Champagne.

Le comité protecteur se compose de Mme G.-A. Emond, présidente, de M. Gustave Drolet, président, de Mlle Antoinette Gauthier, secrétaire, de M. et madame P. Kirouac, de M. et madame Antoinette Fortin, de Mlle Adrienne Gauthier et de Mlle Cécile Pigeon, de M. et madame Gustave Drolet, de M. et madame Donat Chamberland, de M. et madame Jean-Louis Dussault et de M. Gérard Hamel.

Un salut solennel du Saint-Sacrement termina ces fêtes mémorables. M. le curé Turmel officiait. MM. les abbés Armand Plamondon, aumônier, fondateur, e. J.-M. Leblond, aumônier respectivement comme diacre et sous-diacre.

Le chant à la messe et un salut fut exécuté avec une perfection digne par la maîtrise Notre-Dame de Lorette qui dirige M. Joseph Turmel.

Dans l'après-midi, plusieurs allocutions furent prononcées. Au nombre de ceux qui adressèrent la parole mentionnons: M. Georges-Albert Emond, M. l'abbé Emile Turmel, curé de la paroisse, le Dr Georges-Albert Bergeron, M. Robert Hamel, commissaire exécutif diocésain, Mlle Marie-Josée Dugal, commissaire diocésaine des guides, M. Jean-Paul Kirouac, étudiant à l'Académie de Québec, M. Gérard Hamel assistant aumônier, M. Aimé Pigeon, maître de l'Ancienne-Lorette, et M. l'abbé Jenkins.

Notons que les orateurs se sont plus à reconnaître l'excellent travail et l'admirable dévouement du

SERVICE D'URGENCE MEDICAL ET DENTAIRE

appelé jour et nuit

TEL-A-SERV 2-2024

Organisme approuvé par la société médicale de Québec et la société dentaire de Québec

TOUT
APPAREILS ET ACCESSOIRES PHOTOGRAPHIQUES
au Royaume de la CAMERA
INC.-QUEBEC

Comme le Thé Glacé peut être Délicieux!

Faire du thé doux fois plus fort qu'à l'ordinaire, et, tandis qu'il est encore chaud, le verser dans des verres remplis de cubes de glace... Ajouter du sucre et du citron ou goût.

THÉ GLACÉ "SALADA"

DEMANDONS LE ROUET Ltée

92, rue St-Pierre, Québec

Tél. : 5-5108

Pour fabrication de nos 4 centres

Démontstration gratuite à nos bureaux tous les jours de la semaine de 9 h. à 5 h. à 5 h. p.m. — Nous vendons ses machines avec toutes les pièces. Les tricoteuses du comté de Beauce peuvent s'adresser à Mme Armand Bouchard, St-Georges-Est, (Beauce).

MACHINERIE et OUTILLAGE de CONSTRUCTION

MELANGEURS A BETON

Actionnés par moteurs "Wisconsin"

Assortiment complet de mélangeurs à béton dans les capacités de 3 à 16 pi. cubes. Consultez-nous au besoin. Aucune obligation.

RENE TALBOT Ltée

205 RUE ST-PAUL, QUÉBEC TEL. 2-3914

PEINTURE SICO

COMPTE BUDGETAIRE de VACANCES
AUCUN DÉPÔT INITIAL
3 MOIS POUR PAYER

Ce mode de paiement vous donne l'avantage d'acheter quoi que ce soit pour vos vacances sans faire aucun dépôt initial et d'en effectuer le paiement en trois versements mensuels consécutifs.

VOICI UN EXEMPLE: Supposons que vous achetiez pour \$60, le 15 juillet, vos versements deviendront dus comme suit:

15 AOÛT 15 SEPT. 15 OCT.
\$20. \$20. \$20.

Adressez-vous à notre service de crédit

J.B. LAIBERTÉ
LIMITÉE, QUÉBEC

145 rue SAINT-JOSEPH - TEL. 2-4701 Québec

Complétez votre discothèque avec des **DISQUES** de **GUY LOMBARDO** et son orchestre **Royal Canadians**
LA MUSIQUE LA PLUS DOUCE POUR VOUS CHARMER
VENEZ FAIRE VOTRE CHOIX PARMI NOTRE GRAND ASSORTIMENT
L. GOULET INCORPORÉE
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
Magasins ouverts jusqu'à 10 h. le vendredi soir.

P. FERLAND INC.
"Nettoyeurs d'un ton plus clair"
155-157 DU PONT—TEL.: 4-3531
Assurance gratuite contre LE FEU ET LE VOL

ANDRE DORION, O. D. OPTOMETRISTE
NOUVELLE ADRESSE: 120 rue ST-JOSEPH, Québec
EXAMEN DE LA VUE — TEL.: 4-1140

RENE TALBOT Ltée
205 RUE ST-PAUL, QUÉBEC TEL. 2-3914

Georges Cagney, Carol Krauser contre les frères Larance en finale d'équipes

Programme sensationnel à Ste-Monique, dimanche

Les dettes sterling anglaises bloquent le commerce mondial

Les énormes dettes contractées en monnaie sterling par la Grande-Bretagne, suite de la guerre, continuent de bloquer la route vers des échanges commerciaux plus libres, dit la Revue de The Bank of Nova Scotia dans son bulletin de la semaine. Les dettes contractées, constituent ce que l'on appelle les "balances en sterling". Quoiqu'il y ait eu une forte réduction de ces dettes depuis 1946, les représentants de la fin de 1949, près de 3.550 millions (soit plus de 10 milliards de nos dollars), comparativement à moins de 500 millions en 1939.

On a suggéré plusieurs moyens de résoudre de façon permanente le problème que posent ces balances en sterling. Mais les difficultés abondent. L'origine diverse de ces soldes ainsi que la diversité du clair et net qui en faciliterait le règlement.

En certains cas, les balances en sterling avaient résulté de déficits dans la balance du commerce britannique. Dans d'autres, les exportations de denrées agricoles, une partie appartenait à des gouvernements. Une autre partie était à des individus. De plus, comme c'est le cas pour l'Inde, bien que les soldes avaient résulté surtout d'achats faits pour gagner la guerre, et étaient presque entièrement payés par la banque centrale, l'argument en faveur d'une réduction des soldes sterling ou d'une entente qui n'en laisserait liquider qu'une somme strictement limitée chaque année, se trouvait affaibli par la grande différence de richesse qui existait entre les deux pays, et par les besoins immédiats et évidents de l'Inde.

Le revu indique ensuite comment les difficultés d'un règlement quelconque se sont aggravées depuis la redistribution des balances en sterling qui a eu lieu en 1946. Certains pays, comme l'Argentine, le Brésil et l'Inde ont échangé une partie de leurs balances en sterling pour des placements ou pour d'autres valeurs britanniques. L'Australie et la Nouvelle-Zélande ont par deux fois amorti une partie de leurs balances en sterling, à titre de contribution purement volontaire au relèvement du Royaume-Uni. L'Inde en particulier, et certains autres pays comme l'Égypte, l'Iraq, ont liquidé des sommes notables de leurs crédits en sterling pour payer leurs importations courantes. Toutefois, d'autres pays, comme l'Australie, les Colonies d'Inde et la Malaisie, ont non seulement refusé, mais ont même grossi les soldes qu'ils détenaient en sterling.

Le résultat net de cette redistribution a été que les très gros déficits de guerre à l'étranger ont été fortement réduits; mais certains pays ont augmenté leurs crédits en sterling, par le normal échange commercial de produits. L'utilisation des balances en sterling par l'Inde, le Pakistan, l'Égypte, et d'autres pays, ont empêché de maintenir les services en excès de la valeur de leurs exportations courantes, et ont fortement contribué à épuiser les ressources britanniques au cours de l'après-guerre. La revue observe cependant que cette utilisation des balances en sterling n'a pas été la seule chose qui a fait que la Grande-Bretagne exportait plus de marchandises qu'elle n'en recevait immédiatement en retour. Le fort mouvement de capitaux britanniques a également fourni aux pays d'outre-mer à monnaie sterling des fonds considérables au-delà de la valeur de leurs exportations. Pairement, les gros déficits de la Grande-Bretagne a continué de faire pour l'occupation de pays ennemis ou pour maintenir l'ordre dans certaines régions comme la Malaisie, ont contribué à distribuer une abondance de sterling dans tout le monde à monnaie autre que le dollar, comme l'ont fait aussi les crédits britanniques au Plan de Paiements Intra-Européens.

L'abondance de sterling dans les pays à monnaie autre que le dollar a naturellement augmenté la demande pour les produits britanniques, en particulier les textiles, elle a aussi causé une pression vers la hausse des prix dans ces pays et dans le Royaume-Uni, attirant ainsi des marchandises britanniques qui auraient pu, autrement, aller chercher des dollars en Amérique du Nord. Ces pressions renforcées encore par la baisse des prix américains au cours de 1949, ont été les causes fondamentales de la crise commerciale qui conduisit à la dévalorisation de la livre sterling en septembre dernier.

SOUS LA LOI DE FAILLITE VENTE A L'ENCAISSE
Dans l'affaire de la faillite de J. RENE DUBOIS, restaurateur, Beauport, comté de Montmagny, P.Q.
AVIS est par le présent donné que mardi, le 18 juillet 1950, à 11 heures de l'après-midi, sera vendu par soumission publique, à nos bureaux, 111, rue de la Montagne, à Québec, l'actif de cette faillite comme suit:

ITEM A
Les fonds de commerce \$4,223.33
Aménagement et utilitaires 276.97
TOTAL \$4,500.30

ITEM B
Les créances aux livres, crédits à 100.22
Les items A et B seront offerts en vente à tant dans la pierre et au plus haut enchérisseur.
Toute créance ou la liste des crédits peuvent être examinés en tout temps en s'adressant aux bureaux des soumissions, 111, rue de la Montagne, pour inspection, le lundi, 17 juillet 1950.
Conditions de paiement: CASH/ANT.
L'ACHETEUR, MARIETTE & LEFEBVRE, 111, rue de la Montagne, QUÉBEC, Q.C.

JEAN GENDRON
GEORGES FALARDEAU

J.-T. GENDRON INC.
COURTIERS EN OBLIGATIONS
VALEURS DE PLACEMENTS

Membres de l'Investment Dealers Association of Canada
Téléphone: 4-2451 71, rue St-Pierre, Québec

Bourse de MONTREAL

Fluctuations des moyennes le 6 juillet.		
Banques	30.70	+16
Services publics	79.9	-7
Industriels	144.5	-1
Combines	122.3	-4
Pulpes et papiers	140.36	-4.91
Mines d'or	55.40	-37

FONDS MUTUELS CANADIENS
Off. Dem.
Can. Inv. Fund 5.00 5.45
Commonwealth Int. Corp. 3.77 4.14
Leverage Fund 2.73 3.00

En mai, les ventes des magasins à rayons au Canada (Tennessee exceptée) s'élevaient à \$73,627,000, soit 2.1 pour 100 de plus que le total de \$72,083,000 établi en mai 1949. Toutes les régions, sauf la Manitoba et la Saskatchewan, déclarent des ventes plus élevées en mai qu'il y a un an. Le déclassement au Manitoba était surtout attribuable aux fondations de la vallée de la rivière Rouge.

Les ventes cumulatives des cinq premiers mois de cette année diminuent de 2.1 pour 100 par rapport à \$308,432,000, en comparaison de \$314,941,000 durant la même période l'an dernier.

La plupart des rayons accusent des volumes de ventes plus considérables en mai, au regard au même mois un an plus tôt. Les plus fortes augmentations, de 30 et de 11 pour 100 sont enregistrées dans les ventes d'appareils ménagers et des vêtements de fillettes et de bébés, respectivement; presque toutes les autres augmentations sont modérées.

Voici comment se répartissent les ventes en milliers de dollars, par province, en mai, (les totaux du même mois l'an dernier entre parenthèses): Maritimes, \$6,201 (\$5,900); Québec, \$12,572 (\$11,860); Ontario, \$28,580 (\$27,409); Manitoba, \$9,259 (\$10,118); Saskatchewan, \$3,387 (\$3,573); Alberta, \$4,515 (\$4,558); Colombie canadienne, \$9,133 (\$8,589).

La perspective des récoltes est bonne dans tout le Québec

Ottawa, (Spec.). — De façon générale, la perspective des récoltes est bonne dans tout le Québec. Il faudrait à l'heure actuelle plus de soleil et de temps chaud pour hâter la végétation. La fenaison vient de commencer et tout indique que la récolte sera plus facile que celle de l'an dernier, même dans certaines régions la qualité sera intérieure à la normale.

L'état des pâturages est passablement bon dans la province sauf aux environs de Montréal où l'herbe est courte et la végétation claire. Les jardins accusent une excellente végétation, bien qu'ils soient de quelques jours en retard. Les cultures de fraises donnent bien dans la région de Rivière-du-Loi. Les récoltes de légumes commencent à paraître ailleurs. La production laitière a été satisfaisante mais dans le moment il y a tendance vers la baisse dans plusieurs comtés. De fortes pluies à la fin de juin et au début de juillet, après une sécheresse prolongée, ont considérablement amélioré la perspective des récoltes dans les provinces Maritimes. La perspective des cultures de céréales de l'Ontario s'est considérablement améliorée au cours du mois dernier. En général, l'état des cultures dans les provinces des Prairies accuse une certaine amélioration depuis les deux dernières semaines. La température en Colombie-canadienne a été généralement belle et chaude au cours des trois dernières semaines.

La production de bois scié diminue au pays

La production de bois scié en avril à l'est des Rocheuses est de 12 pour 100 inférieure à celle du mois correspondant l'an dernier, toutes les provinces accusent des diminutions, sauf la Nouvelle-Écosse, la Saskatchewan et l'Alberta. Durant les quatre premiers mois de cette année, la production diminue de 7 pour 100; le Nouveau-Brunswick et l'Alberta seuls enregistrent des gains par rapport à la même période de 1949.

La production du mois s'établit à 107,500 m.p.m.p., contre 121,468 en avril l'an dernier, ce qui porte le total cumulé des quatre mois à 609,435 m.p., contre 633,971 m.p. durant les mêmes mois il y a un an. C'est dans le Québec que la production est la plus élevée.

DEMANDE DE SOUMISSIONS

La Corporation scolaire de Cap-Saint-Jacques, demande des soumissions pour la construction d'une maison d'école de 4 classes, le site est à planifier par le département de l'Instruction publique de Québec.

Les offres doivent parvenir au bureau du secrétaire J.-A. TRENETTE, de la Corporation scolaire de Cap-Saint-Jacques, le 15 juillet 1950.

Les plans et devis sont visibles au bureau du secrétaire J.-A. TRENETTE, de la Corporation scolaire de Cap-Saint-Jacques, le 15 juillet 1950.

Bourse de TORONTO

Fluctuations des moyennes le 6 juillet.		
Industriels	224.82	+81
Métaux d'or	72.82	+34
Métaux de base	110.12	+87
Pétroles de l'Ouest	69.58	-1.68

Toronto, 7. (BUP). — On a noté un léger mouvement de reprise à la Bourse de Toronto hier. La hausse a été particulièrement sensible dans les pétroles de l'Ouest et les métaux de base. Il y avait trois jours que la liste fléchissait hier, Lake Shore a monté de 1-4 point 3-4 de point. Les aciers, les textiles, les pétroles raffinés et les brevets ont haussé légèrement. La construction n'a pas bougé. Anacostia a été en vedette dans les mines du Carb avec un gain de 30 cents.

COURS DE MONTREAL	Haut	Bas	Form.
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124

COURS DE MONTREAL	Haut	Bas	Form.
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124

BOURSE DE TORONTO

COURS DE MONTREAL	Haut	Bas	Form.
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124

BOURSE DE TORONTO

COURS DE MONTREAL	Haut	Bas	Form.
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124

BOURSE DE TORONTO

COURS DE MONTREAL	Haut	Bas	Form.
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124

BOURSE DE TORONTO

COURS DE MONTREAL	Haut	Bas	Form.
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124

BOURSE DE TORONTO

COURS DE MONTREAL	Haut	Bas	Form.
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124

BOURSE DE TORONTO

COURS DE MONTREAL	Haut	Bas	Form.
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124

Bourse de NEW-YORK

Fluctuations des moyennes le 6 juillet.		
Industriels	210.85	+82
Chimie de fer	53.03	+63
Services publics	41.09	+32
65 stocks divers	74.01	+44

New York, 7. (UP). — Le volume des transactions s'est accru un peu hier à la Bourse de New-York et les cours ont haussé dans tous les compartiments. Les tendances à la hausse se sont manifestées dès l'ouverture de la séance et se sont poursuivies tout le long de la journée. A la veille de la fermeture, quelques prises de profits ont fait baisser des titres dirigeants. Il semble que les liquidations provoquées par le conflit coréen ont pris fin, du moins momentanément. Les opérateurs ont choisi avec soin leurs nouveaux achats. Les automobiles ont dirigé le mouvement durant un temps à la suite de General Motors qui a monté passablement après que la compagnie eut annoncé un record de production pour le mois de juin.

Les titres de l'industrie du sucre ont monté devant la probabilité d'une hausse dans les prix de cette denrée à cause de la rareté que créera la situation mondiale. Il semble que les boursiers new-yorkais ont basé leur choix sur le confinement du marché avant la dernière guerre. Les boursiers ont agi ainsi en dépit de l'avertissement des experts disant que le marché ne réagit jamais de la même façon à l'approche d'une guerre.

BOURSE DE NEW-YORK

COURS DE MONTREAL	Haut	Bas	Form.
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124

BOURSE DE NEW-YORK

COURS DE MONTREAL	Haut	Bas	Form.
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124

BOURSE DE NEW-YORK

COURS DE MONTREAL	Haut	Bas	Form.
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124

BOURSE DE NEW-YORK

COURS DE MONTREAL	Haut	Bas	Form.
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124

BOURSE DE NEW-YORK

COURS DE MONTREAL	Haut	Bas	Form.
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124

BOURSE DE NEW-YORK

COURS DE MONTREAL	Haut	Bas	Form.
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124
Alcan. 1000	42	42	124

BOURSE DE NEW-YORK

COURS DE MONTREAL	Haut	Bas	Form.
-------------------	------	-----	-------

**SERVICES
SPECIAUX** | *Décès*

Deces
AMPLEMAN. — A Notre-Dame de l'Ancienne-Lorette, le 6 juillet 1950, à l'âge de 82 ans et 2 mois, est décédé M. Joseph Ampleman, ex-employé des Postes, époux en premières noces de feu dame Julia Marcoux; en secondes noces de feu dame Marie Caseau; en troisièmes noces de feu dame Marie Bo-

dame Georgiana Rochette.
Les funérailles auront lieu lundi
à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire,
6, rue St-Jean-Baptiste, à 8 h. 45,
pour l'église de l'Ancienne-Lorette
et de là au cimetière paroissial.
27766-6-7 (3 fs)

BOURGEOIS. — A Québec, le 5 juillet 1950, à l'âge de 77 ans et 9 mois, est décédé M. JACQUES BOURGEOIS, fils de M. et Mme Joseph-Émile et Marie-Anne Bouchard, marié à Mlle Marie-Josée Gauthier, née le 16 mai 1908, à St-Hubert, Québec, et décédée le 12 novembre 1948, à Québec. Les funérailles auront lieu samedi, à 10 h. 45.
Départ de la maison mortuaire, rue St-Jean-Baptiste, à 10 h. 20, pour la chapelle de la J.O.C. et de là au cimetière paroissial.
27764—6-7 (2 fs)

Les funérailles auront lieu samedi, à 9 h. 15.
Départ de la maison mortuaire, chez son gendre, M. C.-A. Chouinard, 177, 18e Rue, à 9 heures, pour l'église de St-François d'Assise et de là au cimetière St-Charles.
27765-6-7 (2 fe)

1950, à l'âge de 75 ans et 10 mois, est décédée dame Marie Thibault, épouse en premières nocces de feu M. Joseph Gagnon et en secondes nocces de M. Edouard Caron, demeurant à St-Roch des Aulnaies. Les funérailles auront lieu lundi, à 9 heures.

Wilfrid Dubois, Inc., 2, rue Dure-
cher, à 8 h. 45, pour l'église du Sa-
cré-Coeur de Jésus et de là au ci-
metière St-Charles.

St-Sacrement, le 5 juillet 1930, à l'âge de 77 ans et 11 mois, est décédée dame Rose-Anna Doddridge, épouse en premières nocces de feu M. Joseph Chabot, et en secondes nocces de feu M. Adolphe Devarennes. Elle demeurait chez son fils, M. Albert Chabot, 76, rue Bonaventure.

Les funérailles auront lieu lundi, à 8 h. 30.

Discours de l'éléve mentionné : I.

JOBIN. — A Québec, le 5 juillet 1950, à l'âge de 68 ans et 5 mois, est décédée dame Alda Savard, épouse de M. Georges Jobin.

Les funérailles auront lieu samedi, à 10 h. 30.
Départ de la maison mortuaire, 39, rue Marie-Louise, à 10 h. 15, pour l'église de St-Malo et de là au cimetière St-Charles.
27768-6-7 (2 fs)

juillet 1951, à l'âge de 65 ans et 6 mois, est décédée dame Emmeline Verreault, épouse de M. Gédéon Laquerre.

Les funérailles auront lieu lundi, à 8 heures.

Départ de la maison mortuaire, 316, rue Morin, à 7 h. 45, pour l'église de St-Joseph et de là au cimetière St-Charles.

27789-7-7 (2 fe)

McNEIL. — A Québec, le 5 juillet 1950, à l'âge de 71 ans, est dé-

PELLETIER. — A New-Liverpool, le 5 juillet 1950, à l'âge de 81 ans et 11 mois, est décédée dame Josephine Lapointe, épouse en premières noces de feu M. Jules Levesque, et en secondes noces de feu

Les funérailles auront lieu lundi, à 9 heures.

Départ de chez son fils, M. Alphonse Levesque, 1410, rue Commerciale, à 8 h. 45, pour l'église de St-Romuald et de là au cimetière Belmont.

Le trajet se fera en automobile.

27773-7-7 (2 Is)

ROCHETTE. — A Québec, le 4 juillet 1950, à l'âge de 78 ans, est décédée dame Marie-Alma Matte, épouse de M. Jules Rochette, ép.

Les funérailles auront lieu samedi, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, 16, chemin Ste-Foy, à 8 h. 45, pour l'église de St-Thomas d'Aquin et de la au cimetière Belmont.
Elle faisait partie des dames de Ste-Anne et de l'Union de Prières de St-Jean-Baptiste.

27733-5-7 (3 fe)

VIENT. - A St-Romuald, le 5 juillet 1950, à l'âge de 79 ans et 3 mois.

Services annaires

ALLARD. — Samedi, le 8 juillet, à 9 heures, en l'église de St-David, Levia sera chanté le service anniversaire de M. Alfred Allard, entrepreneur de St-Louis de Conville.

LACHANCE. — Samedi, le 8 courant, à 8 heures, sera chanté en l'église de St-Jean, I.O., le service anniversaire de mademoiselle Nathalie Lachance, fille de feu M. Bazilemy Lachance, pilote.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
27732-5-7 (3 fs)

PICHETTE. — Samedi, le 8 juillet, à 8 heures, en l'église de Notre-Dame des Laurencins, sera chanté le service anniversaire de Mme Louise Pichette, épouse de M.

THERIAULT. — Le service anniversaire de M. Raymond-Marcel Theriault sera chanté le mardi 11 juillet, à 8 heures, en l'église de Notre-Dame des Victoires.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
27776—7-7 (1 fs)

Envoyez ou apportez cette annonce

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
27776-7-7 (1 fs)

Calendrier

Lettre d'un missionnaire

VENDREDI, 7 JUILLET 1950
SS. Cyrille et Méthode, s. et c.
Demain :
Ste Elisabeth, V.V.
QUARANTE-HEURES
St-Onésime
SOLEIL : Lever : 5.18
LUNE : Lever : 12.23
MARÉES DE DEMAIN
HAUTES : 1.35 a.m. — 2.46 p.m.
BASSES : 9.01 a.m. — 9.16 p.m.
Demain, le 6, à 10 h. 45 du soir
Nouvelle lune, le 15 à 1 h. 5 du matin
Premier quart, le 22 à 6 h. 50 du matin
Pléide lune, le 29 à 12 h. 17 du soir
Le calendrier est basé sur l'heure avancée présentée en vigueur.

Motocycliste blessé

M. John Lavalée, 40 ans, demeurant à Valcartier, a été hospitalisé au Jeffery Hale, hier soir, après avoir été blessé au cours d'une collision entre sa motocyclette et une automobile conduite par M. Ludger Ouellet, 397, rue de la Reine. L'accident s'est déroulé à l'intersection de la 2e Avenue et de la 8e Rue. M. Lavalée a été projeté sur la chaussée et s'est infligé des contusions assez sérieuses, mais son état n'offre aucun danger. Le blessé a été transporté à l'hôpital par les ambulanciers de la maison J. Bouchard et Fils.

Feu Mme Fred Barrow

Dernièrement avait lieu les obsèques de madame Fred Barrow, épouse du gérant de la Cunard Donaldson à Québec. Un public nombreux assistait à ces funérailles. Madame Barrow laisse dans le deuil outre son époux, deux fils, Frederick Antony, de Montréal et Michael Brian, de Québec, son frère, M. Peter Chateaubert, de Québec, ainsi que plusieurs oncles et tantes.

MARK DROUIN ROSS DROUIN & PAUL LeBEL

avocats
 Edifice Québec Power, Québec, P.Q.

RENÉ MARCOUX BIJOUTERIE EN GROS

Spécialités
 BAGUES DE FIANÇAILLES
 MONDRES-BRACELETS
 PARURES DE COU
 Liste de prix sur demande
 87, de la Couronne, Québec
 TEL : Bar. 4-8723

ROCHETTE & FILS

232 RUE ST-VALLIER QUÉBEC TEL 2-5753
 TAPIS - LINOLEUM - MARBOLÉUM
 INSTALLATION
 METHODE "SMOOTHEDGE"
 Nettoyage Shampoo sur place

GERANT DEMANDE

pour hôtel de villégiature, 40 chambres. Fournir recommandations, état civil et salaire demandé.
 Adresses à : Casier postal 80, l'Action Catholique, Québec.

A LOUER

Appartement moderne de six pièces plus chambre de bain, chauffé, eau chaude à l'année, service conciergerie, réfrigérateur électrique marque Frigidaire, troisième étage 96, rue Père-Marquette. Prix \$85.00 par mois.

S'adresser au Trust Général du Canada, 71, rue St-Pierre, Québec. Tél. : 2-6481.

PUITS ARTESIENS

6 à 12 pouces de diamètre.
SAMSON & FRERES Enr.
 ST-PIERRE, comté de Montmagny, P. Q. Tél. : 318W-2

SOUSSIONS

Des soumissions scellées, distinctement marquées quant au contenu et adressées au gérant, Société Centrale d'Hypothèques et de Logement, Palais Montcalm, Québec, P.Q., seront reçues jusqu'à midi, heure normale de l'est, lundi, le 24 juillet 1950, — sur la répartition de quarante (40) duplex situés sur les rues Colomby et Languedoc dans la cité de Québec.
 Les spécifications, formules de soumission et autres documents relatifs pourront être obtenus à l'adresse ci-haut mentionnée ou au bureau régional de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement, 1247, rue Guy, Montréal, P.Q. Un dépôt de \$10.00 est requis pour chaque série de documents. Ce dépôt pourra être remboursé si les documents sont retournés en bonne condition dans les trente (30) jours du 24 juillet 1950.
 Chaque soumission doit être accompagnée d'un dépôt de sécurité de dix pour cent (10%) du montant de la soumission. Un chèque visé ou des obligations du Dominion du Canada seront reconnus comme dépôt de sécurité.
 La plus basse ou aucune soumission ne sera pas nécessairement acceptée.
E. RAYMOND, gérant,
 Société Centrale d'Hypothèques et de Logement,
 Palais Montcalm, Québec, P. Q.



● Hier midi, eut lieu l'inauguration officielle de la gare de triage à butte, du Pacifique Canadien, à Côte St-Luc, dans la banlieue de Montréal. Cette photo, prise au cours d'une démonstration des différentes manœuvres de triage, fait voir le premier wagon au moment où il quitte la butte pour couper le ruban symbolique et se diriger de lui-même vers les voies de triage. (Photo Pacifique Canadien).

Croisière de 1950 dans les régions de l'Arctique

OTTAWA, 7. — (Spéc.) — Les Esquimaux, nos citoyens les plus au Nord, seront les premiers Canadiens à recevoir la visite des fonctionnaires du recensement décennal de 1951. C'est ce que déclare aujourd'hui l'hon. Robert H. Winters, ministre des Ressources et du Développement économique.

M. Winters a fait allusion au recensement dans une déclaration au sujet des dispositions qui sont prises pour la Croisière de 1950, dans la région orientale de l'Arctique. La croisière visitera les postes dans l'Arctique oriental du Canada. Aux divers ports de mouillage, se trouvent des détachements de la Royale Gendarmerie du Canada, des centres médicaux, des écoles de l'Etat, des postes de traite, des stations de météorologie et de T.S.F. ainsi que des missions.

La croisière de cette année, qui sera la vingt-huitième expédition du genre, embrassera 10,000 milles de trajet. Elle marquera le premier voyage du "C. D. Howe", nouveau vaisseau du ministère des Transports qui est le premier gros navire construit pour le service de l'Arctique oriental depuis la perte du "Narcissus" en 1947 de même que le plus récent de plusieurs navires qui ont transporté l'expédition depuis la première croisière en 1922. Le "C. D. Howe", qui entreprendra sa première croisière à la mi-juillet, visitera vingt-quatre ports. Il a été construit à Lauzon.

Dans le sud du Canada, on commencera le recensement en juin 1951, mais dans l'Arctique il faut commencer le travail en janvier. Cette année, les membres de l'expédition de l'Arctique oriental prendront les dispositions nécessaires pour le travail qui sera accompli sous la direction immédiate de la Royale Gendarmerie du Canada et qu'on devra achever à temps pour la saison de navigation en 1951.

La croisière de l'Arctique oriental représente un excellent exemple de la collaboration entre les ministères de l'Etat, selon M. Winters. En effet six ministères du gouvernement du Canada participent à cette entreprise, soit en fournissant l'équipement, soit en envoyant des représentants qui s'occupent de services tels que les relevés hydrographiques, la photographie aérienne, les services médicaux et les services postaux.
 La croisière s'intéressera particulièrement aux projets de conservation du Canada dans l'Arctique. On dressera la documentation sur les prises de baleines, de morues, de phoques, de renards, de caribou, de loups et d'autres faune sauvage qui joue un rôle dans la vie économique de l'Esquimaux.

Retour de S. Exc. Mgr A.-M. Hiral

L'Empress of Scotland, quittant Liverpool mardi le 11 juillet pour Québec, va porter à son bord S. Exc. Mgr Ange - Marie Hiral, évêque de Sululi et Vicaire apostolique du Canal de Suez, Egypte. Mgr Hiral est un Français très favorablement connu au Canada, où il passa les plus laborieuses années de sa vie déjà longue: il vient de compléter sa 79e année.

En effet, née à Méze, diocèse de Montpellier, en France, le 29 juin 1871, et entrée chez les Franciscaines d'Amiens à 16 ans (8 sept. 1887), il n'était que professe simple quand ses supérieures le désignèrent pour accompagner les restaurateurs de l'Ordre franciscain au Canada, juin 1890. Il fut donc un acteur et un témoin des années héroïques de cette restauration, ayant été sa profession solennelle le 4 oct. 1891, dans l'étable-residence de la rue Richmond, Montréal, et ayant reçu l'ordination sacerdotale chez les Petites Soeurs des Pauvres, le 17 fév. 1894.

Après avoir dirigé pendant 5 ans (1895-1900) le 1er collège séraphique canadien, il était chargé du rétablissement des Franciscains à Québec, où il construisit le couvent, la chapelle, la maison Ste-Marguerite et organisa toutes les œuvres qui subsistent encore. C'est précisément à l'occasion du jubilé d'or du 3e retour des fils de St-François à Québec que Mgr Hiral accepta de venir une dernière fois au Canada à l'invitation des Supérieurs actuels de l'Ordre.

Mgr Hiral ne fut pas seulement le 1er Gardien du couvent de Québec, 1900-1907. Car, après son premier retour en Europe pour le rétablissement des Franciscains dispersés par le gouvernement français et la fondation d'un couvent français à Mexico, Belgique, le R. P. Ange-Marie revenait au Canada en 1910, comme 3e Gardien du couvent de Montréal. Bienôt il était élu Provincial, oct. 1911, charge qui lui permit de donner un grand essor à son Institut. C'est ainsi qu'il fit construire aux Trois-Rivières le collège séraphique et l'église paroissiale à Montréal, le couvent de Rosemont et l'Ave - Marie; qu'il organisa le Tiers-Ordre, favorisa les missions de Chine et du Japon, etc. etc. En 1915, il devenait le 6e Gardien des Franciscains aux Trois-Rivières et le 2e curé de N.-D. des Allegrances.

Retourné en France en 1920, comme Gardien du couvent de Paris, il était de nouveau promu provincial le 15 sept. 1926. Il l'était encore quand le Souverain Pontife Pie XI le choisissait comme Vicaire Apostolique du Canal de Suez, pour y succéder à son prédécesseur au Provincial canadien et français, S. Ex. Mgr Colomban - Marie Dreyer, qui venait d'être fait archevêque et délégué apostolique en Indochine. Mgr Hiral était donc sacré évêque de Sululi, à Paris, par Mgr Baillargeon, le 28 mai 1929. Le 5 août suivant, il faisait son entrée à Port-Saïd, où il construisit une splendide cathédrale, la première dédiée à Marie, Reine du Monde. Beaucoup de Canadiens se rappellent l'émotion, l'éloquence, le dévouement organisateur de M. R. Ange - Marie et saluent avec joie son retour à Québec. L'Empress of Scotland doit arriver lundi, le 17 juillet, dans la matinée. S. Ex. Mgr Hiral sera reçu par les supérieurs de son Ordre, et le soir, en son honneur, une démonstration aura lieu à la chapelle des Franciscains et au Centre Antonien de Québec, où Son Excellence aura sa résidence habituelle.

LOUIS LAVOIE NOTAIRE

136, boul. Langelier. Tél. : 3-2548

HUILLE A CHAUFFAGE

Appelez : 7-2533
 Les PETROLES Inc

Cri d'alarme lancé par le Club Automobile

Le rapport de la police municipale sur les accidents qui lui ont été rapportés durant le mois de juin, accuse une autre augmentation considérable.
 En juin 1948, il y eut 183 accidents.
 En juin 1949 il y eut 262 accidents.
 En juin 1950 il y eut 405 accidents.

Nous avons fait plus que doubler le nombre des accidents d'il y a deux ans.
 De nouveau le Club Automobile croit devoir jeter le cri d'alarme "Où allons-nous?"
 Si ce mouvement se continue, en effet "Où allons-nous?"
 Et ce qui est pire encore c'est que 90% de tous ces accidents auraient pu et dû être évités; ils sont dus à des négligences ou à des infractions aux règles élémentaires de la bonne conduite.

89 ne protégeaient pas leur droite.
 51 ont refusé le droit de passage.
 39 suivaient de trop près.
 23 en reculant.
 21 en tournant mal.
 17 en démarquant du stationnement.

En voilà beaucoup plus que la moitié du nombre total qui auraient pu être évités si les conducteurs y avaient mis plus de bonne volonté.
 Il est vrai qu'il y a plus de circulation que jamais et que les rues ne sont pas plus larges, mais cela devrait être une raison de plus pour redoubler d'attention et de prudence; pour observer plus fidèlement les lois et règlements et pour se comporter de façon plus courtoise. Quand les conditions de la circulation deviennent plus dangereuses, plus hasardeuses, le devoir de ceux qui conduisent des automobiles est de redoubler de prudence.

Si on ne connaît pas les règlements qui sont édictés pour la protection du public, on ne devrait pas conduire une automobile sans les apprendre, car on devient alors une menace à la sécurité publique.
 Le Club Automobile s'offre de donner à tous ses membres qui lui en feront la demande, une copie du résumé des règlements municipaux de la circulation; la même copie qu'il distribue dans ses cours de conduite.

Il est de plus en plus évident qu'un système d'éducation populaire de la conduite de l'automobile s'impose et tant que les pouvoirs publics continueront de faire la sourde oreille à cette nécessité de première importance, ils auront sur les épaules une lourde responsabilité.
 C'est ainsi que le Club Automobile commente le dernier rapport de la police municipale.

Légères blessures

Raymond Cléche, un cycliste de 16 ans, demeurant à 2095, 1ère Avenue, a été renversé et légèrement blessé par un camion hier soir, alors qu'il circulait dans le parc de l'Exposition provinciale. Le camion était conduit par M. Adrien Turmel, 173, rue St-Luc. L'accident est dû à une fausse manœuvre du cycliste.

Retraites fermées

Pour jeunes filles :
 11 au 14 et 21 au 24 juillet — prédicateur, M. l'abbé C. Frère;
 11 au 14 août — prédicateur, M. l'abbé P.-E. Crépeau;
 15 au 18 août — prédicateur, M. l'abbé A. Falardeau;
 25 au 28 août — prédicateur, R. P. M. Bergeron, o.p.
 Financées : 14 au 17 juillet — prédicateur, M. l'abbé L. Blais.
 Dames : 14 au 17 juillet — prédicateur, R. P. Bruneau, o.p.; 15 au 18 août.
 Retraites de perfection : 17 au 21 juillet — prédicateur, R. P. Paul Fortin, s.j.; 17 au 22 juillet — prédicateur, R. P. J.-M. Blain, c.s.s.r.
 Pour renseignements et inscription, s'adresser : Maison Notre-Dame-du-Cénacle, 651, rue St-Cyrille, Tél. : 7-1525.

Des dons des Britanniques à Cabano

CABANO, 7. — (DNC) — Des dons du gouvernement anglais ont été remis, le 5 juillet, au maire de Cabano, M. Emilien-L. Morin, par l'entremise de personnalités officielles britanniques, dont le représentant du ministre des Relations sociales du gouvernement britannique, M. Lewis, et le représentant du gouvernement britannique au Canada, lord Chadwick.

Ces deux derniers, dans leur visite aux sinistres, étaient accompagnés de M. Jean-François Pouliot, député de Temiscouata à la Chambre des Communes.
 Pour sa part, M. Pouliot, présent au maire de Cabano un chèque de \$500, venant de ses collègues du parlement. Immédiatement après la remise de ce chèque, on ouvrit plusieurs caisses de marchandises qui, comme le disait M. Lewis, viennent des familles, des enfants d'écoles et de tout le peuple britannique.
 Le maire de Cabano, M. Emilien-L. Morin, portant la parole, exprima sa gratitude aux citoyens britanniques et parla du grand esprit de charité qui les anima.

En français, M. Lewis se fit ensuite entendre. "Mes compatriotes vous ont envoyé tout ce qui pouvait être utile", dit-il. Il profita de l'occasion pour remettre au maire un cadeau venant d'une marquise anglaise.
 Lord Chadwick souhaita du courage à la population. Il saisit l'occasion pour exprimer la sympathie du peuple anglais. A son tour, M. J.-François Pouliot prit la parole. Le député de Temiscouata remercia le peuple anglais de sa générosité.
 M. Barrell Larlee, surintendant de la Cie Fraser, remercia les orateurs.

Aujourd'hui

Comité administratif. — Cet après-midi, à 2 h. 30, à l'hôtel de ville, réunion des membres du comité administratif.
 Conseil de ville. — Cet après-midi, à 3 heures, à l'hôtel de ville, séance régulière du Conseil de ville de Québec.

UN BON PLACEMENT

Une communauté religieuse de femmes, proche de Québec, pour agrandissement de son couvent, désire emprunter sur billets, à 3%.

Les remboursements de ces prêts seront faits au gré des prêteurs, sur demande, à six mois d'avis.

La valeur de l'immeuble et du terrain qui servent de garantie couvre amplement le montant des prêts sollicités. On est prié de noter que cette communauté n'a aucune dette à l'heure actuelle.

Les personnes que ces placements intéressent sont priées d'écrire au CASIER No 81, L'ACTION CATHOLIQUE, Québec.

COMMERCE DE BOIS DE CONSTRUCTION A VENDRE

à quelques minutes de Québec; commerce établi depuis 25 ans, production vendue à l'avance; MOULIN A SCIE MAISON 2 LOGEMENTS, machines de préparation en parfait ordre. Le tout situé sur terrain de 225,000 pieds. Borné par voie du C.N.R. Aubaine pour manufacturier ou gros marchand de bois. Prix raisonnable. Ecrire à CASIER 82, L'ACTION CATHOLIQUE, QUÉBEC.

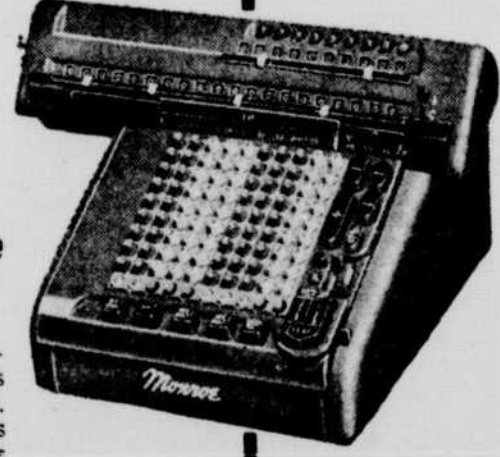
Machine à additionner et à culculer

"MONROE"

Complètement automatique
 ... en plus elle est
 Pratique - Simple - Portative

Facile d'emploi, compacte

Sur la Mono-Matic, les opérations sont faites avec un minimum de contrôles, lesquels sont tous à portée de la main de l'opérateur. Les touches comme le clavier sont souples et légères d'opération. Seules quelques-unes des caractéristiques de cette machine sont énumérées ici... pour pouvoir en apprécier les nombreux avantages, nous vous suggérons de venir la voir en opération. Demandez un de nos représentants qui se fera un plaisir de vous fournir tous les renseignements désirés.



LIVRAISON IMMEDIATE

Gerald Martineau
 93, rue St-Pierre - Tél. : 5-5158 - Québec - 402, boul. Charest - Tél. : 4-9612
 1517, Notre-Dame - Trois-Rivières - Tél. : 6621

MIMEOGRAPH Remington DICTAPHONE